

INFO BLAT

°02 25

Den analytesche Bericht vun der Stad Déifferdeng

**GEMENGEROTSSËTZUNG
VUM 19. MÄERZ 2025**

Conseil communal du 29 octobre 2025

ACCUEIL > CONSEIL COMMUNAL DU 29 OCTOBRE 2025

A- A+ 🔍

Thèmes abordés

1. Communications du collège échevinal

2. Office social de Differdange :

3. Personnel communal :

4. Actes et conventions :

5. Plan annuel de gestion des forêts 2026

Communications du collège échevinal**L'AUDIO DES SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL EST DISPONIBLE SUR WWW.DIFFERDANGE.LU.**

INFO BLAT°02/25

COMPTE-RENDU DU 19 MARS 2025**4-64****COMMUNE AMIE DES SÉNIORS****65****FÊTES DE FIN D'ANNÉE****66****ÉDITEUR** Administration communale de la Ville de Differdange, B.P. 12, L-4501 Differdange
Tél.: 58 77 1-01 | F. 58 77 1-1210 | www.differdange.lu | mail@differdange.lu**RÉALISATION** Service média et communication**IMPRIMEUR** Imprimerie Heintz, Pétange**TIRAGE** 500 exemplaires**PHOTOS** Couverture: Ville de Differdange
INFOBLAT imprimé sur du papier 100 % recyclé
L'INFOBLAT est distribué gratuitement à tous les ménages de la commune de Differdange.**ÉDITION 02/2025**, ISSN: 1561-7262, titre clé: Informationblat**F** Ville de Differdange

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL

DU MERCREDI 19 MARS 2025

CONSEILLERS PRÉSENTS

Guy Altmeisch, bourgmestre (LSAP)
Tom Ulveling, 1^{er} échevin (CSV)
Thierry Wagner, échevin (LSAP)
Jerry Hartung, échevin (CSV)
Zenia Charlé, échevin (LSAP)
Paulo Aguiar (déi gréng)
Eric Cillien (DP)
Elisabeth Da Silva (DP)
Gary Diderich (déi Lénk)

Morgan Engel (LSAP)
Caroline Huberty (LSAP)
Erny Muller (LSAP)
Claude Olten (CSV)
Laura Pregno (déi gréng)
Michel Scheuren (LSAP)
Manon Schütz (déi gréng)
Guy Tempels (CSV)

Absents/excusés: Emina Ceman (CSV), Fränz Meisch (DP)

ORDRE DU JOUR

SÉANCE PUBLIQUE

1. Désignation du lieu de réunion des séances du conseil communal.
2. Communications du collège des bourgmestre et échevins.
3. Finances communales :
 - a. Transfert de crédit budgétaire au sein des dépenses extraordinaires liés aux projets d'investissement ;
 - b. Finalisation des travaux d'infrastructures publiques dans le lotissement Oschterbour à Oberkorn — crédits spéciaux, articles budgétaires 1/624/169210/23032 et 4/624/221313/2532.
4. Projets communaux :
 - a. Acquisition du bâtiment modulaire Um Bock et déplacement vers le site du campus scolaire Woiwer — devis, article budgétaire 4/910/221311/24008 ;
 - b. École des filles de Differdange : rénovation phase 2/travaux d'électricité — devis, article budgétaire 4/910/221311/25016 ;
 - c. Stade Jos-Haupert — travaux de drainage et renouvellement intégral du terrain principal — plan et devis, article budgétaire 4/821/221312/25013 ;
 - d. Campus Um Bock — Travaux d'aménagement de la cour d'école dans le cadre du projet Méi Natur an eise Schoulhäff — avant-projet définitif et devis, article budgétaire 4/910/221312/25001 ;
 - e. Travaux de transformation du parking sur le site du 1535° Creative Hub — plans, devis et crédit spécial, article budgétaire 4/623/221313/25033.
5. Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers :
 - a. Modification ponctuelle du plan de repérage et de la partie écrite du plan d'aménagement particulier Quartier existant concernant des fonds situés à Differdange, au lieudit parking Woiwer, présentée par le collège échevinal pour le compte de la Ville de Differdange ;
 - b. Demande de morcèlement de terrains situés dans la rue des Fours à Differdange ;
 - c. Déclassement d'une parcelle située à Oberkorn, rue Catherine-Krieps-Welbes, appartenant au domaine public vers le domaine privé de la commune.
6. Structures d'accueil : concept d'action général de la maison

relais d'Oberkorn Um Bock.

7. Personnel communal : organigramme — créations de postes pour les besoins du département administratif.
8. Actes et conventions :
 - a. Acte notarié visant l'acquisition d'une maison unifamiliale sise à Oberkorn au 12, avenue du Parc-des-Sports ;
 - b. Acte notarié de cession gratuite de diverses parcelles d'une contenance totale de 2 ha, 41 a et 32 ca au lieudit rue Yvonne-Useldinger-Hostert à Oberkorn ;
 - c. Convention signée avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg visant la mise en œuvre de la Charte communale de développement de l'activité physique et des sports ;
 - d. Convention de partenariat avec la Commission de l'Union européenne visant la mise en place et l'exploitation d'un centre documentaire européen ;
 - e. Convention de mise à disposition des données du cadastre lumineux et thermographique du territoire de la commune ;
 - f. Contrat de bail type portant sur la location des emplacements de stationnement situés au sein de l'atelier technique communal situé à Niederkorn au 2, rue de l'Atelier ;
 - g. Contrat de bail type portant sur la location des emplacements de stationnement situés sur le site de l'ancien hôpital sis à Differdange, 35 rue de l'Hôpital ;
 - h. Premier avenant à la convention de prêt à usage ou commodat avec la société ArcelorMittal Belval et Differdange SA portant sur un terrain d'une contenance totale de 42,77 a situé sur le site de l'usine ArcelorMittal à Differdange ;
 - i. Premier avenant au contrat de bail commercial d'un local situé dans l'immeuble connu sous la dénomination maison Moderne situé au 30, avenue de la Liberté à Differdange ;
 - j. Avenant au contrat de bail commercial d'un local situé dans la résidence Lara au 13, Grand-rue à Differdange.
9. Règlements communaux :
 - a. Nouveau règlement communal relatif à l'assainissement des eaux ;
 - b. Adaptation/ajouts au sein de la grille tarifaire du complexe aquatique Aquasud ;
 - c. Règlements temporaires de circulation.
10. Changements au sein des commissions consultatives et des groupes de travail.

1. Lieu des séances

GUY ALTMEISCH (LSAP) accueille les membres du conseil communal, les représentants de la presse et les collègues techniques. Il excuse l'absence de madame Ceman et de monsieur Meisch. Monsieur Meisch a donné procuration à monsieur Cillien et madame Ceman à monsieur Olten. Il enregistre les questions de monsieur Aguiar, madame Pregno, madame Schütz, monsieur Diderich et monsieur Cillien.

Le premier point de l'ordre du jour concerne la désignation d'une autre salle de réunion. Le bourgmestre évoque les temps difficiles, où le conseil communal se réunissait déjà dans cette salle, des périodes plus tristes marquées par des préoccupations sur l'avenir sanitaire et économique du pays et de la Ville de Differdange, il y a deux ans. Cette fois, il s'agit de voter pour tenir les séances ici pendant environ trois ans, étant donné que l'hôtel de ville est en cours de rénovation.

Il confirme que les travaux avancent rapidement après une visite la veille, mais qu'il n'est plus possible d'y tenir des réunions, d'accueillir des citoyens ou d'offrir les services communaux. Il demande donc d'accepter cette salle comme lieu de réunion du conseil communal. Si des exceptions surviennent, où la salle serait occupée pour d'autres manifestations déjà confirmées, il faudrait spontanément déplacer la séance ailleurs. (Vote)

Guy Altmeisch souligne l'importance d'utiliser les microphones pour que les auditeurs puissent suivre les débats, car, même si l'acoustique de la salle permet d'entendre sans micro, la retransmission nécessite leur utilisation.

Pour les communications du collège échevinal, le bourgmestre commence par adresser de vifs remerciements à tous ceux qui ont participé au déménagement. Il souligne l'ampleur du travail d'emballage des cartons par les entreprises et les employés, puis le déballage et la ré-installation avec l'entreprise de déménagement. Il exprime sa reconnaissance envers tous ceux qui ont travaillé, pas seulement l'entreprise, mais aussi les employés municipaux, pour leur engagement, qui a permis de respecter les délais an-

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dir Dammen, Dir Hären aus dem Gemengerot, léif Vertrieder vun der Press, léif Kolleege vun der Techni^{ck}, et ass mer eng Freed, Iech haut, den 19. Mäerz, um 8.00 Auer am Hall O ze begréisse fir eis Sëtzung vum Gemengerot.

Entschëllege loosse sech d'Madamm Ceman Emina, déi feelt aus beruffleche Grënn, an den Här Meisch Fränz aus gesondheetleche Grënn. Den Här Meisch huet dem Här Cillien Eric d'Procuratioun ginn, an d'Madamm Ceman dem Här Olten.

Si Froen unzemellen? Den Här Aguiar, d'Madamm Pregno, d'Madamm Schütz, den Här Diderich, den Här Cillien. Ech soen Iech Merci.

Kéime mer zum Punkt 1 vun eisem Ordre du jour, eng Designatioun vun engem anere Sëtzungssall. Et kommen engem Zäiten an Erënnerung, wou mer och hei Sëtzunge vum Gemengerot hatten. Wat méi traureg Zäite waren, wou mer eis hu misse vill Gedanke maachen iwwer d'gesondheetlech Zukunft an d'ekonomesch Zukunft vum Ländchen an och vun eiser Stad Déifferdeng. Dat ware méi traureg Zäiten, wou mer hei zwee Joer haten. Dës Kéier geet et drëm fir ze votéieren, dass mer eng Zäit vu plus ou moins dräi Joer hei géifen d'Séztungen ofhalen, vu dass mer amgaange sinn, d'Gemengenhaus ze renovéiere respektiv nei opzeriichten. An, leider, keng aner Méglechkeet besteet, fir déi Sëtzungen enzwousch anescht ofzehalen.

Gëschter nach ware mer era kucken, d'Aarbechte ginn zügeg virun. Mee fir Sëtzungen ofzehalen oder fir Leit ze empfänken oder eis Servicer vun der Gemeng unzebidden, dat ass net méi méiglech. Soudass ech Iech biede géif, deen heite Sall als Sëtzungssall fir de Gemengerot fir déi nächst dräi Joer ze akzeptéieren.

Wann Ausname géife kommen, dass de Sall hei besat wär, fir aner Manifestatiounen, wou mer schonn zougesot hunn, da misste mer dat spontan de-caléieren op eng aner Plaz. Mee dat géif ech da kucken, dass mer dat esou fréi wéi méiglech gewuer géife ginn. Net

dass ee sech eng Kéier an engem Sall iert an da vläicht mengt, op enger Kasésetzung ze si wéi an enger ganz seriöer Gemengerotssëtzung.

Kéime mer zum Vott, fir de Sall ze deplacéieren.

Le conseil communal décide à l'unanimité de déléguer comme lieu de réunion des séances du conseil communal, à partir de la séance d'aujourd'hui et pour les exercices 2025 à 2028, le hall polyvalent Hall O à Oberkorn.

Ech soen Iech Merci. Wat mer direkt opgefall ass, vu d'Gréisst vum Sall a vu, dass mer et jo och ophuelen an diffuséieren un eis Nolauschterer an der Stad an duerch d'Ländchen, ass et wierklech wichtig, dass mer de Knäppchen drécken, well soss kréien déi Leit dobaussen dat némme hallef mat. Mir héieren et zwar am Sall, et ass awer och wichtig fir eis Nolauschterer, dass déi matkréien, wat mer hei diskutéieren an iwwer wat mer schwätzen. Ech soen Iech Merci.

Da kéime mer zum Punkt 2, de Kommunikatioun vum Schäfferot. Erlaabt mer unzefänken an zwar mat engem grousse Merci. Engem grousse Merci un alleguer déi Leit, déi gehollef hu mat däi Plénnneraktioun. Mer wëssen all heibannen, wéi vill geplënnert ginn ass. Mir wëssen, wéi vill Aarbecht et ass, Këschten ze paken, vu Firmaen a vun den Employéen, fir dat selwer ze plénneren mat enger Plénnnerfirma, fir dann alles erëm auszepaken, opzeriichten. Et ass ee frou, wann ee seng Saachen all geplënnert huet.

Jiddwerengem, deen do dra geschafft huet – net némme der Firma, och eisen Employéen, alleguer – ee grousse Merci an all Respekt fir deen Asaz, dee se gewisen hunn. Et war hinne keen Dag ze laang a keng Stonn ze spéit, fir do termingerecht, wéi mer et publik gemaach haten um Internet an op de Soziale Medien, de Bierger erëm déi Servicer unzebidden, sief et online oder iwwer d'Guicheten.

2. Communications

Vu menger Säit ee grousse Merci an all Respekt fir dat, wat se eis do gehollef hunn a wat se do geleescht hunn.

An och déi Flexibilitéit, déi se entgéint-bruecht hunn, elo am Ufank. Ech men-gen, wann ee plénner an een neit Gebai oder eng nei Infrastruktur unhélt, da gëtt et émmer kleng Hicken: Deem enge feelt eng Këscht, deem anere blockéiert eng Fénster. Merci fir Är Toleranz. Mer-ci och fir den Asaz vun eisen Hand-wiersleit an d'Toleranz och vun eiser Delegatioun, déi och do matgespilt huet an och do émmer bereet war, d'Leit ze berouegen an am Dialog een anstännege Wee ze fannen. Do vu men-ger Säit aus ee grousse Merci.

Da géif ech d'Wuert un den Här Ulveling ginn, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Och vu menger Säit aus ee grousse Merci un déi Leit. De CID ass och geplénner. Et wa-ren am Fong zwou Plénneraktiounen, déi praktesch parallel gelaf sinn. Do ass bis elo alles relativ gutt gelaf.

Mir sinn elo amgaangen, den EFCO e bëssen ze raumen an de Rescht och nach an deen neie CID ze plénneren. Soudass mer am Fong geholl operativ scho sinn.

Da wollt ech Iech matdeelen, de Plan-ning vun de Bornes à charge rapide, wat mer virgesinn hunn, wéini a wou déi sollen opgestallt ginn. Enn Mäerz sollen déi um Parking Haneboesch II an um Parking CHEM opgeriicht ginn. Am Hierscht zu Nidderkuer um Park-ing Gansen. Zu Déifferdeng wäerte mer ab Mëtt Abrëll um Parking Hauts-Fourneaux, um Parking Grève nationale, an der Rue Parc Gerlache déi Bornes à charge rapide oprichten. Um Parking Kreativfabrick wäert ab Juni eng kom-men, grad sou wéi op der Place des Ali-liés.

Dir gesitt: Mir hu vill wölles an der nächster Zukunft. Och dat geet virun. Geplangt sinn och Agri-Photovoltaik-anlagen. Déi wäerte mer zu engem spéi-deren Zäitpunkt presentéieren.

Da wollt ech Iech informéieren, Dir wësst, mir si geplénner. De CID ass elo

eidel. Do si mir elo amgaangen, mam Staat, mam Logementsministère an dem Schoulministère, ze kucken, op deem Areal do ee gréissert Gebai opze-riichten, wat engersäits soll Schoulraim a Klasseraim beinhalten, grad wéi Ate-lieren, dann awer och eng grouss Turnhal an eng Schwämm.

Zousätzlech soll op deem Site ee Gebai komme fir Logement. Initialement ware 50 oder 52 Logementer do virze-gesinn. Dat sollt een neit Konzept ginn: Wunnen an an der Schoul. Mir hunn awer als Schäfferot festgehalen, dass mer net méi wéi 30 oder an déi 30 Logementer gären do hätten. Mir hätten och gär an deem Gebai dann zousätz-lech Büroen, well et eis wichteg ass, dass mer zu Déifferdeng weider Aarbechtsplazien schafen.

Mir sinn an enkem Austausch mam Ministère, fir do Léisungen ze fannen, fir dat Konzept op deem ale Site vum CID opzeiichten. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kol-leeginnen a Kolleegen aus dem Gemen-gerot, léif Leit, déi eis nolauschteren, ee schéine gudde Moie vu menger Säit.

Virun e puer Wochen hate mer een dramateschen Tëschefall an der Ju-gendfabrick. Ee 15-järege Jong ass wärend dem Fussballspillen zesumme-gaangen an hat een Arrêt cardiaque. Eng Situatioun, déi natierlech fir all déi, déi present waren, net einfach war.

Séier ass reagéiert ginn. D'Erzéier hu mat éischte wichtige Mesurë versicht, de Jong ze reaniméieren. Vum CGDIS krute mer och matgedeelt, dass ouni déi séier Reaktioun d'Chance fir dee Jong ganz kleng gewiescht wier.

Ee grousse Merci geet vun eis – ech mengen, ech kann do fir dee ganze Ge-mengerot schwätzen – u si all, mee vi-run allem un d'Daisy, wat awer dem Bouf säi Schutzengel war.

noncés publiquement et d'offrir à nouveau les services aux citoyens, en ligne ou aux guichets. Il salue particulièrement leur flexibilité face aux petits problèmes initiaux inévitables lors d'un déménagement dans de nouveaux locaux, ainsi que la tolérance des employés, l'engagement des artisans et la délégation, qui a maintenu le dialogue pour trouver des solutions appropriées.

TOM ULVELING (CSV) confirme que le CID a également été déménagé dans le cadre de deux opérations parallèles, qui se sont bien déroulées. Ils transfèrent actuellement Efcō dans le nouveau CID pour être opérationnels.

Il présente ensuite le planning d'installation des bornes de recharge rapide : fin mars au parking Haneboesch II et au parking CHEM ; en automne à Niederkorn au parking Pierre-Gansen ; mi-avril à Differdange au parking des Hauts-Fourneaux, au parking de la rue de la Grève-Nationale et de la rue du Parc-Gerlache ; en juin au parking du 1535° Creative Hub et sur la place des Alliés.

Des installations agrophotovoltaïques sont également prévues.

Concernant l'ancien site du CID maintenant vide, des discussions sont en cours avec l'Etat et les ministères du Logement et de l'Éducation pour y construire un grand bâtiment comprenant des salles de classe, des ateliers, un grand gymnase et une piscine, ainsi qu'un bâtiment résidentiel. Initialement prévu pour 50-52 logements, le collège échevinal préfère le limiter à environ 30 logements et ajouter des bureaux pour créer des emplois supplémentaires à Differdange.

THIERRY WAGNER (LSAP) rapporte un incident dramatique survenu il y a quelques semaines à la JugendFabrik, où un jeune de 15 ans s'est effondré pendant un match de football, victime d'un arrêt cardiaque. Les éducateurs ont réagi rapidement avec les premières mesures de réanimation. Le CGDIS a confirmé que, sans cette réaction rapide, les chances du jeune auraient été très faibles.

Il adresse les remerciements du conseil communal, particulièr-

2. Communications

ment à Daisy, qui a été l'ange garde du jeune. C'était le premier jour de Tim Holbach comme responsable de la maison des jeunes, une journée qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

Thierry Wagner explique qu'à la suite de cet incident, le personnel de la maison des jeunes reçoit un accompagnement psychologique. Il précise que les parents sont informés et qu'ils doivent contacter les éducateurs s'ils remarquent quelque chose d'inhabituel chez leurs enfants à la maison.

Thierry Wagner souligne un aspect positif : ils abordent maintenant les bases des premiers secours de manière ludique avec les jeunes pour leur montrer que ces connaissances peuvent sauver des vies. Il révèle que le président de la maison des jeunes, le bourgmestre et lui-même sont en contact avec la mère depuis le début. Ils ont uni leurs forces, car la situation est restée critique à l'hôpital pendant les deux premiers jours. Le jeune est maintenant sur la voie de la guérison.

Il partage leurs réflexions sur la prévention de telles situations. Bien qu'il soit impossible de tout prévenir, ils doivent faire leur maximum pour garantir les premiers secours. Le réseau de défibrillateurs compte actuellement trente postes répartis dans toute la commune. Cinq défibrillateurs supplémentaires viennent s'ajouter et d'autres suivront. Ils travaillent à équiper les écoles et maisons des jeunes, mais cela ne suffit pas : le personnel doit être formé.

Il est essentiel que les gens sachent où se trouvent les défibrillateurs, et ils travaillent à améliorer leur visibilité.

JERRY HARTUNG (CSV) présente le rapport d'activités 2024 de la bibliothèque. Mars est traditionnellement le mois au cours duquel les bilans de l'année écoulée sont réalisés. Il a partagé les chiffres par voie électronique dans une démarche écologique.

Depuis 2014, la bibliothèque occupe des locaux modernes dans l'ancien hôtel de ville, offrant bien plus que des livres.

Au 31 décembre 2024, la bibliothèque compte 2746 inscrits, soit

Et war deen éischten Dag fir den Tim Holbach als Responsabelen am Jugendhaus, een Dag, den hien, a si allegueren, esou séier net vergiesse wäerten.

Nom Incident krut d'Personal vum Jugendhaus psychologesch Betreuung. Eis Erzéier hunn och d'Gespréich mat dee-ne Jonken, déi dobäi waren, gesicht. Gemeinsam hu si dat opgeschafft. D'El-tere wëssen och Bescheid, falls eppes ze bemierke wär doheem, dass se solle mat den Educateure schwätzen, fir Hëllef ze kréien.

Wat och gutt ass, ass, dass si mat deene Jonken zesummen d'Grondbasis vun der Éischter Hëllef spilleresch elo duerchhuelen an hinne weisen, firwat dat ka Liewe rette kann.

De President vum Jugendhaus, de Buergermeeschter an ech selwer waren direkt am Austausch mat der Mamm. Zesummen hu mer d'Domme fest gehalen, well och am Spidol war d'Situatioun kritesch déi éischt zwee Deeg. De Jong ass awer elo um Wee vun der Besse-rung. Mir wënschen him nëmmen dat Bescht fir seng Zukunft.

Mir hunn eis Gedanke gemaach, wéi een esou Situatioun verhënnere kann. Kloer ass et net ze verhënnernen, mee mir mussen alles drusetzen, dass Éisch Hëllef esou gutt et geet assuréiert ka ginn.

De Reseau vun Defibrillateuren ass aktuell op 30 Poste verdeelt, duerch d'ganz Gemeng. Wou ech nach am Service des sports geschafft hunn, hat de Schäffé Jean Lorgé, zesumme mam Service an dem Här Jérôme Lauterbour, ugefaangen, d'Sportsinfrastrukturen an enger éischter Etapp auszerüsten. Séier goufe weider Plazen définéiert. Aktuell si fénnef Defibrillateuren bääkomm. Verschidde Gebaier sinn nach am Chantier. Mee wann déi ofgeschloss sinn, kommen der nach dobäi.

Mir setzen eis zesummen, fir d'Schou-len an eis Jugendhaiser auszerüsten. Mee domat geet et net duer, och eis Leit musse forméiert ginn. Eng Formatioun dauert een hallwen Dag. Deemoools goufen déi och gemaach, mee ee Refresh ass sécherlech net falsch.

Fir e kompletten Éischt-Hëllef-Cours, si mer amgaangen, ee spezielle fir eis Trainer a Veräinsleit unzebidden.

Wichteg ass och, dass d'Leit wëssen, wou eis Defibrillateuren hänken. Do schaffe mer drun, dës nach méi visibel ze maachen.

Wéi gesot, et kann ee keng 100 % Sécherheet bidden, mee mir mussen eis awer eng Chance ginn, Liewe kennen ze retten. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Den Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Här Buergermeeschter, léif Kolleeginnen a Kolleegen aus dem Schäff- a Gemengerot, Vertriederin vun der Press, léif Matbierger, déi dobaussen nolauschteren, gudde Moien.

De Mäerz ass op ville Plazen dee Mount, wou een dat lescht Joer Revue passéiere léisst. Esou dann och vun ei- ser Bibliothéik, wou ech Iech den Akti-vitéitsrapport vum Joer 2024 virstellen.

Normalerweis hätt Dir en op Pabeier ausgedeelt kritt, vu datt mer awer em-wéltschounend a paperless fueren, hunn ech Iech e gemait. Ech denken, déi meescht hunn et dann och léiwer an digitaler Form, fir et ofzespäicheran.

Wann ee léiwer eng gedréckte Versioun hätt, ass dëst natierlech och méiglech.

Da kommen ech zum Bericht. Zénter 2014 ass d'Bibliothéik am Ale Stadhaus an engem zäitgeméissen a modernen Doheem, wou een a flottem Ambiente duerch d'Bicher stöbere kann, liesen, ausléinen a villes méi. Zu enger moder-ner Bibliothéik gehéiert hautdesdaags vill méi wéi just Bicher.

Ech fäcken u mat e puer Zuelen: Op den 31. Dezember 2024 waren 2.746 Clienten ageschriwwen. Dat ass ee Plus vun 247 par rapport zum Virjoer. Aktiv Memberen am Kalennerjoer goufen et der 1.633, wat ee Plus vun 158 duer-stellt.

2. Communications

Béides goung deemno considerabel erop. Dës Gesamtzuele weisen, datt eis Bibliothéik mat hire Mataarbechter eng gutt Prestatioun ubidden, déi vun de Bierger ugeholl gëtt.

Wann een elo d'Unzuel vu Piècen an eiser Bibliothéik vergläicht, gesäit een, datt do ee Réckgang ass vu 46.402 op 44.755, dovunner 39.718 Bicher a 5.037 digital Supporten.

Dat ass bedéngt duerch ee gréissere sougenannten Désherbage am Inventar gemaach gouf, wat wichteg ass, fir de Clienté stänneg eng interessant, aktuell an iwwersichtlech Offer unzebidden. Iwwer 2.000 Piècë goufen esou erausgeholl respektiv ersat, sief et well se ofgenotzt waren oder eeben net méi aktuell. Dat bescht Beispill ass am Beräich vun der Medezin, awer natierlech och anere Beräicher, wou eeben d'Erkenntnisser stänneg evoluéieren.

Op där anerer Säit gouf natierlech och nees opgestockt, mat iwwer 1.700 neie Bicher an DVDen.

Fir d'Kanner zum Liesen ze motivéieren, goufen zwou nei Etagèren an der Bibliothéik installéiert, reng fir Kannerbicher. Wat dann erlaabt, déi verschidde Kannerbicher besser en valeur ze setzen an d'Plaz ze optimiséieren.

Fir déi ganz Kleng gouf, nieft de Pocket-Reader, d'Kollektioun vun den Toniesbicher, eng Zort Liesbicher, erweidert.

Fir déi méi eeler Jonk, déi d'Kannerbicher net méi esou uschwätzen an déi Erwuessenebicher vläicht och nach net, kënnnt d'Kategorie Young Adults bai, déi sech an der Haaptsaach u Jonker vu 16 bis 25 Joer riicht.

All dës Méi mécht sech bezuelt, wann een d'Unzuel vun den Emprunte kuckt. Déi goungen innerhalb vun engem Joer ëm 1.763 op insgesamt 28.223 erop.

Punkto Aktivitéit schaffe si enk mat de Crèchen, de Maison-relaisen an de Schoulen zesummen. 2024 gouf et 171 Aktivitéite fir Kanner. De Bib fir Kids erfreet sech gréisster Beléiftheet. Mëttlerweil gëtt et do dräi Gruppen, bis zu jee maximal 15 Kanner op engem Dag.

Des Weideren hu ronn 500 Kanner a Jonker un de 17 thematesche Liesungen oder Animatiounen deelgeholl. Hei passt sech d'Format émmer der Funktioun vum Auteur, der Thematik an natierlech och dem Alter vun de Participanten un. Den Detail fannt Dir am Dokument.

Fir déi Erwuesse fënnt den traditionelle Lundi littéraire mat nahmhaften Auteuren oder Invitéë statt. Dës Owenter si stets gutt besicht. An der Moyenne hu mer hei 38 Nolauschterer gezielt. D'Liesunge vum Här Arpetti an dem Här Hoscheit ware mat bis zu 70 Leit am beschte besicht.

2024 kruten d'Clienten iwwer hire Kont bei der Bibliothéik dann och Accès zur Médiathèque numérique du Luxembourg, kuerz dem MéNuLu, also ee gratis Accès zu Streamingplattformen, déi sech op audiovisuell Programmer an Dokumenter fir Bibliothéiken an Universitéit spezialiséiert hunn. Hei hunn d'Clienten Zougréff op eng émfangräich Mediebibliothéik: Dokumentarfilmer, Serien, Spillfilmer, Kannerfilmer oder och Musek.

Mam Bibliomobile gëtt eng sougenannte „Livraison à domicile“ ugebueden, all éische Mëttwoch am Mount, fir Leit à mobilité réduite. Natierlech um Niveau vum Territoire vun der Gemeng Déifferdeng.

Iwwer dëse Wee goufen 241 Bicher u Privatleit an 253 Bicher u Bewunner aus de Maisons de soins verléint.

Och de Bichermaart 2024 war ee grousse Succès, mat 748 Besicher wärend deenen zwee Deeg. D'Editioune 2025 ass den 11. an den 12. Oktober, dës Kéier am Hall O geplangt.

Ofschléissend wéilt ech deem ganze Personal an der Bibliothéik Merci soe fir hir engagéiert Aarbecht. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Madamm Charlé, wannechgelift.

247 de plus que l'année précédente, et 1633 membres actifs, ce qui représente une augmentation de 158. Ces progressions considérables témoignent de la qualité des services offerts. Le nombre total d'articles passe de 46 402 à 44 755, comprenant 39 718 livres et 5037 supports numériques. Cette diminution s'explique par un désherbage important de l'inventaire : plus de 2000 pièces obsolètes ou usées ont été retirées, particulièrement dans le domaine médical, où les connaissances évoluent constamment. Parallèlement, 1700 nouveaux livres et DVD enrichissent la collection.

Pour encourager la lecture chez les enfants, deux nouvelles étagères dédiées optimisent l'espace. La collection de livres « Toniebox » s'étoffe pour les plus petits, tandis qu'une section « young adults » s'adresse aux 16-25 ans.

Les emprunts augmentent de 1763 à 28 223 en un an. La bibliothèque organise 171 activités pour enfants, le Bib fir Kids connaît un grand succès avec trois groupes de 15 enfants maximum. Cinq-cents enfants participent aux 17 animations thématiques.

Les lundis littéraires attirent en moyenne 38 participants, avec des pics de 70 personnes. Les clients accèdent gratuitement à la médiathèque numérique luxembourgeoise offrant documentaires, séries, films et musique. Le service de livraison à domicile dessert mensuellement les personnes à mobilité réduite avec 241 livres prêtés aux particuliers et 253 aux résidents de maisons de soins. Le Marché aux livres 2024 a accueilli 748 visiteurs sur deux jours. L'édition 2025 aura lieu les 11 et 12 octobre au Hall O. Jerry Hartung tient à remercier toute l'équipe pour son engagement.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) évoque le projet en cours à Lasauvage concernant la migration des crapauds, qui sont sauvés lorsqu'ils traversent la route. Dans ce cadre, elle adresse ses remerciements chaleureux aux personnes qui s'occupent de ce projet, notamment aux enseignants de l'école Nature, aux enfants qui se rendent chaque matin sur place pour collecter les

3. Finances communales

batraciens, ainsi qu'à tous les bénévoles, qui s'engagent pendant les weekends.

L'échevine annonce ensuite deux dates importantes. La première concerne l'action de nettoyage de la forêt qui aura lieu ce samedi 22 mars 2025, avec un rendez-vous à l'ancien CID, d'où les participants seront transportés en bus vers les différents sites, puis ramenés.

La seconde date est le 26 avril pour un atelier organisé dans le cadre de NetZeroCities sur le thème de l'énergie, qui se tiendra de 9 h à 12 h avec un café d'accueil, mais surtout beaucoup de travail prévu. Elle espère y accueillir le plus grand nombre possible de participants.

GUY ALTMEISCH (LSAP) reprend la parole pour aborder le point 3 de l'ordre du jour concernant les finances communales, plus précisément un transfert de crédit budgétaire. Il s'agit de trois-millions d'euros initialement prévus pour le CID, mais non utilisés puisqu'un hall de moins a été construit. Cette somme doit être transférée vers le poste budgétaire du centre sportif John-Scheuren pour finaliser les travaux.

Il explique qu'en 2022, 5,2 millions d'euros étaient prévus pour la rénovation du hall sportif, mais seulement 2,2 millions ont été utilisés cette année-là, laissant un reste de 3 millions. Lors du décompte du budget rectifié 2024, il est apparu qu'il manquait trois-millions pour terminer le hall sportif. Le bourgmestre précise qu'il s'agit d'une erreur administrative de la part du responsable de la construction, avec des conséquences financières et budgétaires sur le papier, mais sans disparition d'argent.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) intervient pour souligner que cette situation a des conséquences matérielles réelles : la commune obtient un CID plus petit avec un hall en moins alors que l'argent avait été voté pour un projet plus grand, et ces fonds servent maintenant à terminer le hall sportif.

TOM ULVELING (CSV) répond en corrigeant que le CID est mainte-

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Fir d'éischt géif ech gäre profitéieren, jiddwerengem Moien ze soen: der Press, dem Gemengerot, allegueren de Leit, déi dobaussen nolauschteren.

Wéi Der alleguerte wësst, hu mer zu Lasauvage de Moment ee flotte Projet lafen, wou et ém d'Migratioun vun de Mouke geet, déi gerett ginn, wa se sech iwwer d'Strooss maachen. An désem Kader wéilt ech gären de Leit, déi sech ém dee Projet këmmeren, sief et den Enseignant aus der Naturschoul, de Kanner, déi sech all Moien op de Wee maachen an d'Mouken asammelen, an allegueren de Benevollen, déi sech weekends engagéieren, fréi opstinn a sech ém dëse flotte Projet këmmeren, ee grousse Merci soen. Well ouni si wär dat guer net méiglech.

Mir gesinn elo schonn, no engem gudde Mount, wéi vill Mouken oder och Molchen esou konnte gerett ginn. Jiddefalls eng super, super Saach. Mir freeën eis, datt si dat esou gutt am Gréff hunn.

Dann hätt ech nach zwee Datumer weiderzegginn, wou mer eis géife freeën, wa jiddwerek do kéint present sinn. An zwar d'Beschbotzaktion, déi elo dëse Samschdeg, den 22. Mäerz ass. Do ass Rendez-vous am ale CID. Do ginn d'Leit mat Busser op d'Plaze gefouert an och natierlech erëm zréckbruecht.

Deen zweeten Datum ass de 26. Abrëll, ee Workshop am Kader vun NetZero-Cities, wou et ém d'Energie geet. Wou mer eis dann treffe vun 9.00 bis 12.00 Auer, mat engem klenge Kaffi awer natierlech och mat ganz vill Aarbecht, an eis freeë géifen, esou vill wéi méiglech Leit do kéinten ze begréissem.

Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Da kéime mer zum Punkt 3 vun eisem Ordre du jour, de Finances communales.

Punkt 3a) ass een Transfert vum Crédit budgétaire. An zwar betrëfft dat de Centre sportif John Scheuren. Mir

schwätzen do vun enger Zomm vun dräi Milliounen, déi mussen transferéiert gi vum Budget. Déi gebraucht gi wiere fir de CID, déi awer elo net gebraucht ginn. Vu dass mer do eng Hal manner oprichten, sinn déi dräi Millioune Rescht a mir mussen déi transferéieren op de Budgetsposte vum Centre sportif, well mer se do brauchen, fir d'Ofschlossaarbechten ze maachen a fir do färdeg ze maachen.

Ech erklären Iech dat och. Déi verschidden Detailer hutt Der op der Diff-cloud. Meng zousätzlech Erklärunge sinn: Dir wësst, am Budget 2022 ware 5.200.000 Euro virgesi fir d'Renovation vun der Sportshal. Do sinn awer dat Joer nëmmen 2.200.000 gebraucht ginn, also war ee Rescht do vun dräi Milliounen.

Bei der Ofrechnung vum Budget rectifié vun 2024 ass du festgestallt ginn, dass dräi Millioune géife feelen, an dass déi géife gebraucht ginn, fir den Hall sportif färdeg ze maachen. Ech géif Iech froen, deem Transfert budgétaire zouzestëmmen, fir d'Sportshal anstänneg ofzeschléissen.

Et ass ee Feeler, dee geschitt ass bei deemjéingen, dee responsabel war fir de Bau. Et ass ee Feeler, dee finanziell a budgetär scho Konsequenzen huet, um Pabeier, mee materialtechnesch awer net als Feeler – et ass ee Feeler geschitt administrativ, mee et ass awer net, dass do Sue net do sinn, déi missten do sinn.

Dat zu mengen Erklärungen. Gëtt et Wuertmeldungen oder Froen dozou? Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et ass net fir ze mengen, dat géif keen Ënnerscheed maachen. Ech mengen, mir kréien eng Hal manner, fir Suen, déi mer gestëmmt hunn, fir eng Hal méi ze hunn. Quite dass d'Suen elo do sinn a mir huele se vun därf enger Plaz op eng aner. Mee et ass net, dass et just um Pabeier ass. Et ass scho reell materiell: Mir haten dräi Millioune virgesi fir méi ee grousse CID. Mir maachen elo méi ee klenge CID, deen eng Hal manner huet. A mat deene Sue kënne mer dann d'Sportshal färdegstellen. Just, fir déi materiell Fakten an deem Sënn kloer vivun Aen ze hunn.

4. Projets communaux

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Däerf ech dorop äntwerten?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Diderich, Dir läit net ganz richteg. De CID ass elo fäerdege, en ass gebaut. Mir hunn nach keen Dekont, dat ass richteg, mee mir hunn, à ce stade, 20 Milliounen nach Rescht. Dat heescht, mir ginn dovunner aus, dass deen awer substanziel manner wäert kaschten, wéi et virgesi war, dass en hätt solle kaschten.

Elo, à ce stade, hu mer Rechnunge bis 20 Milliounen, wéi gesot, déi mer virgesinn haten, déi mer nach net erakritt hunn. A mir rechnen dermat, dass mer déi net erakréien. Soudass mer mengen awer, dee manner budgetär ze belaaschten, de CID. Et huet näischt direkt mat der Hal ze dinn. Quitte, dass mer déi effektiv net gebaut hunn, deemoos, fir Suen ze spueren. Mee am Fong, wa mer elo kucken, hätte mer se kenne bauen, et hätt nach émmer dat selwecht kascht. Mee mir hunn do eng Reserv nach.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling, fir déi zousätzlech Erklärungen. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le transfert de crédit budgétaire au sein des dépenses extraordinaires liées aux projets d'investissement.

Ech soen Iech Merci. Da kéime mer zum Punkt 3b), dat ass eng Non-inscription nom Budget vun 2025, déi mer nach net hunn an déi musse mer awer elo virgesinn. Soss, wa mer deen Artikel

net kreéiere vun där Recette, da kenne mer en och net ausginn.

Et handelt sech heibäi ém eng Garantie d'achèvement, déi d'Gemeng gemaach hat a Relatioun mam Lotissement Ouschterbur, wou mer op déi traureg Faillite vun der Baufirma mussen zréckkucken, mir awer eng Garantie d'achèvement gemaach hunn, iwwer eng Assurance, an do huet d'BIL eis eng Milliouen ausbezuelt.

A fir dass mer déi kenne budgetiséieren, musse mer deen Artikel stëmmen, dass mer deen an de Recettë bâisetzen an an den Depensen da kenne ausginn, wann et esou wäit ass.

Déi Garantie d'achèvement spiltt an deem Senn, dass mir als Gemeng d'Méiglechkeet hunn, d'Infrastruktur, also den Trottoir, d'Strooss, d'Spillplazzen, alles fäerdege ze maachen. Soudass dat awer eng Plus-value gëtt fir d'Leit, wann dat zumindest emol fäerdege ass a mir zu eisem Wuert stinn, wat mir do vis-à-vis vun den Acheteure versprach haten.

Eng wichteg Saach. A mir wäerten als Gemeng, an och mat deene Firmen, mat deene mer zesummeschaffen, net zécken, fir esou séier wéi méiglech an deem Quartier ze intervenéieren, well dat gesäit net émmer ganz flott aus.

Dofir froe mer Är Zoustëmmung, dass mer déi Aarbechte kenne ugoen.

Wuertmeldungen dozou? Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les crédits spéciaux pour la finalisation des travaux d'infrastructures publiques dans le lotissement Ouschterbur à Oberkorn.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4a), en Deplacement vu Containerbauten. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dir Dammen, Dir Hären, merci fir d'Wuert.

nant terminé et que, même sans décompte final, il reste vingt-millions d'euros de marge. Il estime que le projet coutera substantiellement moins cher que prévu et que cette réserve existe indépendamment de la non-construction du hall supplémentaire.
(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe à une non-inscription au budget 2025, qui doit être prévue maintenant. Sans la création de cet article de recette, la dépense sera impossible. Il évoque une garantie d'achèvement établie par la commune pour le lotissement Ouschterbur, à la suite de la faillite malheureuse de l'entreprise de construction.

La BIL verse un-million d'euros à la commune grâce à cette assurance. Pour budgétiser cette somme, il faut voter cet article afin de l'intégrer aux recettes, puis aux dépenses. Cette garantie permet à la commune de finaliser les trottoirs, routes et aires de jeux, créant ainsi une plus-value pour les habitants et respectant les engagements pris envers les acheteurs. Il affirme que la commune et ses partenaires n'hésiteront pas à intervenir rapidement dans ce quartier, dont l'aspect actuel n'est pas satisfaisant. Il demande l'approbation pour commencer ces travaux.

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) présente un dossier important concernant les conteneurs modulaires installés provisoirement à l'école du Bock pendant la rénovation du bâtiment principal. Il annonce que, comme évoqué à plusieurs reprises, ces structures temporaires seront transférées une fois qu'elles ne seront plus nécessaires. Il tient à exposer les couts définitifs du projet dans leur intégralité, plutôt que de continuer à discuter de montants partiels.

Il rappelle que l'acquisition du bâtiment s'est faite pour un montant de 1 371 000 €. L'achat anticipé de deux mois a permis de réaliser une économie de 200 000 €. Cependant, cette économie devra malheureusement être réinvestie dans la majoration des prix pour le déplacement de l'ensemble de la

4. Projets communaux

construction modulaire. Le démontage, le transport et le remontage couteront environ 1,5 million d'euros, portant le cout total du bâtiment à 3 millions d'euros.

Il détaille ensuite les travaux supplémentaires nécessaires. Une plateforme doit être construite, les canalisations installées, l'électricité raccordée et un ascenseur pour personnes à mobilité réduite ajouté, pour un montant de 784 000 €.

L'aménagement intérieur doit être entièrement repensé, car le bâtiment ne servira plus uniquement d'école, mais accueillera également une maison relais. Cette école hébergera le cycle 2 et la maison relais disposera d'une capacité de cent places.

Les transformations nécessaires couteront environ 250 000 €. L'absence de mobilier, celui des compteurs ayant été transféré au Bock, nécessite l'achat de nouveaux équipements incluant une cuisine et une bibliothèque pour 817 000 €.

L'aménagement de la cour d'école avec une aire de jeux représente 100 000 € supplémentaires. Le cout total arrondi s'élève donc à 5 830 000 €.

Il demande l'approbation de ce devis pour commencer les travaux au plus vite, espérant débuter avant les vacances avec l'installation de la plateforme et le démontage.

ERIC CILLIEN (DP) remercie monsieur Ulveling pour ces informations et souligne l'importance d'acquérir ce bâtiment modulaire, notant que ces structures sont désormais de très bonne qualité. Il s'enquiert de la durée des travaux au Woiwer, où d'importants dégâts ont été constatés.

TOM ULVELING (CSV) répond qu'ils ont reçu le rapport sur les dégâts. Malheureusement, la garantie bancaire est expirée après plus de dix ans. Le problème provient d'un drainage placé trop haut, causant un débordement d'eau sous la plateforme et la pourriture partielle du bois, qui doit être remplacé. Une réunion avec tous les responsables — architectes, constructeurs et bureaux d'ingénierie — a eu lieu il y a trois semaines pour trouver une solution, considérant que des

Ech hunn Iech e bëssen eng Opstellung maache gelooss, mir hate schonn e puermol driwwer geschwat, dass mer déi Container, déi mer „um Bock“ opgeriicht haten, fir „de Bock“ ze renovéieren, wann déi net méi géife gebraucht ginn, dass mer déi géifen transferéieren. Et ass mer wichteg, Iech ze soen, wat dat dann elo definitiv alles kascht, well mer èmmer némmen a klenge Positionune geschwat hunn.

Dir wësst, dat Gebai hu mer ofkaaft fir eng Zomm vun 1.371.000 Euro. Dodoerch, dass mer et zwee Méint éischter, ier de Kontrakt ofgelaf ass, kaf hunn, hu mer pro Mount am Ganzen 200.000 Euro gespüert.

Déi musse mer awer, leider, elo erëm ausgi fir d'Majoration de prix sur position vum Deplacement vum ganze modulare Bau. Den Deplacement, Demontage, Montage, dat wäert 1,5 Milliounen ongefëier kaschten. Soudass dat ganzt Gebai eis dräi Millioune kaschte wäert.

Zousätzlech muss mer eng Plattform maachen, de Kanal leeën, d'Elektresch zéien an esou weider. Mir müssen och een Ascenseur maache fir Personen à mobilité réduite, dat wäert eis eng 784.000 Euro kaschten.

Da muss bannen alles nei amenagéiert ginn, well et elo net méi wäert just als Schoul gebraucht ginn, mee och als Maison relais. An däi Schoul soll den Cycle 2 ènnerbruecht ginn an d'Maison relais, déi soll eng 100 Plaze kunnen opfänken. Dofir müssen e puer Transformatiounen vun deem Gebai gemaach ginn, wat ongefëier 250.000 Euro kascht.

An dann natierlech, vu dass mer keng Miwwel hunn, vu dass et jo dann eng nei Schoul ass, an déi Miwwel, déi fréier am Container waren, déi sinn elo an „de Bock“ transferéiert ginn, musse mer Mobiliar, Kichen, Bibliothéik an esou weider, maachen, wat am Ganzen eng 817.000 Euro kascht.

De Schoulhaff muss ageriicht ginn. Et ass eng Aire de jeux virgesinn, déi wäert 100.000 Euro kaschten. Soudass dat Ganzt eis, summa summarum, opgeronnt 5.830.000 Euro kaschte wäert.

Ech géif Iech bieden, deem Devis hei zouzestëmmen, fir esou schnell wéi méiglech unzukommen. Mir hoffen, vi run der Vakanz scho können unzefänken, op d'mannst emol d'Plattform ze installéieren an den Demontage ze maachen.

Ech komme méi spéit op eng aner flott Saach zréck, am Kader vum Bock, nämlech deen neie Schoulhaff. Do schwätzen ech da spéider driwwer. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMESCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, gudde Moien. Villmools merci, fir dës Informatiounen. Et ass wichteg, datt mer dat modulaart Gebai kafen. Déi Gebaier si jo och net méi dat, wat se fréier waren, dat si richteg gutt Gebaier entretemps.

Ech hunn eng Fro: Wann den Deplacement bis geschitt ass, da geet et jo nach weider mat den Aarbechten um Woiwer, vu dass do jo ee grousse Schued entstanen ass. Hutt Der eng Iddi, wéi laang déi Aarbechten do wäerten undauer a wéi et do virugeet? Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Mir hunn elo de Rapport kritt vun dee ne Schied, firwat déi entstane sinn. Leider ass et esou, dass d'Garantie bancaire ofgelaf ass. Dat heescht, et ass méi wéi zéng Joer al. De Probleem ass, fir et elo einfach ze erklären: Den Drainage ass ze vill héich gelooss ginn, soudass d'Waasser iwwerschwappt an ènner d'Plattform vun deem Ganze leeft. Dowéinst ass d'Holz deelweis gefault an dat muss ersat ginn.

Mir haten eng Reunioun mat alle responsabelen Architekten, deenen, déi et gebaut hunn, deenen, déi et geplangt hunn, Ingenieursbüroen, mir sinn am gaangen, do no enger Léisung ze sichen, well mer och der Meenung sinn, dass do Feeler geschitt si wärend der Bauzäit an/oder bei der Planung. Dat muss een

4. Projets communaux

nach kucken. Jiddefalls hu mer hin-nen – virun dräi Wochen, mengen ech, hate mer déi Reunioun – sechs Wochen Zäit ginn, fir sech ze positionéieren, fir ze soen, okay, mir si bereet, dat oder dat ze báziedroen, well dat gëtt eng dei-er Renovatioun.

Et ass wichtig, dass mer déi Container kréien, well wa mer déi Renovatioun do maachen, da wäerte mer een Deel vun der Maison relais verléieren. Dofir ass et wichtig, dass mer déi Container do opriichten.

An et war och eng gutt Iddi, déi Contai-ner, mir kréien do fir 5,8 Milliounen Euro eng Schoul mat, ech soen elo mol, 20 Klassesäll, wat awer ee gudde Präis ass, an deem Sënn, wéi wa mer dat elo missen nei bauen.

Mir wëssen awer och, dass et ee Laang-zäitprovisorium ass. An dass een awer och eng Kéier kuckt, eng definitiv Struktur dohinner ze kréien.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Schéine gudde Moien, Iech alleguerten am Sall an och eisen Nolauschterer do-baussen, ech hätt eng Fro iwver de Budget ze stellen. Den Här Cillien huet gesot, et ass wichtig, déi Container, dee Modularbau ass haut an der Rei an tiptopp. A mir hunn och driwwer ge-schwat gehat, dass et besser wär ze kafe wéi weider ze lounen. Mee Dir hutt gesot, Här Ulveling, 5.800.000 Euro on-gefëier géif dat Ganzt kaschten. Am Budget waren awer just 4.500.000 Eu-ro virgesinn.

Hunn ech do iergendwéi ee Poste ver-passt? Well et ass awer eng Differenz vun 1.300.000 Euro, wat dat elo aus-mécht.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Am Budget war am Fong némme virge-sinn de Kaf, den Ofbau, den Transport, den Opbau an esou weider. Déi Fraisen, fir Changementer bannendran ze maa-

chen, vu bal enger Millioun, an och, wéi gesot, de Mobilier an alles, dat war net virgesinn. Dat ass alles zousätzlech, richteg.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech wëll nach soen, dass déi Differenz am Budget och entstanen ass, vu dass mer d'Maison relais musse renovéieren. Do verléiere mer bal d'Hallschent vun der Capacitéit vun där Maison relais. An dass mer déi Hallschent, déi mer do verléiere wärend där ganzer Renova-tiounspas, Bauphas och musse mat transferéieren no uewen erop an d'Container. An dowéinst d'Innenleben vun deene Container huet missen uge-passt ginn.

Soss kéinte mer d'Kanner aus besoter Maison relais net opfänken, déi Zäit. Soudass mer, mat deem Surplus u Geld, wat mer investéieren, d'Kanner awer do énnerdaach kréien an hinnen déi Méiglechkeet kënne ginn, fir dat ade-quat kënnen oflafen ze loassen, wat se gewinnt sinn, an deem Neibau.

Mir wäerten och alles druseten, fir déi Zäit esou kuerz wéi méiglech ze halen, fir dass mer do erëm zu 100 % opera-tionell sinn.

Awer, wéi gesot, de Bau, dat dauert eng gewëssen Zäit. Dofir hu mer gesot, dass mer géifen investéiere fir déi Renova-tioun do.

Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Léif Kolleginnen a Kolleegen aus dem Schäffen- a Gemengerot, léif Vertriederin vun der Press, léif Leit do-baussen, och mir als LSAP fannen, dass et eng gutt Decisioun ass, fir dést modulaart Gebai „um Bock“ definitiv ze kafen an um Woiwer nei opzeriichten. Esou verfüge mer kuerzfristeg iwver genuch Capacitéit, fir d'Zuel u Kanner duerch d'Entwécklung speziell an den neie Quartieren, mat dem Projet „Ënner de breeden Dréischer“, hanner dem Lidl, an och an der Cité O, opzefänken.

erreurs ont été commises pendant la construction ou la planification. Un délai de six semaines leur a été accordé pour se positionner sur leur participation financière, la rénovation s'annonçant couteuse.

L'acquisition des conteneurs est es-sentielle, car la rénovation entraînera la perte d'une partie de la mai-sion relais. Il considère que 5,8 mil-lions d'euros pour une école de vingt classes restent un bon prix comparé à une construction neuve, tout en reconnaissant qu'il s'agit d'un provisoire de longue durée né-cessitant à terme une structure dé-finitive.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) s'in-terroge sur l'écart budgétaire, rele-vant une différence de 1 300 000 € entre les 4 500 000 € initialement prévus et les 5 800 000 € annoncés.

TOM ULVELING (CSV) confirme que le budget initial ne prévoyait que l'achat, le démontage, le transport et le remontage, sans inclure ni les modifications intérieures d'environ un-million d'euros ni le mobilier.

GUY ALTMEISCH (LSAP) précise que cette différence s'explique aussi par la nécessité de rénover la maison relais, perdant ainsi près de la moitié de sa capacité. Cette moitié devra être transférée dans les conte-neurs pendant toute la phase de ré-novation, nécessitant des adapta-tions intérieures pour accueillir adéquatement les enfants. Il assure que tout sera mis en œuvre pour minimiser la durée des travaux.

ERNY MULLER (LSAP) exprime le soutien de son parti à cette décision d'acquisition définitive et de réins-tallation au Woiwer. Il explique qu'ils peuvent ainsi planifier un nouveau campus supplémentaire au Woiwer. Celui-ci tiendra compte ultérieurement du développement du projet Quartier Plus. Concernant le bâtiment modulaire, ils présentent aujourd'hui un devis de 5 830 000 €, dont environ 3 mil-lions sont prévus pour l'achat et le déplacement sur le site du Woiwer. Pour l'aménagement de l'espace où le bâtiment sera installé, 784 000 € sont planifiés. Cette somme inclut également un ascenseur pour l'ac-

4. Projets communaux

cès aux personnes à mobilité réduite, ce qu'il salue dans le cadre de l'inclusion.

Il trouve ensuite, sous le chapitre des travaux d'aménagements intérieurs, 818 000 € supplémentaires.

Au-delà de l'accueil des enfants, qui pose problème à la maison relais, il estime que cela s'inscrit dans le concept de leur école avec maison relais inclusive. Il rappelle que, dans toutes les écoles, ils ont un système combiné école/maison relais, ce qui est aussi le cas dans ce bâtiment, qui se distingue quelque peu du campus scolaire actuel.

Il mentionne 100 000 € pour une aire de jeux réalisée par le CIGL et note que les frais d'honoraires, à 34 000 €, sont cette fois modestes, ce qui n'est pas souvent le cas. Il regrette qu'aucun plan indiquant l'emplacement du bâtiment ne soit fourni, mais s'il est bien informé, le bâtiment scolaire doit être érigé rue Renée-Lazard, face à la maison des soins Servior, à côté du parking.

Le LSAP vote pour ce devis important dans le cadre du développement de l'espace scolaire du campus Woiwer.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe au point suivant concernant la rénovation de l'école des filles de Differdange.

TOM ULVELING (CSV) précise qu'il s'agit d'une rénovation et d'une mise en conformité. Il rappelle qu'au début des années 2000, ils ont construit une grande extension à la partie ancienne et que, depuis, ils n'ont rien rénové. Ils vont maintenant rendre tout le bâtiment conforme.

Trois phases sont prévues. La première phase, déjà réalisée, concerneait le remplacement des fenêtres et portes pour 1 150 000 €. La deuxième phase, qu'ils vont maintenant commencer, concerne toute l'électronique, l'installation des salles de photocopies, une nouvelle installation de ventilation au sous-sol et la mise en conformité de celui-ci, pour 566 000 €. La dernière phase concernera le parachèvement avec le renouvellement du mobilier, du sol, la peinture et l'éclairage, pour un total de 5,4 millions d'eu-

Esou kenne mer a Rou een neien zusätzleche Campus Woiwer plangen, dee spéiderhin der Entwécklung vum Projet vun deem sougenannte Quartier Plus, Rechnung dréit. Ech mengen, bis dohin hu mer awer nach e bëssen Zäit.

Elo zréck zu deem moduläre Gebai, wou mer haut een Devis vu 5.830.000 Euro virleien hunn, wou mer erkennen, dass ronn dräi Millioune fir de Kaf an den Deplacement op de Site Woiwer agesat sinn.

Fir den Amenagement vun der Plaz, wou d'Gebai drop stoe kënnnt, si 784.000 Euro ageplangt. An déser Zomm ass och ee Lift fir Accès fir PMR virgesinn, wat am Kader vun der Inklusioune ze begréissen ass.

Des Weidere fanne mir, énner dem Kapitel C, Travaux d'aménagement intérieur, dann nach 818.000 Euro. An nieft deem, wat hei scho gesot ginn ass, dass dat och ass fir déi Kanner opzehuelen, wou de Probleem besteet vun der Maison relais, fannen ech awer och, dass dëst an d'Konzept vun eiser Schoul mat inklusiver Maison relais passt.

Dir wësst: An alle Schoulen hu mer e kombinéierte Schoul/Maison-relais-System. An dat ass och an deem hei Gebai, wat jo awer e bësse sech ofsondert vun deem aktuelle Schoulcampus.

100.000 Euro fir eng Spillplaz, déi vum CIGL réaliséiert gëtt.

Et ass mer opgefall, dass d'Frais d'honoraires mat 34.000 Euro dès Kéier bescheiden ausgefall sinn. Dat ass net oft de Fall. Wollt ech awer erwänen.

Leider hu mer kee Plang virleien, wou dat Gebai opgeriicht gëtt. Mee, wann ech richteg informéiert sinn, soll dat Schoulgebai an der Rue Renée Lazard, en face vun der Maison des soins oder de retraite Servior, nieft dem Parking, opgeriicht ginn.

D'LSAP stëmmt dëse wichtegen Devis am Kader vun der Weiderentwecklung vum Schoulraum um Campus Woiwer. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Keng weider Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le devis pour l'acquisition du bâtiment modulaire Um Bock et pour son déplacement vers le site du campus scolaire Woiwer.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4b), Renovatioun vun der Meederchersschoul am Déifferdenger Zentrum. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Et handelt sech ém eng Renovatioun an eng Mise en conformité. Dir wësst: Ufanks 2000, dat muss sou 2007, 2008, 2009 gewiescht sinn, hu mer ee groussen Deel bëigebaut bei deen alen Deel. Zénterhier hu mer do näischter erneiert. Soudass mer elo higinn an dat ganzt Gebai erëm konform maachen.

Et sinn dräi Phase virgesinn. Ech hunn eng Opstellung maache gelooss vun den eenzelle Phasen, fir ze gesinn, wat dat Ganzt am Total kaschte soll. An all Phas no där anerer, soss huet ee séier den Iwwerbléck verluer.

Déi éischt Phas, déi mer scho réaliséiert hunn, do sinn d'Fénsteren an d'Dieren ersat ginn. Déi zweet Phas, déi mer elo da wäerten ufänken, ass déi ganz Elektronik, fir d'Kopiersraim an esou weider ze installéieren, respektiv eng nei Belüftungsanlag am Keller ze maachen an och de Keller konform ze maachen. Dat soll 566.000 Euro kaschten.

Déi Phas 1 vun de Fénsteren, dat hat ech vergiess, Iech ze soen, dat huet 1.150.000 Euro kascht.

Déi lescht Phas, dat soll de Parachèvement sinn, dat heescht, do gëtt de Mobiliar erneiert, de Buedem erneiert, et gëtt ugestrach, d'Beliichtung erneiert. Wat am Ganze 5,4 Milliounen Euro kaschte wäert. Et ass esou kleng geschriwwen, dass ech et net richteg gelies kréien. Déi Phas wäert dann

4. Projets communaux

d'nächst Joer an de Budget kommen. Dëst Joer si mer mat der Phas 2 amgaangen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter, déi Renovatioun vun deene Säll an der Meechercherschoul am Zentrum, déi ass jo batter néideg, dat wësse mer.

Mer kommen elo an déi zweet Phas. An et ass och gutt, datt déi Saachen an der Vakanz gemaach ginn, wou se kee stéieren.

Ech hätt eng Fro derzou: Anengems soll jo den Déifferdenger Musekssall an d'Rei gesat ginn. D'HMD feiert am Joer 2026 125. Anniversaire vum Musekssall an ass frou, datt dee Sall an d'Rei gesat soll ginn. Verschidde Renovatiounsaarbechten, wéi zum Beispill d'Dieren oder d'Fénsteren, goufe jo schonn émgesat.

Follgenden Abschnitt steet am Devis, wou net ganz kloer ass, wat Der wierklech mam Musekssall wëlles hutt. Et steet hei: „Le rafraîchissement de la salle de musique est à confirmer, au vu de sa configuration spécifique. Ne pouvant pas encore déterminer si les planchers existants pourront être réutilisés, les deux cas de figure seront prévus au bordereau: le remplacement des revêtements de sol par du caoutchouc et maintien du parquet existant. Cela représente une surface d'environ mille mètres carrés.“

D'Ersetze vum Parquetsbuedem duerch Kautschuk, wär net némmen optesch, mee och akustesch eng Katastroph fir d'Museker. Déi Fro, déi sech hei stellt, ass déi: Léisst dat drop schléissen, datt de Sall an Zukunft och kéint als Schoulraum genotzt ginn oder net?

Och ass et jo esou, datt den aktuelle Musekssall, dee Proufsall, keen Noutausgang huet. Wier net elo de Moment, fir do drun ze goen an do eng Méiglechkeet ze schafen, eng Léisung dozou ze fannen? Well da kéint dése

Sall och an Zukunft genotzt ginn, fir eventuell kleng Concerten do spiller ze loossem. Ech mengen, dat wär an allen Hisichten ee Gewënn fir jiddwereen, fir eis als Gemeng an natierlech och fir d'Musek.

Natierlech stëmme mer dësem Devis zou. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Eppes ass kloer, Här Cillien: Dee Sall soll natierlech als Musekssall kënne weiderhi genotzt ginn.

Ech war och op der Generalversammung vun der Musek, an hunn dat matkritt. Mir sinn amgaangen, dat ze kucken. Mee dat gëtt net esou einfach, fir do een Noutausgang hadden ze maachen. Ech hat gemengt iwwer d'Fénsteren, dass een do eng Dier géif maachen, fir dass, wa si op Concerte fueren, d'Instrumenter net bräichtzen iwwer déi sëlegen Trapen erofzeschleefen. Do si mer amgaangen, ze kucken, eng Léisung ze fannen.

Dat anert, mam Buedem, ech mengen, mir sinn elo net esou wäit an der Planung, dass mer dat wëssen, mee ech géif awer och éischter dofir plädéieren, dee Buedem entweeder ze renovéieren oder nei ze maachen. Ech géif och do net gären elo esou ee Plastik oder e Kautschuksbuedem gesinn. Ech mengen, do hu mer nach ee Joer Zäit, fir dat ze maachen.

Mir sinn elo an der Phas 2. An dat kënnt an der Phas 3. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Nach eng Wuertmeldung zu därf Renovatioun? Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Et kann ee soen, no deems mer d'Meedercherschoul zu Nidderkuer fäerdeggestallt hunn, komme mer zréck op d'Meedercherschoul am Déifferdenger Zentrum.

ros. Cette phase sera inscrite au budget l'année prochaine.

ERIC CILLIEN (DP) confirme que la rénovation des salles de l'école des filles de Differdange est absolument nécessaire. Il note qu'ils entrent dans la deuxième phase et est reconnaissant du fait que les travaux soient effectués pendant les vacances.

Il s'interroge sur la salle de musique de Differdange, qui fête ses 125 ans en 2026. Un passage du devis concernant le rafraîchissement de la salle de musique l'inquiète, notamment la mention du remplacement possible du revêtement de sol par du caoutchouc, ce qui serait catastrophique acoustiquement et esthétiquement pour les musiciens. Il demande si cela signifie que la salle pourrait être utilisée comme salle de classe. Il souligne également l'absence d'issue de secours dans la salle de répétition actuelle et suggère d'en profiter pour créer une solution permettant d'y organiser de petits concerts.

TOM ULVELING (CSV) répond que la salle doit naturellement continuer à être utilisée comme salle de musique. Il était présent à l'assemblée générale de la musique et examine actuellement les solutions, bien que créer une sortie de secours ne soit pas simple. Concernant le sol, ils ne sont pas encore assez avancés dans la planification, mais il plaide pour rénover ou refaire le parquet existant plutôt que d'installer un sol en plastique ou caoutchouc.

ERNY MULLER (LSAP) ajoute qu'après avoir terminé l'école des filles à Niederkorn, ils reviennent à celle du centre de Differdange. Il trouve absolument juste ces initiatives de rénovation permanente des bâtiments existants pour les maintenir en bon état et garantir leur substance à long terme.

Erny Muller affirme qu'il est essentiel non seulement de construire de nouvelles écoles, mais aussi de maintenir les écoles existantes dans un état irréprochable. Il souligne que cela ne concerne pas uniquement la conformité, mais vise également à créer un environnement agréable pour les enfants et le per-

4. Projets communaux

sonnel enseignant. Il annonce que le LSAP vote évidemment en faveur de ce devis.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) déclare que déi Lénk se réjouit de la remise en état du bâtiment existant de l'école des filles de Differdange et de la mise en conformité électrique. Il espère que l'école fonctionnera correctement pendant un certain temps après ces travaux.

(Vote)

THIERRY WAGNER (LSAP) présente un devis concernant un nouveau drainage pour le terrain principal du stade Jos-Haupert à Niederkorn. Il rappelle que ce problème connu a été souligné lors des réunions budgétaires de cette année. Il précise que les commissions des finances et des sports ont émis un avis favorable et qu'un plan indique l'emplacement des canalisations de drainage sur le terrain.

Il explique qu'un décapage du terrain de jeu sera effectué pour remplacer le système d'arrosage existant. Les tuyaux de drainage défectueux seront retirés et les canalisations seront disposées pour garantir un écoulement optimal. Une nouvelle couche de gazon sera ensuite posée avec une garantie de l'entreprise.

Le devis s'élève à 920 000 €.

Il espère commencer les travaux en juin pour minimiser les perturbations et précise que les semis doivent être effectués au plus tard en septembre pour bénéficier d'une bonne période de croissance. Il prévoit néanmoins une interruption de cinq à six mois pour que la pousse soit suffisamment dense et que la résistance soit garantie.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) salue le devis et souligne l'importance de pouvoir renouveler le terrain principal. Il s'interroge sur le calendrier global du projet du stade Jos-Haupert, mentionnant le changement du terrain principal, du terrain synthétique et des vestiaires. Il demande à monsieur Wagner s'il a une idée approximative de la date de fin de tous les travaux.

Et ass déi zweet Phas vun de Renovationsaarbechten. Mir fannen et absolut richteg a gutt, dës Initiativë vun enger permanenter Upassung a Renovation vu besteeënde Gebaier. Et ass wichteg, déi an engem gudden Zoustand ze halen an eng laangfristeg Substanz ze garantéieren. Net némme Neibau, och déi besteeënd Schoulen an engem wierklech tadellosen Zoustand ze halen, net némme punkto Konformitéit, mee och esou, dass et flott ass fir d'Kanner a fir d'Léierpersonal, fir an deene Schoulen ze sinn.

D'LSAP stëmmt selbstverständlich dësen Devis.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi Lénk begrësst, dass dat bestoend Gebai vun der Meedercherschoul zu Déifferdeng a Stand gesat gëtt, an dass mer do eng Mise à conformité maaichen, wat d'Elektresch ugeet. Ech hoffen, dass mer dann eng Zäitchen erëm gutt sinn an däi Schoul. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le devis pour la rénovation de l'école des filles de Differdange.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4c), de Stade Jos Haupert zu Nidderkuer, wou den Drainage, an deelweis och den Haaptterrain, muss erneiert ginn.

Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci Här Buergermeeschter. An dësem Punkt geet et ëm en Devis fir een neien Drainage um Haaptterrain vum Stade Jos Haupert zu Nidderkuer.

D'Problematik ass bekannt, ech hat dat dëst Joer och an de Budgetsversammelungen énnerstrach.

Dir hutt d'Dokumenter kritt. D'Finanz- an d'Sportskommissioun hinn een Avis favorable ofginn. Et läit ee Plang bai, wéi d'Drainage-Réier wäerte placéiert ginn um Terrain. Et gëtt een Decapage vum Spillfeld gemaach, fir déi besteeënd Berieselungsanlag ze ersetzen. Déi defekt Drainage-Tuyauen ginn natierlech erausgeholl. Déi Gainé ginn dann esou geluecht, fir den Offloss ideal ze garantéieren. Duerno kënnnt nees eng nei Rasentragschicht drop an et kann ugeséint gi vun der Entreprise. Do ass och eng Garantie drop.

Den Devis beleeft sech op 920.000 Euro. Mir hoffen, am Juni unzefänken, fir de Spillbetrib net ze vill ze stéieren. Spéitstens am September muss ugeséint ginn, soss fale mer net méi an eng gutt Wuesstemsperiod.

Trotzdem muss ee mat enger Énnerbriechung vu fënnef bis sechs Méint rechnen, fir dass de Wuess dicht genuch ass, an d'Scherffestegkeet nees garantéiert ass.

Merci, fir dëse Punkt esou matzestëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Den Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci pour la parole, Monsieur le Bourgmestre. Mesdames et Messieurs du Schäffen- a Gemengerot, léif Leit vun der Press, nous saluons le devis. C'est quelque chose d'important de pouvoir renouveler le terrain principal.

On se pose une question, concernant la timeline de tout le projet du stade Jos-Haupert. C'est-à-dire, il faut changer le

4. Projets communaux

terrain principal, respectivement le terrain synthétique et les vestiaires. Monsieur Wagner, avez-vous, plus ou moins, une idée quand tous les travaux seront terminés ? Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar. Här Olten.

CLAUDE OLSEN (CSV):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Léif Kolleeginnen a Kolleegen aus dem Schäffen- a Gemengerot, léif Vertrieder vun der Press, ech wollt bemierken, mir wësste jo, dass dee ganzen Terrain an engem Gebitt läit, wat fréier Supp war. A wann deen Drainage do net gutt ass, da steet deen Terrain émmer voll mat Waasser oder, zumindest ass en net gutt bespillbar. Duerfir stëmme mir deen Drainage an deen Devis do mat als CSV. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Olten. Här Wagner.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Effektiv, do si vill Aarbechten, déi beieneen ufaflen, déi awer leider néideg gi sinn, well do e puer Joer verpasst ginn ass, dat ze maachen.

Op jiddwer Fall, den Drainage ass éminent wichteg, dat ass scho bal eng Urgence. Mee mat de Soumissiouen an esou weider, komme mer jo och net méi séier weider, wéi mer weiderkommen. A mir hunn och, wéi ech gesot hunn, gekuckt, dass mer an enger Wuesstemsperiode sinn. Déi musse mer jo och hunn, well soss wísst kee Gras. Respektiv musse mer och kucken, dass mer de Spillbetrib net ze vill stéieren. Do hu mer erausfonnt, zesumme mam Club hu mer dat gekuckt, am Juni, dass mer do kéinten ufänken, Juni/Juli, fir dass am September, wéi ech gesot hunn, kann ugeséint ginn, spéitstens am September, soe mer mol esou.

Dat wäert de Spillbetrib trotzdeem penaliséieren, haapsächlech um Haaptterrain, wat d'Matcher ubelaangt vun der Eischter Ekipp.

Op där anerer Säit, de syntheeschen Terrain, do si mer och amgaangen, musse kucken, dat wärend der Paus vum Spillbetrib ze realiséieren. Do hu mer jo de Virdeel, dass Konschtwuess net muss wuessen, mee e gëtt drop geëuecht a färdeg. Do si mer am Timing vläicht besser opgestallt. Mir versichen, dat hinzekréien.

Wat d'Vestiären ubelaangt, handicapéiert dat dee ganze Spillbetrib guer net, well déi Vestiäre gi jo zousätzlech gebaut an déi kënne souguer wärend dem Spillbetrib realiséiert ginn. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen, Här Wagner. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le plan et le devis pour les travaux de drainage et pour le renouvellement intégral du terrain principal du stade Jos-Haupert.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4d), do si mer erëm um Campus Bock, wou mer vun engem Amenagement vum Schoulhaff schwätzen. Här Ulveling, wann echgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, en immens flotte Projekt ass dat heiten. Dee mer kënne maachen, nodeems mer déi berüümte Container, vun deene mer virdru geschwatt hunn, bis ewech hunn.

Am Kader vum Klimapakt a vum Naturpakt hat den Émweltministère 2024 ee Concours ausgeschriwwen: „Méi Natur an eis Schoulhäff“. An do hu mir deen éische Préis gewonnen d'lescht Joer.

CLAUDE OLSEN (CSV) rappelle que tout le terrain se trouve dans une zone qui était autrefois marécageuse. Il explique que, lorsque le drainage ne fonctionne pas correctement, le terrain est constamment inondé ou au moins difficilement praticable. C'est pourquoi le CSV vote en faveur de ce drainage et de ce devis.

THIERRY WAGNER (LSAP) répond qu'effectivement, de nombreux travaux s'accumulent et sont malheureusement nécessaires, car ils ont été négligés pendant plusieurs années. Il confirme que le drainage est d'une importance capitale, presque urgente. Il explique les contraintes liées aux soumissions et à la période de croissance nécessaire. Il a précisé que, en concertation avec le club, la période de juin à juillet a été identifiée comme période de démarrage pour permettre les semis au plus tard en septembre. Il reconnaît que cela pénalisera l'activité sportive, surtout pour les matchs de la première équipe sur le terrain principal.

Concernant le terrain synthétique, il indique qu'ils essaient de réaliser les travaux pendant la pause du championnat, avec l'avantage que le gazon artificiel n'a pas besoin de pousser.

Pour les vestiaires, il affirme que cela ne gênera pas l'activité sportive, car ils seront construits en plus et peuvent être réalisés pendant la saison.

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) présente un projet d'aménagement de la cour d'école du campus Bock. Dans le cadre du Pacte climat et du Pacte nature, le ministère de l'Environnement avait lancé en 2024 le concours « Plus de nature dans nos cours d'école », que Differdange a remporté. Ce projet vise à désimperméabiliser et végétaliser les cours d'école.

Il souligne que ce projet a été élaboré de manière participative avec les parents, les enfants et les enseignants.

Tom Ulveling précise que le cout total s'élève à 1,1 million d'euros. Il précise que la commune reçoit une

4. Projets communaux

subvention de 500 000 €, ce qui ramène le cout net à 600 000 €. Il explique que le projet prévoit une réduction des surfaces minérales en macadam. Alors qu'auparavant cette proportion était de 50 %, elle descend désormais à 15 %.

Vingt-sept nouveaux arbres seront plantés, tandis que les trois arbres existants seront conservés. Les essences choisies sont indigènes. Il souligne qu'il ne s'agit pas de créer une simple pelouse traditionnelle, mais plutôt un « gazon aux herbes aromatiques ».

La cour d'école comprendra une aire de jeu pirate. Des espaces de détente avec hamacs seront installés à deux endroits, ainsi qu'un jeu d'eau, des structures d'escalade et de glissade, un parcours d'équilibre, une classe verte, un potager, un parterre d'herbes aromatiques, un hôtel à insectes et même un petit amphithéâtre avec une pergola verte, qui offrira de l'ombre en été. Concernant l'économie circulaire, il précise que tous les équipements de jeu actuels seront conservés, remis en état et réinstallés. Le CIGL participera à l'aménagement de l'ensemble, à l'exception du jeu d'eau.

Pour le calendrier, les travaux devraient commencer fin mai et la cour d'école devrait être réaménagée dans un délai d'un an. Les bassins de rétention seront construits en premier, puis les travaux de la cour commenceront.

Il annonce également la participation de la commune au concours du ministère de l'Environnement « Plus de nature dans nos cours d'école » de cette année, avec au minimum deux projets : l'aménagement de la nouvelle place devant l'hôtel de ville et celui de l'école de Fousbann..

GUY ALTMEISCH (LSAP) évoque l'enthousiasme des enfants lors de la remise des prix par le ministère. Il note que les communes voisines, également invitées, ont montré une certaine jalouse face aux réalisations de Differdange.

ERIC CILLIEN (DP) qualifie le projet d'extrêmement beau, soulignant son caractère participatif impliquant toute la communauté sco-

An dësem Projet geet et drëms, eng Entsigelung an eng Begréngung vun de Schoulhaff ze maachen. Dir wësst, e Schoulhaff, dat ass traditionell émmer aus Béton oder Goudron. Goudron huet natierlech déi Spezialitéit, dass wann e waarm gëtt, en déi Hëtzt erëm ofstraalt, an doduerch gëtt dat ganz waarm. Dofir hu mer dëse Projet gemaach. Wichteg ze wëssen, dass mer dee Projet zesumme mat den Elteren, zesumme mat de Kanner, mat de Schüller an natierlech den Enseignantë gemaach hunn, déi do ee participativen Asaz bruecht hunn. D'Kanner konnten dee Schoulhaff plangen, wéi si e fir sech gutt empfonnt hunn.

Dat Ganzt sollt eis 1,1 Millioun Euro kaschten. Mir kréien awer ee Subsid vun enger hallwer Millioun, soudass et eis netto 600.000 Euro kaschte wäert.

Dozou sief nach gesot, dass et zu enger Reduzéierung vun der mineralescher Fläch, also dem Makadamm kënnt. Wann ee virdru bei 50 % war, dee kënnt elo 15 % erof. Dat heescht, do ginn e ganze Koup nei Gréngfläche geschafen. Et gi 27 nei Beem geplantz. Déi dräi Beem, déi do stinn, déi bleiwen natierlech erhalen. An et wäerten natierlech och eenheemesch Aarten, geméiss dem Naturpakt, do ugeplanzt ginn.

Wichteg ass, dass mer net némmen eng traditionell Wiss wëlle maachen, mee och esou ee „Kräuterrasen“, wéi dat op Däitsch heescht. De Schoulhaff wäert eng Piratespillplaz kréien, dat Pirateschëff gëtt erëm a Stand gesat. Et wäerten Chill-Loungë mat Hängematten dohinner kommen op zwou Plazen, ee Waasserspill, Kloter- a Rutschméglechkeeten, ee Parcours d'équilibre, souguer ee gréngt Klassenzëmmer. Ee Geméisaart, ee Kräuterbeet, een Insektenhotel wäert do entstoen an och ee klengen Amphitheater mat enger grénger Pergola, wou een dann am Summer Schiet wäert fannen.

Point de vue Kreeslafwirtschaft: All déi Spiller, déi mer elo hunn, déi wäerte mer behale respektiv an d'Rei setzen a se erëm opstellen. De CIGL wäert géi ganz Anlag do mathëllefe gestalten, ausser natierlech dem Waasserspill.

Wat den Timing ugeet, denke mer, Enn Mee unzefänken an de Schoulhaff an Zäit vun engem Joer opgestallt ze

hunn. An enger éischter Phas wäerten d'Retentiounsbecke gebaut ginn, duerno, nom Congé collectif, wäerte mer mam Schoulhaff ufänken.

Och dëst Joer wäerte mer um Concours vum Émweltministère matmaachen, „Méi Natur an eisem Schoulhaff“ oder respektiv „Méi Natur iwwerhaapt an der Gemeng“. Do wäerte mer mindes tens zwee Projeten areechen: ee vun der Gestaltung vun däi neier Plaz virum Stadhaus, wann dat da fäerdeg ass, een anere vun der Fousbannen Schoul. Dir wësst alleguer, dat ass esou ee Kessel am Fong, wou bannen némme Goudron ass a wou mer dann och, wann et waarm ass, wierklech Erhëtzunge kréien. Soudass mer och do versichen, déi méi gréng ze gestalten. Do schaffe mer drun. Dat wollt ech Iech nach soen.

Een immens flotte Projet, ee participati ve Projet. Ech wär frou, wann Der eis dat géift stëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Ee klengen Zou sаз zu deem: Bei der Präsiwwerreichung vum Ministère vis-à-vis vun der Stad Déifferdeng a Relatioun mat deem Schoulhaff, do huet een déi Begeeschterung gesi vun deene Schoulkanner, déi Begeeschterungen, wéi se eis déi verschidden Animatiounen do gewisen hunn. An och déi Begeeschterung, wéi se d'Pläng gesinn hu vun hirem zukünftege Schoulhaff, also dat war wierklech enorm. An dat ass eng Motivatioun, fannen ech, och fir d'Politik, fir an deem Sënn virunzefueren.

D'Nopeschgemenge waren och invitierert, déi dann och hire Präis kritt hunn. Do war bei enger vun den Nopeschgemengen eng Jalousie erausze spieren, wat mer do als Stad Déifferdeng realiséiert haten an och wéi mer vun eisen Zukunftsprojete geschwat hunn, ware se dovunner begeeschtert. Awer déi gréissste Begeeschterung ass wierklech vun de Schoulkanner ausgaangen. Dat mécht engem Freed an dat motiviéiert een, an deem Sënn virunzefueren.

Ech géif d'Wuert un den Här Cillien ginn, wannechgelift.

4. Projets communaux

ERIC CILLIEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, jo, et ass een extreem flotte Projet. Ee Projet deen, wéi Der sot, participativ ass, wou wierklech déi ganz Schoulcommunautéit mat dru gedoktert huet, souzesoen. An dat, wat dobäi erauskomme wäert, ass wonnerbar. Virun allem, dass et een naturnoe Schoulhaff gëtt. Ee Schoulhaff, wou ee vill Gréngs huet a ganz wéineg Béton. Op jidde Fall ee ganz luewenswäerte Projet. Mir begréissen natierlech och, datt mer do eng hallef Milliouen bägesteiert kréien, als Subsid, wat net ze ne-gligéieren ass.

Mir wäerten dee Projet natierlech stëm-men, well mer en extreem flott fannen.

Eng Fro nach, dat hat ech virdru bei der Meederchersschoul vergiess, do ass de Schoulhaff alles anescht ewéi schéin an an engem relativ desolaten Zoustand: Kéint een net vläicht drun denken, vi-run allem, well et jo nach e bëssen dau-ere wäert, bis en zousätzleche Campus am Zentrum entstoe wäert, ob et méiglech wär, ech weess net, ob dése Budget et hiergëtt oder an engem nächste Budget et virzegesinn, fir dee Schoulhaff e bëssen anescht a méi schéin ze gestalten?

Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Cillien. Madamm Schütz, wannechgelift.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Et ass schonn zweemol ugeklongen, dass et ee super flotte Projet ass, dee participativ war. Dee wäert jo och da vun der Schoul respektiv der Maison relais genotzt ginn.

Et ass eng Kéier hei ugeschwat ginn, op de Campusse sollen iwwerall Clôturen ronderëm kommen an zougemaach ginn, wéinst Vandalismus. Wat awer um Plang hei net ze gesinn ass. A wat och eigentlech e bësse schued wier, well ech denken, dass d'Kanner aus dem Quartier sollen dës flott Spillplaz kënne benotzen.

Vläicht hutt Der eng Äntwert drop, ob do elo wierklech keng Clôture kënnt an dee Schoulhaff net zougemaach gëtt.

An dann hunn ech nach am Schoul-kommissiounsbericht gelies, dass Der virgesinn hätt sämtlech Schoulhäff respektiv Campussen, wéinst Vandalismus, Iech eng Kéier am Schäfferot ze gesinn an driwwer ze diskutéieren, ob een dat net sollt zoumaachen a just oploosse fir Kanner ènner 13 Joer.

Mee ech denken awer, dass 14-, 15-, 16-Järeger hallef Kanner nach sinn. Natierlech gehéieren déi schonn zur Ju-gend. Mee och déi notzen heiando d'Schoulhäff. Fir mech ass dat elo net onbedéngt wierklech d'Léisung, wann ee just Kanner bis 13 Joer erlaabt, an dës Schoulhäff ze goen.

Ech wollt froen: Hutt Der driwwer dis-kuatéiert an hutt Der eng Léisung? Mer-ci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech soen Iech Merci, Den Här Tempels, wannechgelift.

GUY TEMPELS (CSV):

Merci, Dir Dammen an Dir Hären, „Méi Natur an eise Schoulhäff“ ass deen éischte Projet, dee mer an därt Richtung maachen. En immens flotte Projet.

E wäert immens flott gi fir d'Kanner, wou se sech kënnen defouléieren, esou vill, wéi se wëllen. Mir si frou, dass mam CIGL zesummegeschafft gëtt op déser Plaz och erëm.

Eng Fro ass awer nach opkomm, wat an de Pläng net richteg erauskënnnt, et gëtt ee Retentiounsbecken oder eng Ze-tär gebaut, fir Waasser opzefänken, wat warscheinlech vun den Diech kënnt oder esou. Et gi relativ vill Beem gesat, 27 neier, ass virgesinn, do eng Bewässe-rung matunzeleeën, wa schonn do ge-schafft gëtt?

D'Gäertner aus dem CID, déi si relativ ausgelaascht mat esou Aarbechten, am Summer netzen ze fueren an esou wei-der. Ech mengen, et wär vläicht interes-

laire. Il se félicite du résultat, qui sera une cour naturelle avec beau-coup de verdure et très peu de béton.

Il apprécie également la subvention d'un demi-million d'euros.

Il annonce que son groupe votera en faveur du projet.

Il pose une question concernant la cour de l'école des filles, qui se trouve dans un état relativement désolé et demande s'il serait possible d'envisager son réaménagement, peut-être dans un prochain budget, en attendant la construc-tion du campus supplémentaire au centre.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) re-connaît qu'il s'agit d'un très beau projet participatif, qui sera utilisé par l'école et la maison relais. Elle s'interroge sur l'absence de clôture sur les plans et espère que la cour restera ouverte aux enfants du quartier.

Elle évoque les discussions sur la fermeture des cours d'école en raison du vandalisme et s'oppose à l'idée de limiter l'accès aux seuls enfants de moins de 13 ans, arguant que les adolescents de 14 à 16 ans utilisent également ces es-paces.

GUY TEMPELS (CSV) exprime sa sa-tisfaction concernant ce premier concours « Plus de nature dans nos cours d'école » et se réjouit que les enfants aient un bel espace pour se défouler.

Il apprécie la collaboration avec le CIGL et pose une question tech-nique sur l'installation d'un sys-tème d'arrosage automatique, étant donné les 27 nouveaux arbres pré-vus et la charge de travail des jardi-niers du CID en été. Il suggère de prévoir cela dès le début du projet et confirme le vote favorable de son groupe.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) ac-cueille favorablement ce projet. Il souligne qu'une cour d'école est un lieu, où les enfants peuvent faire une pause et s'épanouir dans le jeu libre. Il insiste sur l'importance d'avoir l'espace nécessaire pour cela, un espace qui ne sera pas mon-notone, mais qui offre de nom-breuses possibilités pour la créati-

4. Projets communaux

vité, une créativité véritablement libre.

Il explique que l'on pense souvent que des aires de jeux thématiques, comme les terrains de jeux romains, pirates ou Astérix constituent des points forts pour les enfants, mais qu'en réalité, cela est contreproductif pour leur créativité et limite leur jeu. Il note qu'il y avait déjà un bateau pirate sur le site et qu'on remet quelque chose de similaire. Il souligne l'importance de ne pas se fier à des installations thématiques préfabriquées pour les projets d'école en plein air. Il préconise plutôt de mettre l'accent sur les dénivelés, les cachettes, les formes variées et les espaces différents, où divers groupes peuvent s'adonner à des activités ludiques. Il ajoute que cela permet notamment une utilisation plus équitable de la cour d'école par les garçons et les filles. Des études montrent que les cours d'école constituées uniquement d'espaces ouverts sont largement plus utilisées par les garçons, les filles étant souvent désavantagées. Il est donc important d'avoir différents espaces dans la cour, ce qui fait qu'il ne s'agit plus vraiment d'une seule cour. Il espère que ce principe sera appliqué non seulement dans ce projet, mais aussi dans les futures cours d'école, permettant à différents jeux d'émerger et à chaque enfant de trouver son espace.

TOM ULVELING (CSV) se réjouit que tant de questions aient été posées, montrant que les conseillers se sont vraiment penchés sur le projet. Il confirme à monsieur Cillien qu'il y a effectivement beaucoup de macadam dans la cour du campus et qu'ils en sont conscients. Il explique qu'un plan directeur prévoyait la construction d'une nouvelle salle de sport et qu'il serait inapproprié d'aménager la cour maintenant si de gros camions doivent y passer plus tard. Ils examinent actuellement, avec l'EIDE, la construction d'une salle de sport qu'ils pourraient utiliser partiellement, et évaluent si une salle de sport doit être créée sur le campus de l'ancien hôpital en cas de création d'espaces scolaires.

sant, dëst virzegeissen, direkt vun Ufank un am Projet. Merci. Mir stëmmen natierech mat Jo.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Tempels.

Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi Lénk Déifferdeng begréisst dëse Projet. E Schoulhaff ass eng Plaz, wou d'Kanner eng Paus kënne maachen a sech an engem fräie Spill kënnen entfalen. Do ass et ganz wichteg, dass dofir deen néidege Raum dofir do ass, an dass dee Raum net monoton ass, mee dass dee Raum ganz vill Plaz bitt fir Kreativitéit an och wierklech eng fräi Kreativitéit.

Oft gëtt gemengt, dass esou thematesch Saache wéi Réimerspillplaz, Piratespillplaz, Asterix-Spillplaz en Highlight wär fir Kanner, mee am Fong ass et kontrapunktiv zu hirer Kreativitéit a limitéiert am Fong hiert Spill.

Hei war schonn ee Pirateschëff. Mir setzen erém eppes dohinner, wat schonn do war, ech wäert mech elo net domadder ophalen, ech wollt just widderhuelen, dass mer bei esou Projeten a Schoulhaff am Fong net groussaarteg op schonn thematesch fäerdeg installéiert Saache solle setzen, mee gréisstendeels, wéi an dësem Projet, do robber setzen, dass einfach een Denivellement do ass, dass ee sech ka verstoppen, dass et verschidde Forme gëtt, verschidde Raim gëtt, déi kënnen do entstoen. Wou dann och verschidde Gruppe kënnen do spiller.

Wat, ènner anerem, dozou féiert, dass ee Schoulhaff souwuel vu Jonge wéi vu Meedercher méi gläichberechtegt ka benotzt ginn. Well och dozou gëtt et Etüden, dass grad Schoulhaff, wou einfach just oppe Flächen do sinn, dass dee Raum vill méi largement vu Jonge benotzt gëtt an d'Meedercher do oft ze kuerz kommen. Dofir ass et grad wichteg, dass verschidde Raim am Haff sinn, dann ass et nämlech och net méi wierklech némmen een Haff.

An ech hoffen, dass mer dat net némmen an dësem Projet émsetzen, mee och an Zukunft, bei weidere Schoulhaff, esou émsetzen. Dass wierklech verschidde Spiller kënnen entstoen an all Kand do säi Raum ka fannen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Här Ulveling.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter, ech si frou, dass esou vill Froe gestallt gi sinn. Dat heescht, Dir hutt Iech wierklech alleguerte mat deem Projet auserneegesat. An et ass ee frou, wann ee gesäit, dass flott Projete mat participativer Approche bei de Gemengeconseilleren Uklang fënnt.

Här Cillien, Dir hutt Recht, wann Der sot, am Schoulhaff Zentrum ass vill Makadamm. Mir sinn eis deem bewosst. Mee mir musse fir d'éischt – Dir wësst, do war emol an der Zäit esou ee Masterplang opgestallt ginn, wou sollt iergendwann eng Kéier eng nei Turnhal gebaut ginn. An da wier et elo blöd, wa mer elo géifen den Haff schonn oprappen, wann duerno déck Camionen derduerch fueren. Mir sinn amgaangen ze kucken.

Esou direkt wäerte mer elo näisch kënenne maachen, en attendant, bis et ganz kloer ass. Ech hat Iech virdru gesot, dass mer amgaange sinn, zesumme mat der EIDE eng Sportshal ze bauen, respektiv mer ofgemaach hunn, dass mir se deelweis kënnen benotzen. An deelweis, wa mir elo decidéieren, eventuell um Campus vun deem ale Spidol, wann do soll ee Schoulraum entstoen, ob do dann och eng Sportshal muss entstoen oder net. An da wär déi aner hifälleg. Soudass een da këint dat alles ganz anescht gestalten. Dir hutt Recht. A mir schaffen drun.

D'Fro vun der Accessibilitéit vun der Spillplaz. Déi Spillplaz wäert fir jiddweeren aus dem Quartier op sinn. Dir hutt gefrot, ob se clôturéiert gëtt oder net. Ech menge schonn, dass et wichtig wär, dass een zur Strooss zumindest eng Clôture géif maachen. Net dass d'Kan-

4. Projets communaux

ner op eemol am Spillen, well do jo awer Autoe fueren, do ass jo ee Parking vis-à-vis, dee bal fäerdeghestallt ass, op d'Strooss lafen. Natierlech eng Clôture mat Dieren, dass een eran- an erauskennnt. Et ass kloer, dass mer d'Kanner, an deem Sënn, net wëllen aspären, mee dass mer besuergt sinn, dass hinnen näischt geschitt, wa se am Spillen op eemol net oppassen.

Dat soll ee groussen Open Space sinn.

D'Fro vum Här Tempels, d'Bewässerung. Eng automatesch Bewässerung ass net virgesinn, well se mer gesot hunn, dat wär souwisou am Talus, a wann et géif reenen, géif dat genuch ge- nat ginn. Dat misst kënne funktionéieren. Respektiv, am Summer, wann et ganz waarm ass, musse mer da warscheinlech Leit dohinner schécken, fir zousätzlech netzen ze goen. Mee eng Bewässerung an deem Sënn ass elo net virgesinn.

Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Den Här Wagner hätt nach e puer Detailer zu der Maddrumm Schütz hirer Fro.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Déi Fronen, déi gestallt gi sinn, si schonn an der Schoulkommissioun thematiséiert ginn, och hei schonn, an ech hunn et och um Radio gesot, viru Kuerzem, et gétt elo net direkt clôturéiert. Dat ass ganz kloer, dat ass och esou gesot ginn. Dat ass eng effektiv déi lescht Etapp, déi ee misst huelen, wann et wierklech guer net géing.

Mir wëlle jo net mat Kanounen op Spatze schéissen. Do solle jo och kënne Kanner spullen. Dat soll net onbedéngt ausserhalb vun der Schoulzäit zou sinn. Dat soll eng Spillplaz bleiwen. An d'Spillplazzen, do gétt jo scho vum Hiersteller gesot, wéi eng Spillsaache solle vu wéi engem Alter u kënne benotzt ginn. An dat wëlle mer och e bëssen als Basis huelen.

Do si jo och nach Multisport-Anlagen an de Schoulhäff matintegriert, déi sollen op bleiwen. Et soll net direkt geschoss ginn. Eist Reglement wollte mer elo direkt nach net ännernen, well mer dat, en gros, wëlle mat deem ganze Pollicereglement à jour setzen.

Déi lescht Méint hu mer gekuckt, fir dat e bësse méi an de Grëff ze kréien, mat de Streetworker respektiv och mat der Police, wann et néideg war. Dat huet schonn e bësse gehollef. Trotzdeem misst d'Reglement ugepassst ginn, respektiv déi Saach mam Alter ze kucken.

Clôturatioun fir de Bock. Deelweis sinn natierlech Clôturen do, Hecken, déi si matintegriert an deem Ganzen. Ob een dann elo weider Clôturë muss maachen, dat hunn ech jo elo grad gesot, dat losse mer eis nach op. Dat ass en Ennstadium, wat ech net wëll, mee wann et net anescht geet, muss een dat maachen. Mee dat ass awer, wéi gesot, net dat, wat mer elo direkt wéilten. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avant-projet définitif et le devis pour les travaux d'aménagement de la cour d'école du campus Um Bock dans le cadre du projet Méi Natur an eise Schoulhäff.

Ech soen Iech Merci. Punkt 4e), dat ass eng Transformatioun vum Parking um Site 1535°. Madamm Charlé, fir eis Detailer dozou ze ginn, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Zum Reamenagement vum Parking 1535° léisst sech Verschiddenes soen.

Ausléiser fir dës Aarbechte ware Ge- spréicher mam L'essentiel, déi mer viru knapp engem Joer haten. Wéi si op dëse

Concernant l'accessibilité de l'aire de jeux, il confirme qu'elle sera ouverte à tout le quartier. Pour la clôture, il estime important d'en installer une du côté de la rue pour éviter que les enfants ne courrent sur la route pendant qu'ils jouent, car des voitures y circulent et un parking est presque terminé en face. La clôture aura des portes permettant d'entrer et sortir. L'objectif est de créer un grand espace ouvert.

Pour l'arrosage, aucun système automatique n'est prévu, car l'eau de pluie devrait suffire sur le talus, mais en été, le personnel devra probablement arroser manuellement.

THIERRY WAGNER (LSAP) précise que la clôture n'est pas prévue immédiatement. C'est une dernière étape à envisager uniquement si nécessaire. L'aire de jeux doit rester accessible en dehors des heures scolaires.

Les fabricants indiquent déjà les tranches d'âge pour chaque équipement. Les installations multisports intégrées dans les cours d'école doivent rester ouvertes. Le règlement actuel ne sera pas modifié immédiatement, mais sera mis à jour avec l'ensemble du Règlement de police. Ces derniers mois, ils ont travaillé avec les éducateurs de rue et la police pour mieux gérer la situation. Des clôtures partielles et des haies sont intégrées dans le projet.

(Vote)

ZENIA CHARLÉ (LSAP) présente le réaménagement du parking du site 1535°. Le déclencheur de ces travaux a été des discussions avec « L'Essentiel » il y a près d'un an. Ils disposaient d'environ 15 places, qui ne leur ont pas été restituées après les travaux du nouveau parking il y a trois ans.

Lors des discussions, « L'Essentiel » a indiqué envisager de déménager à cause de ce problème, ayant des professions avec travail de nuit et des va-et-vient réguliers pour des rendez-vous.

Zenia Charlé explique que la perte de « L'Essentiel », qui représente 70 emplois, n'est pas une solution acceptable. Il a donc été décidé de mettre à nouveau 15 places de parking à leur disposition, comme

4. Projets communaux

convenu préalablement. À la suite du changement de site, le collège échevinal a décidé de retransformer en parking la partie de la place qui mène vers « L'Essentiel », là où près de quarante places ont été supprimées il y a plus de quatre ans. Actuellement, il existe 27 places normales, 2 places PMR et 2 places électriques. Selon le nouveau plan, il y aurait cinquante places normales, deux places PMR et quatre bornes électriques. Au total, on passe de 31 à 56 places de parking, sans compter « L'Essentiel ».

Le cout s'élève à 40 000 €. La plus grande partie concerne les travaux de génie civil. L'autre montant est pour le déplacement de la borne et de la barrière. Au total, on peut compter 1600 € d'investissement par nouvelle place de parking créée.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande comment ce parking sera réglementé, car, tel qu'il est actuellement réglementé, il est à moitié vide la plupart du temps.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) préfère attendre la réponse de madame Charlé à la question de monsieur Diderich avant d'exposer sa position.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) répond que ce parking est exploité par Indigo, comme la plupart des parkings de la commune. Il y a plus d'un an, lors de la porte ouverte, un gros véhicule est rentré dans la barrière, ce qui l'a rendue problématique pendant longtemps. Comme c'était une affaire d'assurance, il a fallu attendre. Ce n'était pas seulement la barrière, mais tout le poteau qui va dans le sol, où de l'eau s'est infiltrée, causant des problèmes avec la poste, car cela ne fonctionnait plus correctement. Le problème est maintenant résolu ; tout est réparé. L'élément fonctionnel actuel sera déplacé d'environ quatre à cinq mètres en direction du CIGL et devrait continuer à fonctionner normalement.

Le parking était effectivement souvent vide, car la barrière ne fonctionnait pas correctement. C'est maintenant mieux. Il devrait fonctionner normalement, comme tous

Site geplännert sinn, hate si ronn 15 Plazzen zur Verfügung. Viru knapp dräi Joer, wéi d'Aarbechte vum neie Parking ofgeschloss waren, goufen hinnen déi Parkplazzen net méi zréckginn.

Am Gespréich mam L'essentiel am leschte Joer hu si eis matgedeelt, datt, opgrond vun dësem Probleem, si envisagéiere géife fir ze plénnernen. Si hätte Beruffer, wou och Nuetsschichte musse geschafft ginn, reegelméisseg Va-avent wär, fir op Terminer ze fueren, woufir déi aktuell Situatioun fir si keng Léisung méi wär.

Fir eis war de Verloscht vum L'essentiel, deen awer 70 Aarbechtsplaze mat sech bréngt, keng Léisung. Dofir gouf decidéiert, hinnen dës 15 Plazzen erëm zur Verfügung ze stellen, wéi dat och am Virfeld ausgemaach ginn ass.

Opgrond vum Changement vum Site, gouf och decidéiert, deen Deel vun der Plaz erëm zu Parking ze maachen, dee Richtung L'essentiel féiert. Also do, wou virun iwver véier Joer bal 40 Plazzen eliminéiert goufen.

Schwätze mer vu Vergréisserung, géif ech natierlech och gären e puer Zuele matdeelen. Aktuell hu mer 27 normal Plazzen hei. Zwou PMR-Plazzen an zwou Elektro-Plazzen. Um neie Plang, wéi et virgesi wär, hätte mer 50 normal Plazzen, zwou PMRen a véier Elektro-Bornen, also véier Plaze fir d'Elektroautoen. Plus nach déi vum L'essentiel, déi sinn an dëser Rechnung net mat dran.

Global komme mer also vun 31 op 56 Parkplazzen, ouni de L'essentiel.

De Käschtepunkt: 40.000 Euro. Dee gréisste Betrag ass fir d'Genie-civile-Aarbechten, wéi d'Elektresch an d'Borduren nei maachen. Deen anere Betrag ass fir d'Déplacéiere vun der Borne a vun der Barriär. Béides bleift erhalen, gëtt just déplacéiert. Also muss net nei kaf ginn.

Insgesamt kënne mer rechne mat 1.600 Euro, déi mer investéiere pro nei Parkplaz, déi mer hei grënnen.

Fir dése Site, an och iwverhaapt fir dee ganze Quartier, géif ech mech freeën, wann dëst kéint esou matgestëmmt ginn. Well mer jo awer wëssen, dass mer global e bëssen eng Parkplaz-Pro-

blematik hunn, fir deen hei op dëser Plaz ze verbesseren. Villmoos merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen. Den Här Diderich, wannechglift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ier ech mech positionéieren, wollt ech emol froen, wéi dee Parking soll gereegelt ginn. Well, sou wéi en aktuell gereegelt ass, ass en hallef eidel, gréissten-deels vun der Zäit. Dofir misst ee wëssen, wat do d'Pläng si vum Schäfferot.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Madamm Pregno.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Schéine gudde Moien allegueren, ech géif ganz gären d'Äntwert vun der Madamm Charlé punkto dem Här Diderich senger Fro ofwaarden, fir meng Posisioun och auszeleeën. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, äntwert Dir direkt Madamm Charlé, dann hu mer déi Saach hannerun eis.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Dee Parking gëtt vun Indigo bedriwwen, dat heescht, sou wéi déi meescht Parkingen, déi mer an der Gemeng hunn. Et ass esou: Virun iwver engem Joer, bei der Porte ouverte, ass ee gréisser Gefier an déi Barriär gerannt. Dofir war déi ganz laang problematesch.

Vu dass dat awer eng Assurancë-Saach war, huet ee missen e bëssen ofwaarden. Dofir konnt déi net direkt ersat ginn. Et war och net just d'Barriär, mee wierklech dee ganze Poller, deen do an de Buedem geet, wou Waasser eragelaf ass, wou da Probleemer ware mat der Post, well dat net méi richteg funktioniert huet.

4. Projets communaux

Déi Saach ass elo behuewen, et ass alles gefléckt. Dat heescht, dat aktuell funktionellt Stéck gëtt geplènnert, ongeféier véier, fënnef Meter versat Richtung CIGL. A soll da weider funktionéieren, wéi e sollt funktionéieren.

E war effektiv oft eidel, well d'Barriär net richteg funktionéiert hat. Et ass awer elo besser. Dat soll erëm ganz normal funktionéieren, wéi all déi aner Indigo-Parkingen. Mat deenen Tariffer, déi et aktuell och scho gëtt op dëser Plaz. Also do gi mer net drun.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Kënnst Der déi just nach eng Kéier widerhuelen, wannechgelift? D'Durée an d'Tariffer, well ech hu se elo net fonnt um Internetsite

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Ech kennen d'Tariffer elo net auswenneg. Mee et sinn déi selwecht wéi déi, déi virun engem hallwe Joer gestëmmt gi sinn, bei den Taxen. Dat heescht, dat ass elo näischt Neies. Ech kennen déi net op de Cent genau, wat een do bezeule muss.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Den Här Olten, wannechgelift.

CLAUDE OLSEN (CSV):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Den Devis vum Parking 1535° ass unanime vun der Mobilitéitskommiszioun ugeholl ginn. Dëse Parking gëtt elo nei amenagéiert, wat sécher besser ass fir ze zirkuléieren an ze parken.

D'Startuppen um Site hunn och elo e puer Parkplazen, wéi d'Madamm Charlé gesot huet. De L'essentiel, dee bal aus der Gemeng fortgaange wär, wou ganz sécher Aarbechtsplaze verluer gaange wäre fir eis, déi kënnen och elo do parken.

Wann alles amenagéiert ass, kritt de 1535° eng aner Nues. Mir stëmmen dat op jidde Fall mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Olten. D'Madamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Nach eng Kéier schéine gudde Moien allegueren, villmools merci fir d'Presentatioun vun deem Projet. En ass an der Mobilitéitskommiszioun unanime ugeholl ginn. Dozou direkt eng kleng Kritik: D'Datumer vun der Mobilitéitskommiszioun sinn an der Lescht èmmer relativ kuerzfristeg, entweeder virgeholl ginn oder ofgesot ginn.

Ech hunn elo héieren, dass do Besse rung a Siicht wär, dass déi Datumer elo mol fir dräi Seancen am Viraus festge luecht gi wären. Ech denken, wann och aner Leit hätte kënnen un därf Kommiszioun deelhuelen, déi kuerzfristeg hätt kënnen aberuff ginn, da wär d'Diskus sioun net grad esou – et wär vlaicht een Avis unanime gewiescht, mee d'Diskus sioun op jidde Fall, ronderëm dee Par king, wier vlaicht e bësse méi animéiert gewiescht, wéi se dann anscheinend dee Moment war.

Mee ech hu jo héieren, dass do Besse rung a Siicht ass. An dorriwwer freeë mer eis.

Wéi Der de Projet virgestallt hutt, Madamm Charlé, hutt Der gesot, dass de L'essentiel seng Parkplazen net zréck kritt gehat hätt. Ech wëll just bemieren, dass deemoools ee Kompromëss fonnt gi war, dass de L'essentiel op der Place des Alliés Parkplaze gelount hat, zu engem relativ gudden Tarif. Ech mengen, zu engem Tarif, deen net vill aner Privatfirmen hei zu Déifferdeng hunn. An dass dat fir dee Moment ee gudde Kompromëss war. Dee vlaicht fir si haut net méi geklappt huet.

Ech fannen dat dann och flott, dass Der do kënnnt nei Dealer aushandelen. Mee wou ech mech dann natierlech froen, ob aner Privatfirmen déi Dealen hei zu Déifferdeng och ugebueden kréien. Well ech et schued fannen, dass et fir deen een esou ass a fir deen aneren anesch ass.

les autres parkings Indigo, avec les tarifs actuellement en vigueur sur cette place.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande de répéter la durée et les tarifs, car il ne les trouve pas sur le site internet.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) répond qu'elle ne connaît pas les tarifs par cœur, mais que ce sont les mêmes que ceux votés il y a six mois lors des taxes. Elle ne connaît pas le montant exact au centime près.

CLAUDE OLSEN (CSV) indique que le devis du parking 1535° a été adopté à l'unanimité par la Commission de la mobilité. Ce parking est réaménagé, ce qui est certainement mieux pour circuler et se garer. Les jeunes pousses du site ont maintenant quelques places de parking, et « L'Essentiel », qui aurait presque quitté la commune avec une perte certaine d'emplois, peut également y stationner. Une fois tout aménagé, le 1535° aura un autre visage. Son groupe votera pour ce projet.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) remercie madame Charlé pour la présentation du projet, adopté à l'unanimité en Commission de la mobilité. Elle critique le fait que les dates de la Commission de la mobilité soient toujours fixées ou annulées à court terme. Elle a appris qu'une amélioration est à prévoir avec des dates fixées trois séances à l'avance.

Si d'autres personnes avaient pu participer à la commission convoquée à court terme, la discussion autour de ce parking aurait peut-être été plus animée.

Elle note que, lorsque madame Charlé a présenté le projet, elle a dit que « L'Essentiel » n'aurait pas récupéré ses places de parking. Elle rappelle qu'à l'époque, un compromis avait été trouvé, où « L'Essentiel » louait des emplacements sur la place des Alliés à un tarif relativement avantageux, un tarif que peu d'autres entreprises privées de Differdange ont. C'était un bon compromis pour le moment, qui ne fonctionne peut-être plus aujourd'hui. Elle trouve bien qu'on puisse négocier de nouveaux accords,

4. Projets communaux

mais se demande si d'autres entreprises privées de Differdange se voient offrir de tels accords, trouvant dommage que ce soit différent pour les uns et les autres.

Le choix du parking est un contre-choix pour la créativité. Il avait été décidé avec les acteurs du 1535° que cet espace devrait servir à la créativité, un espace ouvert à la disposition des gens. Cet espace est maintenant perdu au profit de carcasses métalliques, ce qu'elle trouve extrêmement dommage.

Laura Pregno souligne que la place des Alliés n'est pas éloignée et que toute personne pouvant marcher normalement peut s'y rendre en quelques minutes. Elle indique qu'il est possible d'y garer sa voiture à un tarif raisonnable, même si c'est en périphérie du centre. Elle évoque les centres culturels Rotondes à Luxembourg-Ville et KuFa à Esch-sur-Alzette, où elle ne peut plus imaginer aujourd'hui que des voitures puissent stationner dans une cour, où les gens se rencontrent et expriment leur créativité. Elle trouve cette situation extrêmement regrettable et annonce que son groupe ne votera pas en faveur du projet.

ERNY MULLER (LSAP) rappelle qu'il y a plus de trois ans, lorsque madame Pregno était échevine responsable du dossier, le conseil communal a voté l'aménagement autour du bâtiment 1535° Creative Hub. Il précise que le LSAP avait voté pour après avoir trouvé un arrangement limitant l'aménagement au parking actuel, ce qui était nécessaire. Le reste du projet de rénovation, beaucoup plus étendu, a été abandonné et ils ont décidé de lancer une phase de test pour observer comment la situation évoluerait avec le nouvel aménagement.

Erny Muller affirme qu'aujourd'hui, leur position s'avère justifiée, car il n'y a pas suffisamment de places pour les visiteurs. Il révèle que « L'Essentiel », avec ses 70 employés, ne peut plus utiliser les places qui leur étaient garanties par contrat. Il explique que « L'Essentiel » avait contractuellement droit à environ 12 places, condition initiale pour leur installation au 1535°.

Dir maacht de Choix fir de Parkraum. Jo, Parkraum ass natierlech hei zu Déifferdeng èmmer ee sensibelt Theema. Ech mengen, net just zu Déifferdeng, am grousse Ganzen ass ni genuch Plaz fir d'Autoen hin zestellen.

Mee de Choix fir de Parkraum ass natierlech ee Géigechoix fir d'Kreativitéit. Well et war deemoools, am Zesumme klang mat den Acteuren aus dem 1535°, decidéiert ginn, dass dee Raum, deen Dir elo opmaacht fir Parkraum, sollt ee Raum sinn, dee sollt fir d'Kreativitéit kenne genotzt ginn. Natierlech och mat Begréngung an Open Space, wou kéinte Leit sech ophalen. Dee Raum geet dann natierlech elo hei verluer aux dépens vu bleche Këschten. Wat ech immens schued fannen.

Wëssend, dass d'Place des Alliés jo net wäit ass. An, mengen ech, jiddereen, deen normal gutt kann tréppelen, déi puer Minutte kann zréckleeën. An och zu engem gënschtegen, oder relativ gënschtegen Tarif, awer an engem Peripherië-Kär sain Auto kann do ofstellen.

Wann ech un d'Rotonden an der Stad oder d'KuFa zu Esch denken, kann ech mir haut net méi virstellen, dass do kéinten Autoen an engem Haff parken, wou zu villen Amenter Leit sech begéinen, Leit sech treffen, Leit hir Kreativitéit ausloessen. An da fannen ech dat hei natierlech immens schued.

Mir wäerten dee Projet net matstëmmen. Villmoools merci fir d'Nolauschteren.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erläuterungen. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Wéi mer virun eppes méi wéi dräi Joer – Madamm Pregno, Dir waart deemoools déi zoustänne Schäffen vun deem Ressort – dësen Amenagement ronderëm d'Gebaier vum 1535° Creative Hub am Gemengerot gestëmmt hunn, do hat d'LSAP derfir gestëmmt, nodeem mer en Arrangement fonnt hunn, dass nëmmen dee jëtzege Par-

king, deen elo fäerdeg ass, selbstverständlech amenagéiert sollt ginn. Dat war jo och déck néideg. A mer dee gesamte Projet, dee jo nach vill méi wäit ausgedeent war vun der Renovatioun, de Rescht also fale gelooss hunn an eis virgeholl haten, eng Testphas ulafen ze loosseen an ze kucken, wéi dat sech géif halen, déi Situatioun do mat deem nei-en Amenagement.

An haut stellt sech eraus, dass mer mat déser Positioun Recht haten, well net genuch Stellplaze fir Visiteuren do sinn. An och de L'essentiel fir seng 70 Beschäftegt net méi op déi Plazen zréckgräife konnt, déi hinnen, laut Kontrakt, zougestane gi waren. Dat hutt Der elo net gesot. De L'essentiel hat dat am Kontrakt kloer stoen, dass se eng gewëssen Unzuel, ech mengen, et waren zwielef Plazen, géifen do kréien. Dat war eng Konditioun, scho fir déi éischte Kéier, wou se an de 1535° gaange sinn. An déi hu se einfach net méi kritt. Do ass awer eng Géigemesure, also een Arrangement fonnt ginn, fir dass se konnten op d'Place des Alliés goen.

Mee et muss een awer haut feststellen, Dir gitt jo och heiansdo op d'Place des Alliés parken, ech ginn och des Ëfteren dohin, do gesait een awer, dass et daagsiwwer méi wéi voll do ass. Also wann een am Dag emol dohifiert, een, deen zum Beispill als Visiteur an de 1535° geet, dee fäntkt jo net mueres u mat schaffen, dee geet am Dag laanscht. Déi Plazen, déi dann do fräi ginn duerch de L'essentiel, déi kommen der Population zegutt, als effentleche Parking.

Wéi d'Madamm Charlé gesot huet, erméiglecht eis dësen neien Amenagement, zousätzlech 25 effentlech Stellplazen do ze maachen. Ech betounen: fir d'Visiteuren. Den Tarif, deen ass esou opgebaut, dass do keng Dauerparke solle stoen, mee effektiv Visiteuren, sief dat fir d'Ateliers creatifs, deenen hir Visiteuren, awer och d'Visiteure vun de Commercen, déi dann op der Plaz nach sinn, déi och dovu kenne profitéieren, wann do Plaze fräi sinn.

D'Barriär an d'elektresch Polleren, déi gi versat. Am Kader vun der Elektromobilitéit ginn d'Lued-Statounen op véier eropgesat. Et sinn och Stellplätze fir Motoen a Vélo-Statounen um Site.

4. Projets communaux

Ech wëll awer och soen, dass do och nach Plaze matagebaut sinn – vläicht seet d'Madamm Charlé e Wuert dozou. Sougenannten Terrasse sinn do ausgezechent, wou da kéinten déi Saache geschéien, wat Dir elo gesot hutt. Dat heescht, et ass awer net vergiess ginn, fir der Kreativitéit do och nach fräie Raum ze loessen.

An och déi gréng Backen, déi zum Arrangement gegollt hunn, déi gi weiderhin un dat neit Amenagement ugepasst.

Wann een déi 40.000 Euro da kuckt op déi Zuel vu Parkingen, onofhängeg vum L'essentiel, well ech mengen, do geschitt jo elo net vill am Amenagement, mee den Accès muss och doderch émgeännert ginn, da sinn dat 1.600 Euro. Dat ass awer wierklech ee ganz gudde Wäert. Ech mengen, doriewer hu mer elo och warscheinlech keng Differenz.

Ech mengen, d'Differenz ass d'Philosophie, déi Dir elo gesitt. D'Philosophie, dass do d'Autoen net higehéieren. Dat ass am Fong dat, mengen ech, wat eis do énnerscheet. Mir soen, dass dat net esou ass, well mer och Argumenter derfir hunn. A sinn der Meenung, dass d'Erweiderung vum Parkraum eng besser Léisung fir de 1535° ass. Duerfir stëmme mir dee Plang, dee sécherlech am Interêt vun allen Atelieren a Commercen op der Plaz ass.

Ech mengen allerdéngs, et sollt emol een Dialog gefouert gi mat deene Leit. Ech mengen, dat wäert d'Madamm Charlé sécherlech och maachen, fir emol ze kucken, wéi si déi Situatioun gesinn. Well dat war awer trotzdem duerchgesickert, dass dat och net esou kloer war, wéi dat deemoools eis virbruecht ginn ass.

Op der Virstellung, deemoools vun deem Projet, do hat et geheescht, do wär alles domadder d'accord, d'Leit op der Plaz. Mee do hate mer awer och héieren, dass dat net esou war. Duerfir wär et gutt, wann ee géif d'Gesamtphilosophie vun dësem Parking am Interieur, ech nennen et emol esou, vun deem Site géif beschwätzen. An een och mat deene Leit, déi do aktiv sinn, déi do hir Atelieren hunn an do all Dag sinn, eng Kéier géif schwätzen, wat do wierklech déi bescht Formule wär. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et gëtt hei fir mech eng ganz Rei Saachen, déi net kloer sinn. D'Madamm Charlé seet, déi Barriär hätt elo esou laang net funktionéiert, dofir kéint een net evaluéieren, ob dee Parking, sou wéi en am Moment gereegelt ass, suffisant ass oder net.

Ech kréien awer vu Locatairé gesot, dass zénter engem Mount déi Barriär plus/minus gutt funktionéiert an de Parking hallef eidel ass. Dofir froen ech mech, firwat mer 40.000 Euro sollen investéieren, nodeems mer am Fong ee politesche Choix geholl hunn, fir ze soen, de 1535° soll, änlech wéi eng KuFa, d'Rotonden, méi autofräi sinn. An et soll een net sur place musse kucken, ee Maximum un Autoen énnerzébréngen, wann dee Parking, dee mer amenagéiert hunn, fir ee Budget, deen net le moindre war, mol net onbedéngt voll ass. Ganz oft jiddefalls net voll ass wärend dem Dag.

Par contre, muss een och kucken, ob deen Alternativ-Parking, vun deem émmer geschwat gëtt, op der Place des Alliés, wéi oft deen ausgelaascht ass. Ech hu perséinlech net d'Méiglechkeet, wann ech wärend dem Dag op de Büro fueren, wou ech schaffen, gläichzäiteg kucken ze goen, ob de Parking op der Place des Alliés ausgelaascht ass oder net.

Deen ee seet dat, deen anere seet dat. Dann ass et fir mech ganz schwéier, opgrond vun esou subjektiven Impressionen, ee Choix ze huelen: Ass de Parking Place des Alliés genuch ausgelaascht oder net?

Ech denken, wann do émmer Plaz ass, och wärend dem Dag, fir Visiteuren, gesinn ech och net an, firwat mer iwwerierdesch op e puer Meter vun däri Place des Alliés, musse Plaz afferen, fir Autoen ze parken. Mee wann dat op der Place des Alliés anescht ass, dann ass dat fir mech erëm eng aner Saach.

Un arrangement a été trouvé pour qu'ils puissent utiliser la place des Alliés, mais il constate que celle-ci est plus que pleine pendant la journée. Les places libérées par « L'Essentiel » bénéficient à la population comme parking public.

Il souligne que le nouvel aménagement permet d'ajouter 25 places publiques pour les visiteurs, avec un tarif conçu pour éviter le stationnement de longue durée. Les barrières et poteaux électriques sont déplacés ; les bornes de recharge passent à quatre dans le cadre de la mobilité électrique. Des places pour motos et des stations vélos sont prévues sur le site. Il mentionne également des espaces terrasses qui permettent de laisser libre cours à la créativité, ainsi que l'adaptation des bacs verts au nouvel aménagement. Pour lui, 1600 € par place de parking représentent un très bon rapport qualité-prix.

Il estime que la différence philosophique réside dans le fait que certains pensent que les voitures n'ont pas leur place là, position qu'il conteste. Il suggère d'engager un dialogue avec les utilisateurs du site pour évaluer la situation réelle.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) exprime plusieurs incompréhensions. Il s'interroge sur l'affirmation selon laquelle la barrière n'aurait pas fonctionné, alors que des locataires lui indiquent qu'elle fonctionne plutôt bien depuis un mois et que le parking est à moitié vide.

Il s'interroge aussi sur la pertinence d'investir 40 000 € après avoir fait le choix politique de rendre le 1535° plus libre de voitures, à l'image des centres culturels.

Il souligne la difficulté d'évaluer objectivement le taux d'occupation de la place des Alliés et suggère d'analyser précisément la situation avant de prendre une décision impliquant de nouveaux investissements publics et un nouveau chantier.

Gary Diderich tente de sortir de la question philosophique et d'examiner la situation actuelle. Il explique qu'ils passent d'un extrême à l'autre. Ils avaient mis en œuvre un projet, où l'extrême était de permettre aux voitures de stationner uniquement dans le coin de l'en-

4. Projets communaux

trée, en dehors du site proprement dit. Sur le site même, où les gens circulent entre les bâtiments, aucune voiture n'était autorisée. C'était un extrême, qui reste valable jusqu'à aujourd'hui.

Il présente le plan soumis comme l'autre extrême : l'utilisation de tout l'espace possible pour les voitures, avec en option une terrasse en deuxième rangée. Il s'interroge sur le vote de ce jour, ne sachant pas si cette terrasse sera réalisée. La seule zone où ils ne prévoient plus de voitures, là, où il y en avait auparavant, est située à côté du parking pour motos.

Une terrasse d'environ 75 m² y est prévue, remplaçant quatre ou cinq places de stationnement. Une option de terrasse est proposée derrière les places de parking, mais il doute qu'elle soit agréable, si elle se trouve quasiment sur le parking. L'inconvénient est qu'il faut traverser le site en voiture pour accéder aux places de stationnement.

Il précise que les places donnant sur la rue Émile-Mark ou situées dans le coin arrière, où se trouve l'entrée du Wok, ne dérangent personne. Il estime qu'avec plus de temps et des chiffres concrets plutôt que des avis contradictoires des locataires, comme pour le parking Place-des-Alliés, une décision plus éclairée pourrait être prise.

Il propose de reporter le vote, de collecter ces données et de revenir devant le conseil communal, ne voyant pas d'urgence particulière. Il finit par demander ce que c'est qu'une « terrasse Kiss and Kiss », et si l'on doit s'y embrasser.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) explique avec amusement que « Kiss and Kiss » est le nom du café présent sur le site, qui dispose d'une petite terrasse lui appartenant.

Elle confirme qu'ils auraient pu ajouter deux ou trois places supplémentaires, mais ne l'ont délibérément pas fait. L'objectif n'était pas de maximiser le nombre de voitures sur le site. Notamment du côté droit du Kiss and Kiss, des places supplémentaires auraient été possibles. Elle précise que personne ne sera assis sur la terrasse avec sa voiture, d'où l'espace laissé. C'est la terrasse que seul le Kiss and Kiss

Fir e bëssen erauszekommen aus där princieller Diskussioun, an där mer hei sinn, wëll ech allgemeng soen, kommt, mir kucke genee, wat do geschitt, ier mer eng Decisioun huelen, fir nach eng Kéier effentlech Gelder an de Grapp ze huelen an nach eng Kéier ee Chantier ze lancéieren, wou mer am Fong schonn een haten.

Mee fir aus där Fro vun der Philosophie do erauszekommen, och ze kucken – also ech mengen, mir gi vun engem Extreem an dat anert. Dat heescht, mir hatten ee Projet èmgesat, wou den Extreem war, mir hu just den Eck an der Entrée, wou Autoe sinn. Dass do, wou mer net wierklech um Site sinn, do si mer nach iergendwou baussent dem Site, do können Autoe parken. An duerno gëtt et ganz vill Espace um Site selber, wou d'Leit och trëppelen, wa se tèsschent de Gebaier hin an hier ginn, do maache mer keng Autoen hin. Dat war souzesoen, dat eent Extreem, wat bis haut gëllt.

Deen heite Plang, dee mer virleien hunn, deen ass dat anert Extreem: Mir notzen am Fong all méiglech Plaz fir den Auto. An en deuxième rangée setze mer nach eng Terrass hin, als Optioun. Dat heescht, da weess ech nach net, wann ech dat haut stëmmen, ob do eng Terrass kënnt, déi Terrass 2, déi eenzeg Plaz, wou mer elo keng Autoe méi maachen. Wou virdrun Autoe waren, dat ass – wéi soll ech dat elo beschreiwen – nieft deem Parking motos. Do kënnt, en effet, eng Terrass hi vu ronn 75 Meter-karee. Do ware virdru véier fënnef Plazzen, do maache mer elo keng.

Mee mir hunn awer eng Optioun vun enger Terrass, wou een hanner den Autosparkinge sëtzt. Wou ech net weess, ob dat elo déi angeneemsten Terrass wäert ginn, wann ee quasi um Parking sëtzt. An dann hu mer awer Espacen, wou den Nodeel ass, dass ee mam Auto muss iwwer de Site fueren, fir op déi Parkplazzen ze kommen.

Déi Parkplazzen, déi zur Emile-Mark-Strooss hin, déi hanner am Eck sinn, wou een an de Wok eragaangen ass, do stéieren d'Autoen net. Also et wäert kee seng Kreativitéit an deem Eck entfalén, fir déi Biller ze benotzen, déi hei genannt gi sinn.

Dat heescht: Ech mengen, wann een där Saach e bësse méi Zäit léisst a sech déi Saachen emol ukuckt, wéi funktio-néiert dee Parking, wa mer do konkreet Chifferen hunn an net just deen ee Locataire dat eent seet, een anere Locataire seet eppes anesch.

D'nämmlecht um Parking Place des Alliés, wa mer och do méi fundéiert Donnéeë géife kréien, da kéinte mer eng Decisioun hei huelen, déi méi infor-méiert ass an decidéieren, ob mer 40.000 Euro aktuell mussen ausginn oder net, an all Doute do fort ass, dass herno Parkplazzen eidel stinn.

Dat heescht, ech géif virschloen, dése Projet elo mol nach net ze stëmmen haut, an déi Donnéeën do ze sammelen an dat dann zréck an de Gemengerot ze bréngen. Ech weess elo net, ob do esou eng Urgence am Moment ass, dass een dat misst iwwer de Knéi briechen an ee déi Klärungen do net kéint elo sichen.

An dann eng Fro, déi ech hunn: Wat ass eng Terrass Kiss and Kiss? Muss ee sech do èmmer kussen, wann een do sëtzt? Oder kënnt Der eis vläicht erklären, wéi ee Modus dat soll si vun där Terrass. Merci.

(Gelaachs)

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi intensiv Erklärungen do, Här Diderich, ech sinn dat guer net ge-winnt vun Ärer Säit. Mee da géif ech d'Wuert un d'Madamm Charlé weider-ginn, fir dorop ze äntwerten, wannech-gelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Et ass witzeg, well Dir sot, Här Diderich, dass Der awer reegelméisseg op de Site gitt. De Kiss and Kiss ass de Café, deen do ass. Sou heescht deen. Dat heescht, si hunn do eng kleng Terrass, déi zu hirem Deel gehéiert, wou d'Leit sech kënne sëtzen.

Effektiv hätt een zwou, dräi Plaze méi no kënne goen, dat wollte mer definitiv net. Mir hunn net déi ganz Plaz esou maximal ausgenotzt, mir hunn do e bësse Plaz lénks a riets op jidde Fall ge-

4. Projets communaux

looss. Zemools op där rietser Säit vum Kiss and Kiss hätt een nach Plaze kenne maachen, dat hu mer alles net gemaach. Et ass net drëm gaangen, maximal Autoen op de Site do ze kréien, dat sécherlech net.

An et soll och kee mat sengem Auto op der Terrass sëtzen, dofir eeben do e bësseen deen Espace.

Dat heesch, dat ass déi Terrass, déi just vum Kiss and Kiss wäert gemaach ginn, wou mir elo keen Afloss drop hunn, fir elo Bänken, Blummen. Ech mengen, dat ass un him, déi ze maachen.

Fir nach eng Kéier drop zréckzekommen, mir hu verschidde Plazen, wou een nach vill Parkplazen hätt kenne bëifügen, wat mer net gemaach hunn. Mir hunn zwee Espace gehalen, déi als Terrass solle genotzt ginn, effektiv méi kleng wéi virdrun. Ech denken, et ass ee risege Site, mir maachen Autoen dohin, d'Terrasse ginn automatesch méi kleng, well et war alles eng riseg Terrass.

Déi Leit, déi reegelméisseg op de Site ginn, wësse ganz gutt, dass dat net esou genotzt ginn ass, wéi d'Iddi am Ufank war. D'Iddi war warscheinlech net schlecht an d'Philosophie warscheinlech och eng gutt, mee dass do wéineg Leit – ech mengen, an der Mëttesstonn gesäit een et, dat misst jo dann déi Zäit sinn, wou do am meeschte lass ass, wann déi Leit och vun deem Site vun där Plaz profitéieren, dat ass nun emol net de Fall. Wann ee Chance huet, begéint een do dräi, véier Leit, déi vläicht emol eppes mëttes iessen an dann nach just zwee dräi Méint am Joer.

A mir halen d'Terrass. Mir loossen Espace, wou ee sech ka sëtzen, ouni mussen enzwousch anescht ze consomméieren, weeder beim Kiss and Kiss nach bei der Brasserie Schräinerei. Dat heesch, dat ass elo net wierklech, dass een d'Leit iergendwou hindrängt, wou se net wëllen. Ob déi Terrass, effektiv, hanner den Autoen, esou ideal ass, wann een do un den Autoen drusëtz, dat huelen ech wierklech ganz gäre mat. Mee do kann een awer vläicht och déi eng oder déi aner Léisung fanne mat deene flotte Backen, déi jo do sinn, datt een net widder dem Auto do op där Terrass sëtzt. Doriwwer maache mer eis dann op jidde Fall Gedanken, fir dat flott ze amenagéieren.

Wat de Parking Place des Alliés ugeet, fir déi, déi dat vläicht net wëssen, déi eng si jo effentlech Plazen an déi aner, déi kann ee lounen. Déi, déi ee loun kann, hu mer Waardelëschte vun 30, 40, 50 Leit, déi waarden, fir do eng fix Parkplaz ze lounen. Do läit een deelweis bei dräi bis véier Joer Waardezäit, bis een do eng Plaz kritt. Dat heesch, fir ze soen, dass dat eng Optioun ass, ass net richteg.

Ech selwer hat souguer eng Kéier probéiert, do eng Plaz ze kréien, fir mäin Auto éinnerzestellen, well et am Quartier schwierig ass. An et huet dräi Joer gedauert, bis do eng fräi ginn ass. Dat ass awer net déi Optioun, déi mer deene solle ginn, déi do um Site si respektiv do am Quartier wunnen.

Dee Moment, wou een dem L'essentiel hir 15 Plaze gëtt, ginn op där anerer Säit erëm Plaze fräi, wou kenne vun deene Leit genotzt ginn, déi dann och do am Quartier wunnen. An deementspriechend och emol déi Waardelëschte bësseen ofgeschafft gëtt an automatesch och méi Roulement ass.

Well wa mer de L'essentiel do halen, dann ass et ganz kloer, dass do kee fortgeet, déi halen hir Plazen. A mat deene Leit, déi do wunnen, do plënnert emol een, do ass awer vill hin an hier, an deementspriechend och reegelméisseg erëm Plazen, déi fräi ginn, dass jiddwereen d'Chance huet, do vläicht ze lounen.

Huet nach een eng konkreet Fro, déi ech vergiess hunn? Nee. Merci. Da géif ech mech freeën, wa jiddwereen dat esou kéint matstëmmen. Oh, den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dach ech hunn d'Fro, ob de L'essentiel dann déi Plazen opgëtt um Parking Place des Alliés, wann dat dote kënnt, oder ob se déi och halen.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Den Här Buergermeeschter.

aménagera, sans influence de la commune.

Elle réitère qu'ils ont conservé deux espaces pour des terrasses, effectivement plus petites qu'avant. Sur ce site immense, l'ajout de voitures réduit automatiquement les terrasses, alors qu'auparavant tout était une vaste terrasse. Les habitués savent que l'utilisation ne correspondait pas à l'idée initiale. Malgré une philosophie probablement bonne, peu de gens profitent de cet espace, même à midi. On y croise trois ou quatre personnes déjeunant, et ce, seulement deux ou trois mois par an.

Concernant le parking de la place des Alliés, elle distingue les places publiques de celles à louer. Pour ces dernières, les listes d'attente comportent trente à cinquante personnes, avec parfois trois à quatre ans d'attente. Elle-même a attendu trois ans pour obtenir une place. Attribuer 15 places à « L'Essentiel » libérera d'autres places pour les habitants du quartier, réduisant les listes d'attente et augmentant la rotation.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande si « L'Essentiel » abandonnera ses places au parking Place-des-Alliés.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond qu'il a négocié pendant plus d'un an avec « L'Essentiel ». Leur position était claire : soit avec des parkings, soit ils partent. Les négociations ont été très difficiles.

Guy Altmeisch explique que, sur le site où « L'Essentiel » doit s'installer, les parkings sont prêts avec les plaques d'immatriculation des véhicules déjà presque apposées. Une gratuité du parking est garantie pour les deux prochaines années. Il souligne que son rôle n'est pas de comparer les offres entre différents prestataires, mais de garantir la continuité des emplois sur le terrain communal.

Il affirme que cette garantie ne peut être donnée qu'en incluant ces parkings dans l'ensemble du projet. Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit ni de spontanéité ni de panique, car ce projet dure depuis plus d'un an. Durant cette période, des réunions périodiques ont été organisées pour

4. Projets communaux

chercher où créer ces parkings sans nuire au site créatif. Les parkings supplémentaires créés ne portent pas préjudice à la créativité des artistes et des personnes qui y travaillent.

Le bourgmestre reconnaît qu'idéalement, ils aimeraient offrir une place de parking à chaque artiste et atelier, mais ils n'en ont pas la possibilité. Il explique que les parkings mis à disposition de « L'Essentiel » étaient partiellement utilisés par le service informatique communal, qui a maintenant déménagé au CID à Niederkorn. Ces places ont donc pu être récupérées, ainsi que des espaces à l'intérieur du site pour attirer de nouvelles locations et de nouvelles économies créatives.

Il mentionne avoir eu des discussions intensives avec le nouveau chargé de direction et les personnes travaillant sur le site, leur montrant les plans et, maintenant, une communication continue pour élaborer ensemble le projet.

Concernant les emplacements verts pour les voitures, il confirme que les conteneurs peu esthétiques sur le côté gauche de l'entrée seront déplacés vers le hangar pour gagner de l'espace et rendre l'ensemble plus pratique, sans perdre beaucoup d'espaces verts. Au contraire, avec l'accord des occupants, l'aménagement devient plus vivable pour ceux qui y travaillent et pour la clientèle.

Il est conscient que les Luxembourgeois conduisent jusqu'au restaurant ou au lieu d'achat. Avec l'ouverture plus large du 1535° au public, ils doivent offrir des places de parking. Il note qu'ils ne peuvent pas se comparer à la KuFa d'Esch, qui dispose d'un supermarché adjacent avec 700 places gratuites. Ils doivent donc travailler avec les moyens disponibles, et cette solution est la meilleure trouvée pour ne nuire à personne tout en restant en contact avec ceux qui y travaillent.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) intervient ensuite pour dire qu'il n'a pas reçu de réponse à sa question concernant l'abandon par « L'Essentiel » des places de parking sur la place des Alliés. Il comprend

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech probéieren Iech elo op déi Fro ze äntwerten, Här Diderich. Ech hat déi grouss Chance, iwwer ee Joer mam L'essentiel ze verhandelen. Ech mengen, mir hate schonn eng Kéier hei am Gemengerot driwwer geschwat, mir haten des Ëfteren am Schäfferot dorriwwer rieds, dat war ganz kloer: Also et ass entweeder mat Parkingen oder mir bleiwen net méi do. Et ass elo net fir d'Saach schéinzeschwätzen, dat ware scho wierklech ganz haart Verhandlungen.

An ech kann Iech soen, op däi neier Adress, wou de L'essentiel, ech ka scho bal schwätze vun higelackelt sollt ginn, do waren d'Parkinge scho prett, net bal mat hiren Nimm drop, mee de Placken, wéi Der dat esou schéin nennt, vun hire bleche Këschten dann. Déi ware scho bal op de Parkingen agestanzt. An do war eng Gratuitéit vum Parking garantéiert vun deenen nächsten zwee Joer.

Iwwer de Loyer wéll ech guer net schwätzen, wéi héich dee war. An dat ass och net meng Roll, fir dat ze vergläichen, wat deen een oder deen aneren ubitt. Meng Roll ass et, fir eng Garantie vun der Kontinuitéit vun den Aarbechtsplazen hei op eisem kommunalen Terrain ze garantéieren.

Déi Garantie konnt ech némme ginn, andeem mer déi Parkingen an dee ganze Package do materaginn hunn. A gleeft mer eent: Dat ass keng Spontanitéit, et ass och keng Panik hanner deem ganze Projet, well dee Projet, deen dauert elo iwwer ee Joer. Et ass iwwer ee Joer, wou mer eis beienee gesat hunn, periodesch, fir ze sichen an ze kucken an ze maachen an ze dinn: Wou kënne mer déi Parkinge schafen? Wou kënne mer déi Parkinge schafen, ouni deem kreative Site do ze schueden? Dat heescht, mat deene Parkingen, déi mer elo en plus maachen, schuede mir der Kreativitéit vun den Artisten a vun deene Leit, déi do schaffen, garantéiert net.

Mir hätten natierlech am Léifsten, mir kéinten all Artist an all schaffendem Atelier, deen do ass, eng Parkplaz ubidden. Leider hu mer déi Méiglechkeet net.

A mer musse wëssen: Déi Parkingen, déi mer elo dem L'essentiel zur Verfügung stellen, dat waren deelweis Parkingen, déi virdrun eise Service informatique benutzt huet. An déi sinn elo jo, Gott sei Dank, geplënnert. Déi sinn an de CID op Nidderkuer gaangen, do konnte mer déi Parkplaze recuperéieren an och déi Plaze bannen am Site selwer recuperéieren, fir nei Locatiounen an nei kreativ Wirtschaft do unzezéien.

Mee ech hunn och intensiv Gespréicher mat deem neie Chargé de direction a mat de Leit, déi do schaffen um Site selwer. Ech hunn hinnen déi Pläng gewissen, mir sinn do a Kommunikatioun ze summen, soudass mer dat awer gemeinsam ausschaffen.

An et ass och esou: Dir schwätzt vu gréngem Emplacementer, déi mer dann autosfräi maachen, wou mer d'Autoe géifen deplacéieren. Ech kann Iech awer confirméieren, dass déi Backen, déi och net èmmer ganz schéi waren, déi do stoungen, wann een erakomm ass, op däi lénker Sait, dass mer déi méi zum Hangar hi réckelen an doduercher Plaz gewannen. Dass dat Ganzt e bësse méi praxisbezunn ausgeriicht gëtt, mee dass mer am Fong geholl net vill Gréngs verléieren.

Am Géigendeel, mer réckelen et esou, am Konsens mat de Leit, dass dat Ganzt méi vivabel ass fir déi Leit, déi do schaffen, a méi vivabel ass fir déi Clientèle, déi mer jo och wëllen, an déi mer och net wëllen negligéieren. Mir sinn eis jo bewosst, de Lëtzebuerger, dee fiert haut mam Auto bis an de Restaurant oder op déi Plaz, wou e wëll eppes akafen an däi Kreativfabrik do.

A mir ginn op de Wee, wou mer de 1535° méi wäit wäerten opmaache fir de Public. An dee Public, dee mer wëllen dohinner zéien, deem musse mir Parkplazen ubidden. Mir können net higoen a mir vergläichen ee 1535° mat enger KuFa vun Esch, déi niewendrun ee Supermarché huet mat 700 Parkplazen, déi gratis zur Verfügung gestallt ginn. Dat hu mir leider net. Also musse mir mat deene Moyens du bord schaffen, déi mir hunn. An dat do war déi beschte Léisung, déi mir fonnt hunn, fir kengem wéi ze dinn a fir mat deene Leit, déi do schaffen, um Ball ze bleiwen.

4. Projets communaux

Dat meng Erklärungen nach dozou.

Soss nach Wuertmeldungen? Jo, den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Op meng Fro krut ech nach keng Äntwert: Gëtt de L'essentiel déi Parkplazen op am Parking Place des Alliés?

Indirekt hutt Der geäntwert, dass een hinnen alles muss esou maachen, wéi se dat elo brauchen, fir dass se do bleiwen. Ech verstinn, dass si elo Parkinge solle kréien um Site. Dat hunn ech verstanen aus Ärer Äntwert. Ech hunn awer nach net verstanen, ob se déi Parkingen, déi se an deem Deal do kritt hunn op der Place des Alliés zousätzlech weider ha- len. Oder ob se déi opginn, en vue vun deem wat d'Madamm Charlé gesot huet, dass da jo och Plaze fir de Quar- tier am Parking Place des Alliés fräi ginn.

An d'Madamm Charlé huet mer punk- to Place des Alliés gesot, dass et jo déi eng Plaze gëtt, déi, déi reservéiert sinn a wéi déi ausgelaascht sinn. Op déi Fro hunn ech eng Äntwert. Awer ech hu jo proposéiert, dass mer och evaluéieren, wéi déi aner Parkplazen, sou ab und zu vun de Visiteure genotzt ginn. Dorop hunn ech och nach keng Äntwert, weess ech nach net, wéi déi benotzt ginn, wéi ausgelaascht déi ginn. Wéi oft ass dat Parkhaus complet?

Et geet jo bei de Locatairen aus dem 1535° jo och vill ém Leit, déi fir hire Be- trib, fir hir Aktivitéit mol ee Client kréi- en, ee Visiteur hunn an da mat deem eppes musse kucken. Déi sollen natierlech net musse méi wéi eng hallef Stonn én- nerwee sinn, fir op de 1535° ze kom- men. Dat gesinn ech jo an.

A wa mer net wéissen, ob de Parking fir d'Visiteuren – net fir déi permanent Locatairen – op der Place des Alliés oft voll ass a Visiteuren do riskéieren, keng Plaz ze kréien, da géif ech virschloen, dass mer soen, mir kucken, däi Fro no- zegoen a mir stëmmen haut elo deen dote Projet nach net. Well wa mer elo erém alles do oprappen, déi Barriär ém- planzen, 40.000 Euro ausginn, a mir wéissen am Fong net, ob et gebraucht gëtt oder net ... Grad sou wéi mer net wéissen: Ass dee Parking um Site selwer

hallef eidel oder net? Ech kréie gesot, en ass hallef eidel. Dir sot, en ass ém- mer voll. Ech mengen, dass een do nach sech kéint déi weider Informatioune ginn.

Déi dräi Froe si fir mech déi, déi nach musse beäntwert ginn, fir dass ech hei kann eng Decisioun huelen am Sënn vun de Bierger vun Déifferdeng.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech hunn elo Är Froe verstanen. Et deet mer leed, dass ech déi net a mengem eisichten Elan elo all respektéiert hunn, mee dat waren der vläicht e bësse vill, soudass ech déi net all konnt beäntwer- ten.

De L'essentiel behält déi Parkingen op der Place des Alliés. Dem L'essentiel sain Effectif ass ém 25-30 Leit gewuess, also ass ee Besoin do, fir déi Parkplaze bâizebehalen.

Mer wéissen, dass mer net genuch Park- plazen op der Place des Alliés hunn. Dat heescht, déi Plazen, déi mer elo op- maachen um Site vum 1535° fir d'Jour- nalisten, déi zwee-, dräimol am Dag mussen eraus- an erafueren, déi nuets schaffen, déi hire Besoin do hunn an déi och hiren Tounstudio do vergréissen- ren – dofir dee Plus u Personal, deen se do hunn –, wa mer déi an de Site drainéieren, da sinn déi Plaze jo auto- matesch um Areal Fousbann, loosse mer et esou nennen, fräi. Sief dat op der Place des Alliés, sief dat an den Alen- touren.

Da sinn déi Plaze jo mol fräi fir déi Leit, déi wëllen op der Place des Alliés parke- mat normalen Tickete fir Kuerzzäitpar- ker oder fir déi Leit, déi ee Besoin do hunn.

Dat gesot, wëll ech Iech nach un eppes erënneren: Wéi mer iwwer dat eischt Amenagement vum 1535° hei ofge- stëmmt hunn, do hu mer iwwer zwou an eppes Millioune geschwatt, do ware verschidde Leit manner skeptesch wéi elo mat deene 40.000 Euro, déi mer elo investéieren.

An ech wëll Iech nach eppes soen. Ech fueren des Ëfteren am Dag laantscht dee Parking, dee geschaf ginn ass déi Zäit

qu'ils obtiendront des emplace- ments sur le site, mais demande s'ils conserveront ou abandonneront ceux de la place des Alliés. Il suggère d'évaluer l'utilisation des parkings visiteurs et propose de re- porter le vote si l'on ne sait pas si le parking pour les visiteurs est sou- vent plein ou à moitié vide.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond que « L'Essentiel » conserve les parkings de la place des Alliés, car leur effectif a augmenté de 25 à 30 personnes. Il reconnaît le manque de places sur la place des Alliés. Les nouvelles places créées sur le site du 1535° pour les journalistes qui doivent sortir plusieurs fois par jour libéreront automatiquement des places dans les environs.

Il rappelle que, lors du premier aménagement du 1535°, le budget dépassait deux-millions d'euros et certains étaient moins sceptiques qu'aujourd'hui pour 40 000 €. Il atteste que le parking est vraiment bondé le midi et le soir, au point que les automobilistes se garent dangereusement jusqu'à la barrière et parfois sur le contournement, ce qui prouve que l'espace est effecti- vement trop petit.

Guy Altmeisch confirme qu'il y a eu des problèmes avec une barrière à la suite d'un accident, comme l'a expliqué madame Charlé. La procédure a duré longtemps, car la personne responsable de l'accident, qui conduisait un véhicule d'entre- prise, a vu sa société faire faillite. Cette situation malheureuse n'a pas permis de simplifier ou d'accélérer la procédure. Après une longue dis- cussion sur les parkings et en l'absence d'autres interventions, il pro- pose de passer au vote.

(Vote)

Guy Altmeisch introduit le point 5 de l'ordre du jour concernant le PAG et le PAP, notamment une modi- fication du parking de la rue Woi- wer, et donne la parole à monsieur Ulveling.

TOM ULVELING (CSV) présente le plan de repérage du PAP quartier existant pour le parking Woiwer. Il explique que la commune pensait bien faire en créant une zone ha- churée sur ce terrain pour installer des ombrières avec des panneaux

5. PAG et PAP

photovoltaïques. Cependant, cette proposition a été refusée par le ministère de l'Intérieur. La commune annule donc ce qu'elle voulait initialement faire et laisse le terrain en zone d'habitation 1. Le terrain n'appartenant pas à la commune, il n'est pas possible d'en faire une zone BEP. Des ombrières peuvent néanmoins être érigées, car un grand projet d'installation de panneaux photovoltaïques est prévu. Il s'agit donc d'une simple formalité administrative.

ERNY MULLER (LSAP) intervient pour exprimer sa frustration face à la complexité administrative. Il souligne le paradoxe entre la volonté de simplifier les procédures administratives et l'obligation pour la commune d'engager un bureau d'études pour élaborer un dossier justifiant une approche innovante. La commune serait la première du pays à installer des panneaux photovoltaïques sur des parkings publics, une initiative que tout le monde soutient, mais des obstacles administratifs sont mis en travers. Il espère que le projet pourra rapidement démarrer, car c'est un projet phare du programme NetZeroCities.

Il rappelle que, lors de l'acquisition de ce terrain, il était stipulé que le PAG devait permettre la construction future. Une servitude temporaire pourrait être établie, et si un bâtiment devait être construit ultérieurement, les panneaux photovoltaïques seraient simplement déplacés sur le toit. Entretemps, une quantité importante d'électricité pourra être produite.

(Vote)

TOM ULEVELING (CSV) présente ensuite une demande de morcellement à Oberkorn. Il s'agit de diviser deux terrains en trois parcelles. La commune n'a pas d'objections et demande l'approbation. Théoriquement, trois unités d'habitation pourraient être construites, conformément au règlement sur les bâtisses.

(Vote)

Pour le dernier point concernant le déclassement d'une parcelle à Oberkorn, Tom Ulveling explique qu'une parcelle de sept centiares

mat deem Budget – énner anerem och de Parking, et sinn och d'Alentoure geännert ginn. Dee Parking ass owes an an der Mëttesstonn wierklech iwverfëllt. Wann ech emol owes laanschtfüren, ass en esou voll, dass deelweis Leit bis vun der Barriär aus zréck stationéieren, wat net glécklech ass an immens geféierlech ass, bis en Deel op d'Strooss vum Contournement. Da fuere se eran, et ass keng Plaz méi do, da gëtt do gedréit, do si Manöveren heiandsdo, déi si ganz geféierlech. Ech kann Iech just confirméieren, dass d'Plaz effektiv ze kleng ass.

Et gouf Probleemer mat der Barriär, wéi d'Madamm Charlé erkläert huet, wéinst engem Accident. Dat hat sech laang gezunn, well deejeinegen, deen den Accident verursaacht hat, mat engem Firmewon dra gerannt war an d'Firma nach faillite gemaach huet. En Ëmstand, dee ganz traureg ass, mee wat d'Prozedur net verklengert an net vereinfacht huet.

Elo hu mer laang iwwer Parkplaze geschwät. Wann et keng Wuertmeldung méi gëtt, da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide avec 15 voix oui, 3 voix non et 1 abstention d'approuver les plans, devis et crédit spécial pour les travaux de transformation du parking sur le site du 1535° Creative Hub.

Ech soen Iech Merci. Punkt 5 um Ordre du jour betréfft de PAG an de PAP. Punkt 5a), eng Modifikatioun vum Parking an der Woiwer Strooss. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Et geet ém de Plan de repérage vum PAP Quartier existant an zwar fir de Parking Woiwer.

Mir haten, wéi mer dat virgestallt hinn, geduecht, eppes Guddes ze maachen, andeems mer esou eng Schraffur op deen Terrain gemaach hinn. Mir wollten domadder weisen, dass mir

d'accord wieren, fir do Ombrièrë mat Photovoltaikanlagen ze installéieren. Dat krute mer awer vum Ministère de l'Intérieur verworf. Dofir annuléiere mir einfach, wat mer ursprénglech wollte maachen. Mir loossen dat elo an enger Zone d'Habitation 1. Mir annulléieren also d'Prozedur.

Deen Terrain gehéiert eis net, dofir kënne mer keng BEP draus maachen, oder wëlle mer keng BEP draus maachen. Dofir gëtt dat an der Partie écrite esou duergestallt, datt een däerf Ombrièren opriichten, well mer jo do och ee grouse Projet hunn, fir do eebe Photovoltaikanlagen nidderzesetzen. Dat heescht, et ass am Fong eng Formalitéit. Mir annulléiere just eppes, wat mer virdru wollte maachen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Wuertmeldungen zu deenen Erklärungen? Den Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Erlaabt mer dorop anzegoen, Här Ulveling. Dir hutt Iech grad esou gewonnert wéi ech. Mir wëllen émmer d'Procédure administrative vereinfachen. An da forcéiere mer hei erëm d'Gemeng, praktesch, ee Bureau d'études anzesetzen, fir dann erëm een Dossier auszeschaffen, fir dann ze begrënnen, dass mir op een innovative Wee ginn, als éischt Gemeng am Land, mengen ech, fir op éffentleche Parkflächen Photovoltaikanlagen ze bauen. Wat eppes ass, woumat, mengen ech, jiddwerek d'accord ass.

Mee nee, da kritt een erëm administrativ Steng an de Wee geluecht, fir et emol esou ze soen. Also ech mengen, do musse mer awer nach vill bäléieren, wa mer d'Procédure administrative wëlle vereinfachen.

Op jidde Fall stëmme mer dat haut mat an dann hoffe mer, dass mer geschwë kënne lassfuere mat deem Projet, wat jo awer ee Projet phare och vun eis, vun NetZeroCities ass. A wou mer eis och ganz vill erwaarde vun deenen enzelle Plazen, déi mer och, nieft deem heite

6. Structures d'accueil

Parking, och nach op anere Plaze welle maachen.

Deemools, wéi mer déi Plaz do kritt hunn, do war ech mat dobäi, do hu mer déi och némme kritt, wann de PAG ausweist, dass weiderhi ka gebaut ginn. Wat ech och ganz gutt versti vum Proprietär. An ech mengen, mir kënnen do näischt anescht maachen, wéi e Genre Servitude drop ze leeën fir deen Zäitrahmen, wou se gebraucht gëtt.

A wann et dann eng Kéier anescht ass, wann dann ee Gebai do géif stoen, oder Gebaier, da musse mer d'Photovoltaik op den Daach setzen. Mee da gëtt se just némme versat. Mee an deene Joren, ier et esou wäit ass, këinne mer do nach eng gutt Partie Stroum produzéieren. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification ponctuelle du plan de repérage et de la partie écrite du plan d'aménagement particulier Quartier existant concernant des fonds situés à Differdange, au lieudit parking Woiwer, présentée par le collège échevinal pour le compte de la Ville de Differdange.

Merci. Punkt 5b), eng Demande de morcellement zu Uewerkuer. Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Hei geet et drëm, aus zwee Terrainen der dräi ze maachen. Mir hunn do keng Objektiounen. Ech géif Iech bidden, dat guttzeheeschen. Dat heescht, do kéinten, reng theoreetesch, dräi Unitéiten Haiser entstoen, natierlech konform zum Bautereglement. À ce stade, menge mer, kéinte mer dat erlaben, aus zwee der dräi ze maachen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen, Här Ulveling. Mir kënnen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la demande de morcellement de terrains situés dans la rue des Fours à Oberkorn.

Merci. Dann ass et nach eng Kéier um Här Ulveling, eis Erklärungen ze ginn zum Punkt 5c), engem Deklassement vun enger Parzell zu Uewerkuer, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

An der Rue Catherine Krieps-Welbes gëtt ee Stéck Terrain vu siwen Zentiar deklasséiert vum Domaine communal public an den Domaine communal privé. Fir dann an engem zweete Schratt, dat gratis un d'Residence ze cedéieren. Et geet drëm: D'Residence wëllt de Cadastre vertical ännernen, a si kënnen dat net maachen, well hinnen dat Stéck net gehéiert. Dofir déi kleng Transformatioun hei. Et ass eng mini Surface, deels Trottoir, deels Déngen. Ech géif Iech bidden, dat ze stëmmen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité de procéder au déclassement d'une parcelle située à Oberkorn dans la rue Catherine-Krieps-Welbes, appartenant au domaine public vers le domaine privé de la commune.

Merci. Punkt 6, Structures d'accueil. Do géif ech dem Här Wagner d'Wuert ginn, wannechgelift.

dans la rue Catherine-Krieps-Welbes doit être déclassée du domaine communal public vers le domaine communal privé pour être ensuite cédée gratuitement à la résidence. Cette dernière souhaite modifier le cadastre vertical, mais ne peut le faire sans posséder cette parcelle.

(Vote)

THIERRY WAGNER (LSAP) présente le concept d'action générale pour la nouvelle maison relais Bock à Oberkorn, nécessaire pour obtenir l'agrément ministériel. Le concept intègre les nouveaux espaces disponibles dans un projet pédagogique comprenant 13 salles fonctionnelles et 3 restaurants avec système de buffet, pour une capacité de 240 enfants. Selon le nouveau concept de campus avec une identité commune, les espaces seront partagés entre l'école et le SEA.

L'architecture existante du Bock est partiellement intégrée dans la nouvelle construction. Le mur du cloître est aménagé et des discussions sont en cours pour son utilisation optimale. L'école Nature complète l'ensemble. L'établissement ouvrira pour la rentrée 2025-2026.

Thierry Wagner termine en mentionnant le processus de consultation du personnel des maisons relais, actuellement en phase d'ateliers sur les horaires, la pédagogie et les infrastructures.

Il précise que ce processus se déroule en collaboration avec la délégation du personnel. Il revient sur le sujet principal et demande aux conseillers communaux de voter en faveur du concept d'action générale de la nouvelle maison, leur huitième établissement.

ERIC CILLIEN (DP) remercie le bourgmestre et tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce concept. Il annonce que le Weltatelier sera encore une fois au centre de son intervention. Il tient à préciser qu'il ne cherche pas à diaboliser ce concept, reconnaissant qu'il est certainement utile pour développer l'autonomie des enfants.

Cependant, pour que cela fonctionne correctement, ce concept doit être bien structuré, et pas

6. Structures d'accueil

seulement sur le papier. Les éducateurs doivent veiller à ce que les enfants utilisent correctement toute l'autonomie qu'on leur accorde. Malheureusement, cela n'est pas toujours garanti. Il faut une main directrice du responsable de la maison relais pour que les enfants profitent vraiment de cette autonomie et puissent la développer pour eux-mêmes. D'un point de vue pédagogique, cela lui cause parfois des inquiétudes.

Il exprime également des préoccupations concernant la sécurité. Il raconte qu'il y a eu récemment une alarme incendie dans une école de quartier vers 13 h 45. La situation était en partie chaotique ; on ne savait pas exactement où se trouvaient certains enfants. Heureusement, il s'agissait seulement d'une alarme déclenchée par un enfant et il n'y avait pas de danger réel. Ayant suivi une formation de délégué à la sécurité, il sait que ce type de situation doit être surveillé de près.

Il cite le concept qui stipule que les espaces de la maison relais seront organisés en salles fonctionnelles avec un expert assigné à chaque salle pour garantir une structure claire et la sécurité des enfants. Chaque éducateur devrait avoir une liste des élèves présents dans sa salle pour garantir la sécurité et savoir où se trouve chaque enfant à tout moment. Cela devient difficile avec le Weltatelier si le concept n'est pas appliqué de manière stricte.

Il pose plusieurs questions importantes : existe-t-il un concept de sécurité du délégué à la sécurité pour les situations d'urgence, non seulement pendant les heures d'école, mais aussi pendant le temps à la maison relais ? Serait-il possible de voir ce concept ?

Il serait intéressant d'avoir un rapport sur l'alarme incendie mentionnée pour analyser les points faibles. Il insiste sur le fait qu'il ne cherche pas à pointer du doigt qui que ce soit, mais souhaite un effort collectif pour garantir la sécurité du personnel et des enfants.

CAROLINE HUBERTY (LSAP) intervient ensuite, mentionnant qu'elle a elle-même travaillé dans cet établissement.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Fir déi nei Maison relais Bock zu Uewerkuer hu mer missen ee Concept d'action général opstellen. Do steet elo net vill Neits dran, vis-à-vis vun deenen anere Konzepte vun eisen Haiser. Mee deen Exercice ass noutwendeg, fir den Agreement vum Ministère ze kréien.

Konkreet muss een déi nei Raimlechkeeten, déi zur Verfügung stinn, an ee pedagogesch Konzept abannen. Et gëtt 13 Funktiounsraim, dräi Restaurante mat Buffet-System. An d'Struktur ass geduecht fir bis zu 240 Kanner.

No eisem neie Campus-Gedanke mat enger gemeinsamer Identitéit, sollen déi Raimlechkeete gemeinsam genotzt gi vu Schoul wéi vun SEA.

Déi eemoleg besteeënd Architektur um Bock ass zum Deel an den Neibau matagefloss. D'Kloterwand gouf flott ausgebaut, wou schonns Gespréicher lafen, fir se optimal ze notzen, sief dat am schoulesche Kader, mee och fir d'Maison relais, Spodi oder fir de Veräin.

De schonns erwäanten Naturschoulhaff ronnt dat Ganzt of an ass d'Kiischt um Kuch.

D'Haus geet fir dat neit Schouljoer 2025/2026 op, fir kee Changement um Schluss vum Schouljoer ze kréien, starre mer nom Summer, dann ass et komplett amenagéiert.

Merci menge Leit, déi um Dokument geschafft hunn an eng exzellent Aarbecht geleescht hunn.

Erlaabt mer ze soen, dass mer nach èmmer am Prozess si vum Sondage vun eisem Maison-relais-Personal. Mir sinn elo an der Phas vun de Workshops, wou all eis Haiser vertruede sinn. Do gëtt et dräi Haaptpunkten: Horairen, Pedagogie, Infrastrukturen. Mir sichen do no Pisten, fir eis gemeinsam ze optimiséieren a vu Best-Practice-Beispiller ze léieren.

Rezent ass een neien SEA-Kollektivkontrakt presentéiert ginn, elo ass et um RTS, dem Régime de travail d'un service, deen unzepassen, zum Wuel vum Kand a vum Personal. Dee Prozess

fénnt zesumme mat der Personaldelegatioun statt.

Zréck bei de Bock: Ech bieden Iech, d'Concept d'action général vum neien Haus, eisem aachten, esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Den Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, fir d'alleréischt ee Merci un all déi, déi dëst Konzept matausgeschafft hunn.

Wéi Dir Iech virstelle kënnst, steet de Welt-Atelier och hei erëm am Fokus vu menger Interventioun. Et geet mer wierklech net drëm, deen ze verdäiwellen. Et ass sécher sënnvoll fir d'Entwécklung vun der Autonomie vun de Kanner. Mee fir dass dat ka geschéien, muss dëst Konzept gutt strukturéiert sinn, an dat net nëmmen um Pabeier. D'Educateure mussen dofir suergen, dass d'Kanner déi ganz Autonomie, déi mer hinne ginn, och richteg asetzen.

An dat ass, leider, net èmmer garantéiert. Et brauch eng féierend Hand vum Responsabele vun der Maison relais, fir datt d'Kanner och wierklech dovunner profitéieren, an déi Autonomie, déi mer hinne do ginn, huelen a fir sech selwer kënnen opbauen. An dat mécht mer vum pedagogesch Point de vue heiansdo Suergen.

Mee ech maache mer awer och Gedanken iwwer d'Sécherheet, déi ech mer soss net gemaach hunn. Virun nach net allze laanger Zäit gouf et ee Feieralarm an enger vun eise Quartier-Schoulen. Ech wäert elo hei keng Poleemik bedreiwen, ech wäert och dofir net explizitt soen, a wéi enger Schoul dat war. De Feieralarm, deen ass géint 13.45 Auer ausgeléist ginn. An hei läit dann och d'Kromm an der Heck. Zum Deel ware ganz chaotesch Zoustänn. Iergendwéi wousst een net, wou genee verschidde Kanner waren, an esou wei-der.

6. Structures d'accueil

Glécklecherweis war et just een Alarm, dee vun engem Kand ausgeléist gouf, an et gouf keng reell Geforesituatioun. Ech hunn an der Zäit d'Formatioun gemmaach als Délégué à la sécurité a war och laang Zäit a verschiddene Schoulen. Dohier weess ech, datt dat eng Situatioun ass, op déi muss opgepasst ginn, an déi am Fong net esou dierf sinn.

Ech hunn d'Konzept nach eng Kéier duerchgekuckt, wat jo, wéi Der sot, ganz änlech ass wéi déi Konzepter an all deenen anere Schoulen. Do steet dran: „Die Räume der Maison relais werden als Funktionsräume gestaltet sein, wobei jedem Raum ein Experte zugeordnet wird, um eine klare Struktur und Sicherheit für die Kinder zu gewährleisten“.

Am Fong misst all Educateur eng Lëscht hu vun de Schüler, déi grad a sengem Raum sinn, fir dass mer d'Sécherheet garantéiere kënnen a wëssen, wou all Kand zu all Moment ass. Wat natierlech schwierig ass beim Welt-Atelier. Dat läit an der Saach vum Konzept. Dat mécht et schwéier, wann d'Konzept net wierklech stringent émgesat gëtt. An dat ass ee Probleem. An ech wéll dat einfach nämmen hei gesot hunn.

Et gëtt wierklech eng Rei Froen, déi ee sech do muss stellen: Gëtt et ee Sécherheitskonzept vum Délégué à la sécurité fir esou Urgence-Situatiounen. An net nämme während de Schoulzäiten, mee och während der Zäit an der Maison relais?

Kéint een deen eventuell eng Kéier gesinn? Einfach, fir datt mer eis kënnen eppes drënner virstellen.

Et wier och interessant, ee Rapport vun deem Feieralarm ze gesinn, vun deem ech virdru geschwat hunn. Einfach, datt een do och kéint eng Analys maaache vun de Schwachstellen. Fir ze gesinn, wat ee bei enger nächster Kéier eventuell kéint evitéieren a besser maachen.

Dëst soll dann och als Best Practice gëlle fir aner Schoulen. Dat ass geduecht, fir datt et eeben net zu esou chaotesche Situatiounen kënnnt, virun allem net um 13.45 Auer, wou en Iwwergang ass tèschent Maison relais a Schoul.

Ech wéll wierklech net, datt Der mengt. ech wéilt hei mat mengem Fanger op iergendee weisen. Et soll wierklech ee kollektiven Effort sinn, dee mer musse maachen, fir ze kucken, datt d'Sécherheet, d'Sécherheet vum Personal an d'Sécherheet vun eise Kanner, souwuel an der non-formaler wéi an der formaler Bildung, zu all Moment garantéiert ass.

Dat einfach als kleng Ureegung, datt mer eis wierklech mussen iwwerleeën, wa mer dee Welt-Atelier hunn. Et ass wierklech kee Konzept, wat ech wéll verdäiwelen, mee vläicht musse mer kucken, wéi ech et schonn eng Kéier gesot hunn: Ass et wierklech ubruecht, datt mer dat an der Spillschoul hunn? Well do ass d'Autonomie – déi Kanner si jo awer nach méi kleng, a wann déi wielen, a wéi ee Raum se ginn, mer net honnertprozenteg wëssen, wou se dru sinn an esou weider an esou fort.

Also et geet einfach drëm, fir hei den Denkustouss ze ginn, fir datt mer zessumme kucken, datt d'Garantie do ass, datt net iergendwann awer iergendee Responsabelen dann och muss eng Responsabilitéit droen, déi op senge Schélere laascht, well en déi Tâche huet a woufir en och eng Primm kritt, an herno mat engem Fouss am Prisong sëtz, zu engem Moment, a wou en absolutt näischdofir kann.

Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi prezis Erklärungen. Weider Wuertmeldungen? Madamm Huberty, wannechgelift.

CAROLINE HUBERTY (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Léiwe Gemengerot, léif Matbiergerinnen, Matbierger, léif Press, ech hunn och eng Zäit um Bock geschafft. Dialog an Austausch ass immens wichteg, am Sënn vum Wuel vun de Kanner, dem Léierpersonal an den Educateuren.

Mir als LSAP begréissen dëse Projet. All Investitioun an d'Kanner, d'Schoulen an an d'Maisons relais, kënne mir als

segment. Elle souligne l'importance du dialogue et des échanges pour le bien-être des enfants, du personnel enseignant et des éducateurs.

Le LSAP soutient ce projet, car tout investissement dans les enfants, les écoles et les maisons relais mérite d'être soutenu, les enfants étant notre avenir.

THIERRY WAGNER (LSAP) reprend la parole et reconnaît que monsieur Cillien n'est pas favorable au Weltatelier. Il admet ne pas être lui-même le plus grand fan de ce concept, mais pense qu'il faut combiner les deux aspects : la dynamique de groupe et le Weltatelier pour développer un concept pédagogique réussi. Il explique qu'ils travaillent actuellement sur différentes thématiques lors d'ateliers, dont la pédagogie, qui inclut le volet Weltatelier, et cherchent à identifier les forces des deux concepts pour créer une approche équilibrée.

Thierry Wagner explique qu'ils sont très proches de la finalisation du processus, bien que celui-ci ne soit pas encore achevé. Les prochaines réunions des ateliers sont prévues pour avril. Une analyse sera ensuite réalisée pour déterminer quelle direction prendre concernant le travail dans leurs établissements.

Il précise qu'il n'a pas pu modifier le concept actuel, qui devait être soumis au ministère dans sa forme actuelle, telle qu'elle existe à Differdange et dans tous leurs établissements. Les modifications éventuelles seront envisagées lors de la révision des concepts. Il souligne que cette soumission était nécessaire pour obtenir l'agrément et pouvoir commencer la nouvelle année scolaire.

Concernant l'incident, Thierry Wagner confirme qu'il y a effectivement eu une alarme incendie, sans certitude sur le lien direct avec le Weltatelier. Il assure que, contrairement à ce qui a été suggéré, les personnes savaient où se trouvaient tous les enfants. Il promet d'obtenir un rapport, qui sera transmis aux conseillers.

(Vote)

7. Personnel communal

Guy Altmeisch (LSAP) suggère une pause de 15 minutes après le traitement du point suivant.

Pour le point 7 concernant le personnel communal et l'organigramme, Guy Altmeisch présente une situation problématique au secrétariat de la commune. Un employé y est prévu, mais il assume diverses tâches, ce qui fait que la réception et l'accueil du secrétariat ne sont pas toujours assurés. Cette situation était déjà problématique dans l'ancien bâtiment et s'est aggravée dans le nouveau.

Il raconte être souvent sorti de son bureau pour constater que des personnes attendaient devant la porte, sonnant et frappant, sans que la personne responsable de l'accueil soit présente, étant occupée par d'autres missions. Il demande donc l'approbation pour créer un poste B1 pour le secrétariat communal et l'accueil.

La deuxième création de postes concerne un salarié A1 administratif pour les besoins du centre de documentation européenne. Ce centre s'installera dans le pavillon de la maison Moderne, aménagé avec l'aide de la Commission européenne. Le centre fournira des informations aux personnes souhaitant effectuer des études à l'étranger ou des échanges avec des étudiants étrangers.

Bien que basé sur des outils numériques, l'accompagnement humain reste nécessaire pour dialoguer et trouver des solutions adaptées aux besoins. Guy Altmeisch reconnaît qu'il ne s'agit pas d'un emploi à temps plein et que la personne recrutée participera également aux concepts et projets européens. Le salaire de ce poste A1 serait partiellement remboursé par la Commission européenne.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande une confirmation que seul le petit pavillon sera utilisé pour le centre de documentation européen et non les locaux de la maison Moderne. Il s'interroge sur le remboursement des couts salariaux mentionné par le bourgmestre, n'ayant rien lu à ce sujet dans la convention avec la représentation de la Commission européenne.

LSAP nämnen ännerstetzen, well, wéi mer all wéssen: D'Kanner sinn eis Zukunft. Villmoos merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci. Den Här Wagner, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Jo, Här Cillien, ech weess, dass Dir kee Frénd sidd vum Welt-Atelier. Et ass net fir d'éischt, wou Der dat sot. Ech si jo och elo net grad dee gréisste Fan dovun, ech sinn awer der Meenung, dass een déi zwou Säiten: Gruppendynamik a Welt-Atelier soll zesumme verbannen, fir ee flott Pedagogie-Konzept ze entwéckelen.

Ech wousst, dass déi Fro géif kommen, well si ass jo schonn traditionell, déi Welt-Atelier-Fro. Duerfir hunn ech och a menger Interventioun virdru gesot gehat, dass mer elo bei de Workshoppen nach èmmer amgaange si mat deene verschidden Thematiken.

An do ass d'Thematik, hat ech elo grad gesot, d'Pedagogie. An an der Pedagogie ass de Volet Welt-Atelier matabegraff. An do sinn eis Leit, déi sech zesummegesat hunn, no all eise Gespréicher. Och nom Sondage, wou erauskomm ass, dass déi eng wierklech fir de Welt-Atelier sinn, déi aner méi fir d'Gruppendynamik, déi mer soss èmmer haten. An da gëtt et awer nach ee gudde Batz an der Mëtt. An do wëlle mer hin, fir déi zwou Stäerkten erausze-fanne vun deenen zwee Konzepter.

Do si mer elo ganz no drun, dass mer do fäerdeg sinn. Dee Prozess ass, wéi gesot, nach net ofgeschloss. Mir hunn elo am Abrëll déi nächst Sitzunge vun de Workshoppen. Duerno gëtt natierlech eng Analys gemaach. An da kucke mer, wéi enge Piste mer wäerte goen, fir an Zukunft an eisen Haiser ze schaffen.

Ech konnt an deem Konzept elo net alles schonn èmänneren. Dat Konzept hu mer missen eraginn un de Ministère, an do hu mer dat elo esou si gelooss, wéi et aktuell och bei eis zu Déifferdeng an all eisen Haiser ass.

Wat duerno kënnnt, dat gesi mer dann, wa mer d'Konzepter iwwerschaffen. Sou wäit, wéi gesot, si mer nach net. Den Agrement huet awer missen age-reecht ginn elo. Soss hätte mer net kënnne starten am neie Schouljoer. Dat do-zou gesot.

Zu deem aneren, dem Incident, do war effektiv ee Feieralarm. Ech weess awer elo net, wat dat direkt mam Welt-Atelier ze dinn huet. Mee bon, dat sief dann dohigestallt. D'Leit wousste schonn, wou d'Kanner alleguerte waren. Dat gleewen ech net. Dat hunn ech och be-stätget kritt, dass dat net de Fall war.

Mir wäerten awer kucken, ee Rapport ze kréien an Iech deen dann zoukom-men ze loessen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Mir kommen zum Vott vum Punkt 6.

Le conseil communal décide à l'unani-mité d'approuver le concept d'action général de la maison relais Oberkorn-Um Bock.

Ech soen Iech Merci. Ech géif pro-poséieren, dass mer dëse Punkt nach duerchhuelen, an dann eng kleng Paus vun enger Véirelstonn maachen, dass mer eis kënnen e bësse recuperéieren.

Am Punkt 7 traitéiere mer d'Personal vun der Gemeng, den Organigramm. Ech présentéieren Iech dee selwer. Et ass eng Situatioun, déi mer schonn des Längeren opfält. Am Sekretariat vun der Gemeng, do ass een Employé virge-sinn, an deen Employé, deen do virge-sinn ass, deen huet verschidden Tâchen. Soudass dat Sekretariat, deen Accueil vun deem Sekretariat net èmmer besat ass.

Dat ass ganz schlecht. Dat war ganz schlecht am alen Haus, a mer hunn eis doriwwer Gedanke gemaach. An nach méi schlecht ass et elo an deem neien Haus, wou mer elo geplënnert sinn. Do sinn ech schonn des Ëfteren, dass ech vu mengem Büro erausgaange sinn,

7. Personnel communal

duerch de Gank gaange sinn, an aner Servicer gaange sinn, da stoung Leit virun der Dier ze schellen an ze klappen, an déi Persoun, déi den Accueil sollt maache vum Secrétariat communal, déi war net do, well se mat anere Chargen oder mat anere Missioune betreit war.

Soudass ech Iech froe géif, déi Kreatioun vum Poste vum B1 fir d'Sekretariat communal, fir deen Accueil, ze stëmmen.

Déi zweet Création de poste ass ee Posten als Salarié A1 administratif pour les besoins du European Documentation Center. Dat ass een Zenter, deen opgeet. Wa mer d'Maison moderne kucken, do virdrun ass de Pavillon. Dee géife mer amenagéiere mat Hëlfel vun der europäescher Gemeinschaft an do géif en Dokumentatiounscenter hikommen.

D'Maison moderne, do ass ee Pavillon, deen an de Park eröfféiert. An dee bitt sech dofir un. Do géife mer en Dokumentatiounscenter himaache vun den Europäesche Kommissiounen. Wou Leit, déi, zum Beispill, Informatioune brauchen, fir verschidde Studien am Ausland ze maachen, oder Echangen ze maache mat auslännesche Studenten, déi Informatiounen do géife kréien.

Natierlech ass dat och op digitaler Basis opgebaut. Mee déi digital Basis muss awer och begleet gi vu Leit, déi een uschwätz kann, oder am Dialog do zesummen eng Léisung ze fannen, mat deem, deen de Besoin huet.

Et ass eis och bewosst, dass dat kee Fulltime-Job ass, dass dat némme verschidden Zäiten oder verschidden Deeg op ass. Soudass mer eis do Gedanke gemaach hunn, an dass deejéinegen, dee mer do géifen astellen, och nach géif bei deenen europäesche Konzepter a bei deenen europäesche Projete mathëllen, fir déi méi termingerecht a méi detailleert iwver d'Bün ze kréien. Deelweis doduerch géife mer dee Posten, deen A1-Posten, vun den Europäesche Kommissioune bezuelt kréien. Soudass mer de Salaire vun deem Employé do rembourséiert géife kréien.

Et wier eis eng grouss Hëlfel, wann Der eis déi zwee Poste géift stëmmen.

Wuertmeldungen, zu deem, wat ech Iech erkläert hunn? Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Just d'Fro, ob ech elo richteg verstanen hunn, dass mer fir deen European Documentation Center, dee relativ klenge Pavillon just nach notzen, an net méi d'Raim an der Maison moderne. Fir do sécherzegoen, ob ech do alles richteg verstanen hunn.

An och dee Posten, dee mer do kréieren, Dir sot, mir kréien dee rembourséiert. Herno komme mer nach zu enger Konventioun mat der Vertriebung vun der Europäescher Kommissiou hei zu Lëtzebuerg. An där Konventioun hunn ech näisch vu Salariéskäschte gelies. Do wollt ech froen, iwver wéi ee Wee mer dat rembourséiert kréien, a wéini mer eng Konventioun énner-schriwwen hätten, déi dat géif beleeën.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Et ass esou, dass deen Zenter effektiv an dee Pavillon kënnt. Do kënnt deen Zenter hin. An d'Remuneration vun deem gétt gedroen am Rahme vun – ech froen d'Madamm Charlé, fir mer do ze hëllefe fir déi Detailer, ma ech hunn dat esou erkläert kritt, dass mer dat kéinte fakturéieren op ...

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

All déi verschidde Projeten, déi aktuell scho lafen wéi Interreg-Projeten, Horizon Europe, Climaborough, alleguer déi Saachen, do kréie mer jo Suen, fir datt Leit dorunner schaffen. An deem Kader ginn déi am Fong bezuelt. Dat heescht, dat ass normal, dass dat net do an där Konventioun steet. Mee fir déi Projeten duerchzeféieren, muss ee jo Leit hunn, déi dru schaffen. An do kréie mer da Suen. Dat heescht, et ass normal, dass dat dann eeben net doranner steet.

Esou wéi den Diego Fallah, zum Beispill, dee mer agestallt hunn, dee jo och un de Projete schafft. Och deem säi Salaire, dat steet jo néierens fest, mee mir recuperéiere Suen iwver déi Projeten.

GUY ALTMEISCH (LSAP) confirme que le centre s'installera effectivement dans le pavillon et demande l'aide de madame Charlé pour les détails concernant la facturation.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) explique que, dans le cadre des différents projets en cours (Interreg, Horizon Europe, Climaborough...), la commune reçoit des fonds pour rémunérer les personnes qui y travaillent. C'est dans ce contexte que le salaire sera financé. Elle précise que c'est normal que cela ne figure pas dans la convention, citant l'exemple de Diego Fallah, dont le salaire est récupéré à travers les projets.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande si les couts de personnel reçus pour les projets, initialement prévus pour leur mise en œuvre, serviront à rémunérer une personne travaillant à la fois pour le centre de documentation européenne et pour ces projets, et si cet arrangement est réglé avec la représentation de la Commission.

GUY ALTMEISCH (LSAP) confirme que c'est effectivement convenu dans ce sens et propose de passer au vote en l'absence d'autres questions.

(Vote)

Guy Altmeisch annonce une pause d'un quart d'heure avant de poursuivre avec le point 8 de l'ordre du jour.

(Pause)

Après la pause, Guy Altmeisch remercie l'assemblée pour sa discipline et présente le point 8 concernant un acte notarié pour l'achat d'une maison unifamiliale située au 12, avenue du Parc-des-Sports à Oberkorn. Il donne la parole à monsieur Hartung.

JERRY HARTUNG (CSV) explique que la commune achète une maison qui occupe une position stratégique importante, notamment parce que le dernier passage à niveau CFL de la commune, le PN 15, est situé dans l'avenue Charlotte. Ce passage est fermé plus souvent qu'il est ouvert. L'objectif de la commune, en collaboration avec le ministère de la Mobilité et les CFL, est de

8. Actes et conventions

supprimer définitivement ce passage à niveau dans les prochaines années. Il précise que plusieurs variantes ont été étudiées par le passé, mais qu'aucune n'était vraiment satisfaisante ou facilement réalisable. La solution actuellement envisagée représente l'option la plus sensée d'un point de vue urbanistique. Cette variante prévoit de contourner la barrière dans l'avenue Charlotte, directement au début de l'avenue Parc-des-Sports, à hauteur du cimetière de Differdange, pour ensuite rejoindre l'avenue Charlotte de l'autre côté. Ainsi, le PN 15 ne serait plus nécessaire et pourrait être fermé aux voitures, motos, camions et tracteurs. Un passage souterrain serait créé à l'emplacement existant dans l'avenue Charlotte pour les piétons et les cyclistes. Dans ce contexte, les pouvoirs publics doivent acquérir les parcelles nécessaires. Une maison étant mise en vente, il était judicieux d'agir immédiatement pour éviter des négociations longues avec un nouveau propriétaire. La propriété comprend 220 m² de surface habitable de très haut standing, initialement mise en vente à 1,5 million d'euros sur internet. Après négociations, la commune l'a acquise pour 1,3 million d'euros. Le propriétaire dispose jusqu'en septembre pour déménager, après quoi la commune louera le bien pour éviter qu'il reste vacant.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) se réjouit que la nouvelle idée pour supprimer le PN 15 soit enfin communiquée publiquement, ce qui constitue une bonne nouvelle pour les citoyens de Differdange, même si elle aurait préféré que cette annonce vienne de l'échevine de la mobilité plutôt que de l'échevin du logement. Elle comprend néanmoins cette répartition des rôles, puisqu'il s'agit d'abord de l'achat d'une maison. Elle s'interroge sur les négociations mentionnées, notant que le prix annoncé correspond au prix d'achat. Elle demande s'il existe un calendrier, un concept global et des dates prévisionnelles pour la réalisation du projet.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dat heesch, déi Personalkäschten, déi mer iwwer déi Projete kréien, déi si jo geduecht, fir déi Projeten émzesetzen an déi dote Persoun gëtt dann och doriewer bezuelt a schafft dann, souzesoen, fir deen European Documentation Center a parallel fir déi Projeten? Well mir hunn déi Sue jo kritt fir déi Projeten an net fir de European Documentation Center. An dat ass esou mat der Vertriebung vun der Kommissioun gereegelt? Okay.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo, dat ass, an deem Senn, ofgeschwat.

Wann Der dozou keng Wuertmeldungen oder Froe méi hätt, kéime mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la création d'un poste de salarié A1 administratif, par analogie à l'employé communal, pour les besoins du département administratif.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la création d'un poste de salarié B1 administratif, par analogie à l'employé communal, pour les besoins du département administratif.

Ech soen Iech Merci. Géife mer eng Vérelstonn Paus maachen an da géife mer mam Punkt 8 virufueren. Merci.

(Paus)

Ech soen Iech Merci fir Är Disziplin. Da géife mer virufuere mam Punkt 8 vum Ordre du jour, dat ass een Acte notarié fir e Kaf vun engem Haus, enger Maison unifamiliale zu Uewerkuer op 12, Avenue du Parc des Sports. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Hei kafe mer een Haus, wou den Terrain op enger strateegesch wichteger Platz läit. Notamment geet et ém déi lescht Barriär vun der CFL an eiser Gemeng, ém de PN15, an der Avenue Charlotte. Déi net némme gefüllt, mee och an der Réalitéit méi zou wéi op ass.

Onst Zil, zesumme mam Mobilitéitsministère an der CFL, ass et, déi an den nächste Joren endlech suppriméiert ze kréien. An der Vergaangenheit gouf et scho verschidde Varianten, bis dato awer keng, déi esou richteg zefridstellend ass, oder éischter schwéier realiséierbar.

Déi Léisung, déi elo virläit, ass wuel déi urbanistesch sennvollst. Dës Variant géif virgesinn, an der Avenue Charlotte, direkt am Ufank vun der Avenue Parc des Sports, d'Barriär ze émfueren, op der Héicht vum Déifferdenger Kierfecht, fir dann, op däri anerer Säit, nees zréck an d'Avenue Charlotte, d'Emgeung ze schléissen.

Esou bräicht een de PN15 net méi, deen da fir Auto, Moto a Camion an Trakter kéint zougemaach ginn. Natierlech géif fir d'Passanten an d'Vélosfuerer op der besteeënder Platz an der Avenue Charlotte eng Ënnerféierung entstoen.

An dësem Kontext muss d'effentlech Hand an de Besëtz vun den entspriechende Parzelle kommen. Een Haus stoung elo am Verkaf. Soudatt et Senn gemaach huet, direkt ze agéieren, fir net duerno nees mat engem neie Proprietär a laangwierig Verhandlunge missen ze goen.

220 Meterkaree Wunnfläch, den État des lieux läit bai. Dir gesitt, ee ganz héichwäertige Standing. 1,5 Milliounen, um Internetsite nozeliesen, datt et do am Verkaf war. No Verhandlungen hu mir et fir 1,3 Milliouen Euro kaf. De Proprietär huet Zäit bis September vun dësem Joer fir erauszeplënneren.

Duerno wäerte mir et verlounen, fir et entretemps net eidel stoen ze loessen.

Ech bieden Iech, dëst matzestëmmen. Merci.

8. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung, fir déi Erklärungen. Hu mer Wuertmeldungen zum Punkt 8a)? Madamm Pregno.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Et freef mech ze héieren, dass hei déi nei Iddi, fir d'PN15 ewechzekréien, endlech éffentlech kommunizéiert gëtt. Bis elo war dat jo net de Fall. Ech denken, dat ass eng flott Nouvelle fir d'Déifferdenger Bierger, och wann ech mer éischter ...

(Ënnerbriechung)

Jo, et ass awer emol eng Méiglechkeet, dat ass awer elo hei kloer kommunizéiert ginn. Och wann ech mer vläicht éischter gewënscht hätt, dass dat géif vun enger Mobilitéitsschäffe komme wéi vun engem Logementsschäffen.

Ech verstinn awer, wéi Der Iech d'Punkten opgedeelt hutt, well et jo hei da mol fir d'éischt ém de Kaf vun engem Haus geet. Dohier dann hutt Dir d'Wuert geholl.

Dir sot, Verhandlungen hätt Der gehat mam Proprietär. Menges Eruechtens war dat Haus zum selwechte Präis annoncéiert op athome.lu wéi dat, wat Dir ginn hutt. Et ass emol dat, wat an der Annonce stoung. Ech hat d'Annonce nämlech gesinn, déi ass jo scho méi laang énnerwee. Mee bon, ech mengen, „der Zweck heiligt die Mittel“ da vläicht.

Wat mech awer hei géif interesséieren, dat wär: Gëtt et een Zäitplang? Gëtt et ee Gesamtkonzept? Dir sot, d'Haus gëtt elo kaf a bleift net eidel stoen. Dir wäert et verlounen.

Ech huele jo och un, dass Der keng Subventioune wäert froen, well Der déi, gegebenenfalls, wann d'Haus misst ewechkommen, misst zréckbezuelen. Mech géif dann elo interesséieren: Sinn Datumer en vue? Wësst Der, wat wéini machbar ass? Oder maacht Der eng Navigation à vue an hofft einfach, dass et gutt ausgeet, an haalt Iech all Variant op a kuckt, wat dann elo geschitt? Gegebenenfalls widderhuelen ech da meng

Fro a sechs Méint nach eng Kéier a kréien da vläicht eng konkreet Äntwert drop. Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Nach eng Wuertmeldung oder eng Fro?

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Wéi Dir gesot hutt, et ass eng Variant. Et ass keng Solutioun. Et ass näisch, wat a Stee gemeesselt ass.

Natierlech sti Gespréicher un. Ech mengen, jiddweree weess, dass mer fréier oder spéider wéles hunn, déi Barriär ze suppriméieren. Ech mengen, do si mer och elo net déi Éischt, déi mat däi Iddi kommen. Mee dat ass jo scho jorelaang, an och vun deenen anere Schäfferéit virdrun émmer am Gespréich gewiescht.

Dass dat doten awer elo déi eenzeg Versioun ass, déi mer hunn, ass nach net kloer. Mir hunn dat elo analyséiert. Mir waren op den Terrain, hu mat deenen zoustännege Leit geschwat. Mir hunn net némmen deen doten Terrain analyséiert, mir hunn och aner Terrainen analyséiert. Ganz kloer ass, dass mer déi nächst Méint vill dorunner schaffen. Mee net némmen dorun, mee och déi aner Varianten definitiv kucken.

Dat heesch, et ass elo net fir ze soen, mir maachen et esou. Dat steet net fest. An et ass och net, wéi Der elo sot, mir maachen elo mol esou an duerno kucke mer emol, wat geschitt. Ech mengen, et ass een Haus, wat zum Verkaf stoung. An et wär fir dës Variant definitiv ee wichtegen Deel. Wat awer elo net heesch, dass dat doten definitiv d'Solutioun soll sinn. Mee wa mer et elo net kafen, da gëtt et, fréier oder spéider, un een anere verkaf. An dann hu mer, wann dat doten d'Solutioun soll sinn, dee Moment erëm ee Probleem, wou een awer mat engem Proprietär muss schwätzen, fir et ze kafen. Dofir ass dat doten eis elo ganz sënnvoll virkomm.

Mir hunn awer och aner Plazzen, wou mer envisagéieren oder wou mer Gespréicher hunn, déi iwwerhaapt net déi dote Variant beuechten. Wou mer

Zenia Charlé (LSAP) précise qu'il s'agit d'une variante et non d'une solution définitive. Des discussions sont en cours, et l'objectif de supprimer la barrière est partagé depuis des années par les différentes équipes communales. Elle confirme que cette option n'est pas la seule envisagée.

L'équipe communale a analysé ce terrain ainsi que d'autres, et continuera à travailler intensivement sur ce dossier et d'autres variantes dans les prochains mois.

L'achat de cette maison est opportun, car elle représenterait un élément important si cette variante était retenue, évitant ainsi de futures négociations complexes avec un nouveau propriétaire. Elle souligne que la décision impliquera également le ministère et les CFL.

JERRY HARTUNG (CSV) conclut en précisant que le service du logement gère les actes de vente et les estimations. Il rappelle que les variantes précédentes n'ont jamais été réalisées faute de maîtrise foncière par la commune. L'acquisition actuelle est stratégique, car un nouveau propriétaire ne revendrait probablement pas le bien à la commune après deux ans, justifiant ainsi cette action préventive.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) explique qu'il est essentiel que la commune de Differdange achète cette maison pour préserver plusieurs possibilités, notamment celle de contourner la barrière et de pouvoir la fermer. Il précise que de nombreux paramètres restent à considérer, notamment la nécessité d'acquérir d'autres terrains, ce qui implique des négociations avec différents propriétaires ainsi qu'avec le ministère. Tous ces éléments doivent être examinés en détail.

Il souligne que, si la commune n'achète pas la maison maintenant, elle perd directement une option. C'est pourquoi il considère que l'achat immédiat constitue une bonne approche, tout en disposant entretemps d'un logement. Il reconnaît que ce ne sera pas un logement abordable, mais il s'agit d'une maison et d'un terrain qui passeront sous le contrôle de la commune, lui permettant de planifier à

8. Actes et conventions

long terme dans une direction ou une autre. Il estime que les options qui s'ouvrent grâce à cet achat compensent les aspects qui ne sont peut-être pas encore clarifiés.

Il confirme que déi Lénk Differdange soutiendra cette proposition.

ERNY MULLER (LSAP) prend ensuite la parole pour saluer cette initiative. Il partage l'avis de monsieur Diderich concernant les possibilités qui s'ouvrent à la commune, évoquant une ou plusieurs variantes pour faire avancer le projet. Il constate que le collège échevinal semble s'être inscrit dans cette démarche pour progresser.

Il rappelle que l'idée du PN 15 avec la barrière d'Oberkorn traîne depuis de nombreuses années. Il souhaite que le collège échevinal parvienne enfin à un résultat pour que ce projet prenne la bonne direction, dans l'intérêt de tout Differdange et de tous ceux qui attendent quotidiennement devant cette barrière en regardant passer les trains. Il réaffirme que c'est une priorité et se réjouit que le LSAP voie cette question enfin abordée, souhaitant beaucoup de réussite pour aboutir à un résultat.

GUY TEMPELS (CSV) intervient brièvement pour souligner qu'il s'agit d'une pièce du puzzle pour la suppression du PN 15. Il exprime sa satisfaction de voir qu'une solution est recherchée pour faire avancer ce projet et confirme naturellement son vote favorable.

ERIC CILLIEN (DP) se rallie aux propos de ses prédécesseurs.

Sa fraction salue également le fait que tout soit mis en œuvre pour enfin supprimer cette barrière, qui constitue une épine dans le pied de chacun. Il confirme son soutien.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) reprend la parole pour poser une question pratique concernant la location de la maison en attendant.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond que cette question n'est pas encore résolue. Dès qu'une solution sera trouvée, elle sera publiée sur internet. Il précise qu'aucune solution n'a encore été trouvée, car l'acte

schwätzen, fir eventuell Terrainen oder Haiser ze kafen, fir eis alles opzeloos-sen. Well schlussendlech sinn et net just mir, déi decidéieren, mee och ee Mi-nistère an eng CFL. Dat wollt ech elo just hei kloerstellen, dass dat doten nach kee Plang ass, dee prett ass, fir présentéiert ze ginn.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Den Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Punkto Verkéier huet d'Madamm Charlé elo ganz pertinent drop geänt-wert. De Service logement, si maachen eeben alles, wat Actes de ventes ugeet an och d'Schätzungen. Dofir hunn ech et dann elo mol hei présentéiert.

Déi Variante virdrun, do waren och op anere Plaze Varianten, wou hätten deemoos scho können ugefaange ginn, wat eeben ni realiséiert gouf, well eeben d'Gemeng net am Besëtz vun den Ter-raine war. Hei muss ee sech elo bewosst sinn, hei schéngt et, wéi wa mer dat doten onbedéngt bräichtchen, fir déi nei Va-riant.

Wann nämlech een Neien dat keeft, dee keeft dat net, fir et no zwee Joer erém un eng Gemeng weiderzeverkafen. Duerfir war dat scho ganz sénnvoll, fir elo do ze agéieren. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Weider Wuertmeldungen zu deem Akt do? Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et ass wichteg, dass mer als Gemeng Déifferdeng dat doten Haus kafen, fir eis verschidde Méiglechkeeten opzeloos-sen, notamment déi vun där doter Variant, fir laanscht déi Barriär do ze kommen an déi können zouzemaachen.

Do sinn awer nach ganz vill Paramete-ren. Do brauch ee jo och nach aner Ter-rainen, wou een da mat anere Leit muss

schwätzen. Et muss een nach mam Mi-nistère schwätzen. An dat muss een al-les am Detail kucken.

Mee wann een dat Haus elo net keeft, da weess ee scho mol, dass een direkt eng Optiouen manner huet. Dofir den-ken ech, dass dat eng gutt Approche ass, dat elo mol ze kafen, an entretemps dee Logement ze hunn.

Dat gëtt awer kee Logement abordable. Mee et ass awer emol een Haus an een Terrain, deen an der Hand vun der Ge-meng ass a wou d'Gemeng da laangfri-steg kann an déi eng oder an déi aner Richtung plangen. An deem Sënn, den-ken ech, dass d'Optiouen, déi opginn doduercher, iwwerweie par rapport zu de Saachen, déi vläicht elo nach net kloer sinn.

Als déi Lénk Déifferdeng wäerte mir dat op jidde Fall énnerstëtzen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Och mir vun der LSAP begréissen dat doten. Wéi den Här Diderich elo gesot huet, gi mer eis do Méiglechkeeten, eng Variant, eng oder e puer Varianten – mir hate jo gesot, dass mer sollten der méi hunn, fir och virunzekomme mat deem Projet.

Et schéngt mer, wéi wann de Schäfferot sech hei an den Agenda geschriwwen hätt, fir op dësem Wee virunzekommen. Dat schleeft elo schonn eng ganz Partie Joren, déi Iddi mat deem Passage, mat dem PN15, mat eiser Uewerkuerer Barriär. Ech géif mer wënschen, dass de Schäfferot elo kéint zu engem Resultat kommen, dass dee Projet endlech op dee richtge Wee kënnt. Am Interêt vu ganz Déifferdeng an och allegueren deenen, déi all Dag bei där Barriär stinn an den Zuch da kucken, wann e laanschtiftiert.

Mee dat ass eng vun de Prioritéiten. Mir si ganz frou als LSAP, dass dat elo ugepaakt gëtt. Ech wënschen Iech

8. Actes et conventions

wierk lech vill Reussite, dass Der zu engem Resultat kommt. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Den Här Tempels, wannechgelift.

GUY TEMPELS (CSV):

Merci, Dir Dammen an Dir Hären, dat hei ass ee Puzzlesteck vun der Suppresioun vum PN15, fir deen ewechzekréien.

Mir si ganz zefritten, dass elo gekuckt gëtt, eng Léisung ze fannen, fir dee Projet virunzedreiwen. Natierlech stëmme mir dat mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Tempels. Den Här Cillien.

ERIC CILLIEN (DP):

Ech schlëssle mech deem un, wat meng Virriedner gesot hunn. Mir begréissen als Fraktioun och, datt alles an d'Wéeer geleet gëtt, fir endlech déi Barriär, déi een Dar am A vu jidderengem ass, ze suppriméieren.

Mir stëmmen dat natierlech mat.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech hunn nach eng Quizfro.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

A!

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Wéi verloune mer dann elo dat Haus, en attendant?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ma dee Quiz ass nach net geléist. Soubal mer d'Léisung hunn, setze mer déi op den Internet, da gesi mer dat. Mir hunn do nach keng Léisung fonnt, well mir hunn den Akt just elo énnerschriwwen, a mir hunn eis direkt nach keng Gedanke gemaach iwwer de Locataire.

Ech sinn awer frou iwwer déi motivant Wieder, déi Der un de Schäfferot riicht an dat Vertrauen, wat Der an eis hutt, dat Vertrauen, wat Der eis schenkt, fir an deem Dossier do virunzekommen. Mat deene Varianten, déi eeben nach um Dësch leien.

Ech brauch Iech jo net drun ze erënneren, dass de PN15 haut pro Stonn 35 Minuten zou ass, Tendenz steigend. Soudass mer alle Leit an der Gemeng ee Gefale maachen, wa mer ee Contournement vun deem PN15 do fannen. Net némme sécherheetshallwer, well heiansdo, wann een do steet, an et gëtt de Leit ze laang, d'Leit hunn nach eng Méiglechkeet, fir énner der Barriär erduercheschlüpfen oder driwwerzehüpfen, da profitéiere se dovunner. Heiansdo entstinn do geféierlech Situatiounen, deenen een da kann, als Chauffer vun engem Auto, nokucken. Mat der Supressioun wier dat alles fäerdeg.

Soen Iech Merci fir déi motivant Wieder. An da kéime mer zur Ofstëmmung.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approver l'acte notarié visant l'acquisition d'une maison unifamiliale sis à Oberkorn au 12, avenue du Parc-des-Sports.

Ech soen Iech Merci. Punkt 8b), eng Cession gratuite vun engem Promoteur an der Cité O um Fousbann. Déi Cession gratuite vun zwee Hektar, 41 Ar an 32 Zentiar, dat begräift alleguer déi Stroossen, déi an der Cité O elo bal fäerdeggestallt sinn, d'Trottoiren, d'Aire-

vient juste d'être signé et qu'aucune réflexion n'a encore été menée concernant le locataire.

Il se réjouit des paroles motivantes adressées au collège échevinal et de la confiance accordée pour faire avancer ce dossier avec les variantes encore sur la table. Il rappelle que le PN 15 est actuellement fermé 35 minutes par heure avec une tendance à la hausse.

(Vote)

Guy Altmeisch remercie le conseil communal et présente le point 8b concernant une cession gratuite d'un promoteur dans la cité O à Fousbann. Il explique que cette cession de 2,4132 ha comprend toutes les rues presque achevées de la cité O, les trottoirs, les aires de jeux et la zone verte située entre la cité, la piste cyclable et la voie ferrée. Il souligne que ces deux hectares, qui paraissent immenses avec la bande verte incluse, sont cédés gratuitement par le promoteur. Une signalisation conforme au Code de la route y sera installée.

(Vote)

THIERRY WAGNER (LSAP) présente une convention signée avec le ministre des Sports visant à donner au pays et aux communes un plan directeur de développement sportif. Le sport englobe le mouvement quotidien pour tous les âges, du loisir au sport de haut niveau. Une société active est une société saine. « Luxembourg vit le sport » fait partie du programme gouvernemental.

Thierry Wagner explique que les terminologies changent, mais les propos restent identiques, ce qui est positif. Il déplore cependant que les paroles restent souvent lettre morte et que la mise en œuvre tarde.

Il ne se lasse pas de souligner que la commune et ses acteurs locaux — associations, écoles et maisons relais — s'efforcent de promouvoir le sport récréatif et de le guider vers un avenir prometteur. Il a déjà souligné à plusieurs reprises que le sport constitue un outil idéal pour renforcer la cohésion sociale, ce qui est primordial dans notre société actuelle sédentaire.

Il affirme que la situation géopolitique mondiale pèse sur le moral des gens et que le sport peut aider à

8. Actes et conventions

décompresser, à créer des liens, mais aussi à servir de médiateur. Il lance un appel : il faut se battre pour des points dans le sport, sur le terrain et dans les salles, mais pas sur les champs de bataille.

Thierry Wagner précise que le gouvernement aide la commune à financer le coordinateur sportif selon un nouveau régime : subventionné à 80 % pendant trois ans, puis dégressivement jusqu'à se stabiliser à 20 % après neuf ans. Il indique que la commune dispose déjà d'un coordinateur actif depuis plus d'un an, car elle ne voulait pas perdre de temps précieux.

Plusieurs points de la convention sont déjà mis en œuvre, comme l'évaluation de l'état actuel des infrastructures, des associations et de la démographie. Tout sera rendu public dès que le Plan de développement sportif sera établi. Le ministère des Sports assiste et forme leur homme de terrain. Un plan d'action avait déjà été élaboré en 2018 sous sa propre direction, avec de bonnes approches, mais il doit rester vivant et ne pas ignorer les tendances.

La commune va plus loin en se dotant d'une stratégie sportive complète avec des objectifs pour l'avenir. Elle s'est aussi informée à Graz, une ville sportive active, en plus de l'aide étatique. Thierry Wagner souligne qu'il ne suffit pas de rédiger des textes avec la même prose : il faut agir.

Au niveau national, l'approche devrait être transversale entre ministères. Il ne suffit pas que le ministre de l'Éducation veuille plus de sport et de mouvement, que le ministre des Sports le souhaite évidemment, mais la Santé et la Famille devraient aussi embarquer pour une vraie stratégie « Luxembourg vit le sport ». Il demande de voter cette charte et convention, car c'est un pas important vers une société plus active.

ERIC CILLIEN (DP) approuve entièrement cette excellente charte qui fera progresser la commune dans le domaine sportif et l'implication active des citoyens. Il donne raison à monsieur Wagner : ce serait bien si tous les ministères concernés tiennent dans le même sens pour

de-jeuxen, d'Spillplazen an déi Zone verte, déi téschent der Cité, dem Véloswee an dem Eisebunnstracé geleeën ass.

Déi zwee Hektar, dat schéngt engem immens grouss, well dee gréngé Sträifen do mat draläit, dat kréie mer gratis cedéiert vum Promoteur. An do wäert och eng Beschëlderung opgestallt ginn, déi dem Code de la route entsprécht.

Wuertmeldungen zu däi Cession gratuite? Nee. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte notarié de cession gratuite de diverses parcelles d'une contenance de 2,4132 ha au lieudit rue Yvonne-Useldinger-Hostert à Oberkorn.

Soen Iech Merci. Punkt 8c) ass eng Konventioun mam Staat, fir eng Mise en oeuvre d'une Charte communale de développement de l'activité physique et des sports. Här Wagner, Dir hutt d'Wuert, fir eis d'Detailer ze ginn, wannechgelift.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, fir d'Wuert. Kierzlech hu mer eng Konventioun respektiv eng Charte zesumme mam Sportminister énnereschriwwen, wou et an der Haaptsaach drëm geet, dem Land wéi och de Gemengen ee richtungsweisende Sportentwicklungsplang ze ginn.

Wa mer vu Sport schwätzen, soll dat Bewegung am Alldag, vu Jonk bis Al, Fraizäit-, Schoul-, Kompetitiouns-, bis Héichleeschtungssport abegräifen. Eng aktiv Gesellschaft ass eng gesond Gesellschaft.

„Lëtzebuerg lieft Sport“ gehéiert zum Koalitiounsprogramm 23-28 vun der Regierung, ass awer och schonns vun den zwee virege Sportministeren esou lancéiert ginn.

D'Terminologien ännernen e bëssen, mee d'Aussoe sinn déi selwecht. An dat ass och gutt esou. Leider bleift et oft just bei de Wieder an en Ëmsetzen ass awer méi zéi. Mee ech ginn net midd, et all-

kéiers ze rappelléieren. A mir versichen als Gemeng mat all eisen Acteuren um Terrain, de Veräiner, de Schoulen an de Maison-relaisen, de Fraizäitsport ze bündelen an an déi richteg Direktioun ze drécken.

Ech hu schonns op e puer Plaze gesot, dass de Sport en idealen Outil ass, fir d'Cohésion sociale ze stäerken. Dat ass sécherlech primordial an eiser aktueller beweegungsaarmer Gesellschaft.

Déi geopolitesch Schiflag an der Welt dréckt op d'Gemidder vun de Leit. Sport kann hëlfen ofzeschalten, ze verbannen, mee och ze vermettelen: Kämpft ém Punkten am Sport, um Terrain, an der Hal, mee net um Schluechtfeld!

Fir d'Ëmsetzung vum Aktiounsplang helleft d'Regierung eis am Finanzement vum Sportskoordinator. Dat ass net nei. Nei ass, dass et dräi Joer laang zu 80 % subventionéiert gëtt, an duerno degresiv ofhëlt, bis d'Participatioun sech bei 20 % apendelt, no néng Joer, an dann och do bleift.

Fakt ass, dass mer schonns ee Coordinateur hunn, deen awer elo nom neie Regimm subsidéiert gëtt. Mir wollte keng kostbar Zäit vergeuden, hien ass schonns iwwer ee Joer aktiv.

Verschidde Punkten aus der Konvention si schonns émgesat, zum Beispill d'Evaluatioun vum Ist-Zoustand vun den Infrastrukturen, de Veräiner, der Demografie an esou weider. Dat alles gëtt publik gemaach, soubal de Sportentwicklungsplang steet. Ee Punkt, wou de Sportministère eis assistéiert an eise Mann um Terrain forméiert.

Esou een Aktiounsplang gouf schonns 2018 opgestallt, énner menger eegener Regie, d'Usätz ware gutt, mee dat muss lieweg bleiwen an Trends däerfen net ignoréiert ginn.

Mir setzen als Gemeng nach een drop a ginn eis eng komplett Sportstrategie mat Zilsetzunge fir d'Zukunft. Ech hu jo och schonns erwäant, dass mer, nieft der staatlecher Hëlfel, eis och zu Graz, eng „Active City“-Stad, informéiert hunn.

Mee ech wëll émmer énnersträichen, dass et net duergeet, Texter opzesetze

8. Actes et conventions

mat däc selwechter Prosa. Am Endef- fekt muss et och äingesat ginn. Landes- wäit misst den Usaz nach ee ganz anere sinn. De Sport misst ressortiwwergräifend ugepaakt ginn. Et geet net duer, dass den Educationssminister elo méi Sport a Beweegung wëll, de Sportminis- ter jo souwisou, d'Santé an d'Famille missten och mat an d'Boot. Da kéint ee schwätz vun enger richteger Strategie: „Lëtzebuerg lieft Sport“.

Bis dohinner bieden ech Iech, dës Char- te a Konventioun matzestëmmen, well et ass ee wichtige Schratt fir eng méi aktiv Gesellschaft. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Den Här Cillien, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, mir kënnen deem nëmmen zoustëmmen. Dat ass eng exzellent Charte, déi wäert eis Gemeng weider no vir bréngen, wat dee ganze Sportberäich ubelaangt, der aktiver Aban- nung vun eise Bierger, an allem.

Mir stëmmen dat mat. Natierlech hutt Der Recht, Här Wagner, et wier gutt, wann all Ministère, deen do implizéiert wier, mat un engem Strang zéie géif, fir datt mer Lëtzebuerg am grousse Gan- zen aktiv kréien. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Cillien. Den Här Olten.

CLAUDE OLSEN (CSV):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeesch- ter. Den Här Wagner huet et gesot: „Lëtzebuerg lieft Sport“, an eis Ge- meng souwisou. Dat gesäit een un dee- ne gudde Resultater. Zesumme mat dë- ser Charte mam Sportministère kënne mir nach vill méi fir de Sport maachen.

Et ass wichteg, dass d'Kanner sech be- weegen. An do ass villes, wat elo dofir gemaach gëtt. Sport ass gutt fir d'Ge-

sondheet, d'Integratioun, d'Inklusioun, d'Zesummeliewen. A wéi ech émmer soen: Och déi drëtt Hallschecht ass wichteg, do begéint ee sech, do ass den Zesummenhalt do.

Ech wollt awer nach eppes hei lassginn: An Zukunft, wa mer iergendwou eng Schoul bauen, da steet och an der Char- te, dass mir da sollen derfir suergen, dass d'Infrastrukture gutt sinn. Dat heescht, wa mer eng Schoul bauen, da muss och ee Sportssall oder eng Hal- mat dobäi sinn. Et kann net sinn, dass d'Kanner Zäit verléieren. Et si schonn net vill Stonnen oder vill Zäit, fir Sport ze maachen, do, dat muss direkt an en- ger Schoul mat dobäi sinn. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Olten. Den Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci pour la parole, Här Buerger- meeschter. Dir Dammen an Dir Hären aus dem Schäffen- a Gemengerot, on trouve également que la charte, respec- tivement la convention, est une chose excellente.

Avoir cette vision et travailler avec les communes dans le cas du ministère des Sports est toujours important.

Dans le cadre de la charte, il y a des choses à côté desquelles on ne peut pas passer, comme l'inclusion, la diversité, le développement durable, la promo- tion des activités non organisées, ou la cohésion sociale et le bénévolat.

En outre, dans le cadre de cette charte, il manque des objectifs concrets et me- surables, ainsi que des précisions sur le financement. Il y a peu de mentions spécifiques sur l'accessibilité. Si l'inclusion est bien mentionnée, il n'y a pas d'éléments précis sur l'accessibilité des infrastructures pour les personnes en situation de handicap et sur l'encadrement des formations des éducateurs.

Bon, c'est une charte; c'est déjà un pre- mier geste. Je trouve que c'est très bien. Ça permet également de renforcer les infrastructures sportives et de créer de

rendre le Luxembourg actif dans son ensemble.

CLAUDE OLSEN (CSV) confirme que le Luxembourg vit le sport, et leur commune particulièrement, comme le montrent les bons résultats. Avec cette charte du ministère des Sports, la commune pourra faire encore plus pour le sport.

Il souligne l'importance du mouve- ment pour les enfants et tout ce qui est fait en ce sens. Le sport favorise la santé, l'intégration, l'inclusion et le vivre-ensemble. Il ajoute que la « troisième mi-temps » est impor- tante : c'est là qu'on se rencontre et que la cohésion se crée.

Il insiste sur un point pour l'ave- nir : lors de la construction d'une école, conformément à la charte, il faut veiller à ce que les infrastruk- tures soient bonnes, c'est-à-dire qu'une salle de sport doit être inté- grée. Les enfants ne doivent pas perdre du temps, car ils n'ont déjà pas beaucoup d'heures pour faire du sport.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) trouve également que la charte et la convention sont excellentes. Cette vision de collaboration entre com- munes et ministère des Sports est toujou- rs importante. La charte aborde des points essentiels : inclu- sion, diversité, développement du- rable, promotion des activités non orga- nisées, cohésion sociale et bénévolat.

Cependant, il manque des objectifs concrets et mesurables et il y a peu de men- tions sur l'accessibilité spé- cifique. C'est un premier geste pos- itif, qui permet de renforcer les infrastruk- tures sportives, créer de nouvelles initiatives et mieux struc- turer l'offre existante.

Differdange est une commune dif- férente. Ville européenne du sport, elle a de très grands objectifs et se démarque complètement des autres communes par son engagement en moyens financiers et humains considérables pour le sport. Le financement du coordinateur sportif sur neuf ans, de 80 % à 20 %, est une très bonne chose. Paulo Aguiar s'interroge cependant sur la charge de travail du coordinateur sportif, qui a déjà des missions concrètes : élaboration d'un plan sportif com-

8. Actes et conventions

munal, mise en place d'un transport entre maison relais et clubs, organisation d'activités multisports, suivi et coordination de Spodi 2.0. Cette convention apporte davantage de missions. Il se demande si un seul coordinateur suffit pour toutes ces missions et s'il dispose de ressources suffisantes. Il conclut en soutenant fortement cette charte et convention et votera oui.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) déclare que cette charte et cette convention constituent une bonne chose que son groupe accueille favorablement. Il souligne que le sport et le mouvement en général sont très importants pour chaque personne et essentiels pour la santé.

Il apprécie l'approche adoptée qui ne se limite pas au sport de haut niveau ou au sport en club, mais qui se concentre sur le mouvement en général. Il évoque sa participation avec monsieur Wagner à une conférence au Luxembourg Center for Architecture, où il était question de promouvoir le mouvement à travers l'aménagement de l'espace urbain, créant ainsi des invitations au mouvement et au séjour dans l'espace public.

Il regrette que cet aspect manque quelque peu dans la présente charte. Celle-ci parle beaucoup d'infrastructures au sens général, mais ne traite pas d'urbanisme. Il craint qu'on puisse rapidement tomber dans le piège de penser aux infrastructures uniquement en matière d'infrastructures sportives spécifiques, comme les salles de sport et les terrains. Il propose d'intégrer explicitement cet aspect et de donner comme mission au coordinateur ou à la coordinatrice d'inclure cette dimension dans l'organisation communale. Ainsi, lors de l'aménagement d'un parc ou de la réfection d'une rue, ce volet serait directement intégré.

Il constate que peu de communes ont véritablement cette préoccupation à l'esprit et pense que Differdange devrait s'en faire une priorité spécifique. Il attend avec impatience le plan d'action qui sera présenté dans quelques mois.

nouvelles initiatives. Et de mieux structurer l'offre existante.

La commune de Differdange est une commune un peu différente. European City of Sport, elle a vraiment de très grands objectifs. On se démarque complètement de toutes les autres communes, parce qu'on s'engage non seulement pour ce qui est des moyens et du financement, mais on engage aussi énormément d'argent et de moyens humains pour le sport. Et c'est là qu'on avait également l'idée d'engager un coordinateur sportif.

En ce qui concerne le financement du coordinateur sportif, c'est très bien. Pendant neuf ans, on est en train d'être financé de 80 % à 20 %, si je ne me trompe pas. C'est une très bonne chose.

Mais je me suis penché aussi sur l'engagement de ce coordinateur sportif. Parce qu'aujourd'hui, ce coordinateur sportif a une mission déjà assez concrète. Comme monsieur Wagner a dit, l'élaboration d'un plan sportif communal, la mise en place d'un transport entre la maison relais et les clubs, organiser des activités multisports, le suivi et la coordination du Spodi 2.0. Donc il a déjà une charge de travail assez importante.

Or, cette convention est une excellente chose, mais elle ramène davantage aussi des missions. Une autre question se pose : est-ce qu'un simple coordinateur sportif suffit pour exercer toutes ces missions ? C'est une question assez claire. Une seule personne, est-ce que c'est suffisant pour toutes ces missions ? Ou, par exemple, Monsieur Wagner, est-ce qu'il dispose des ressources suffisantes pour mener bien à ces missions ?

En conclusion, on soutient vraiment cette charte et cette convention, et nous voterons bien évidemment Oui. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar. Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dès Charte a Konventioun ass eng gutt Saach, déi mer begrissen. Sport a largement Bewegung ass ganz wichteg fir all Mensch. Dat ass essentiel fir d'Gesondheet. Ganz wichteg ass och déi Approphe, déi hei dran ass, dass et net - souwisou net - just ém Héichleeschungssport geet, och emol net némmer ém Veräinssport, mee ém Bewegung ganz allgemeng.

Den Här Wagner an ech waren do op enger Konferenz am LUCA, dem Luxembourg Center for Architecture, wou et drëm gaangen ass, wéi Bewegung och doduercher geférdert gëtt, wéi een den urbane Raum gestalt, dass dat zu méi Bewegung invitierert an och zum Ophalen am öffentleche Raum invitierert.

Dat feelt elo e bëssen an däi heiter Charte. Do gëtt vill vun Infrastrukturen en sens général geschwat, et gëtt awer net vun Urbanismus geschwat. Et kann ee ganz schnell doranner falen, dass ee bei Infrastrukture just un d'Sportsinfrastrukturen denkt, un déi spezifesch Saache wéi eebe Sportshal, Terrainen an esou weider an esou fort.

Ech géif invitierieren, dass mer dat awer explizitt integréieren an dem Coordonateur oder der Coordinatrice direkt als Optrag ginn. An och punkto Ofleef innerhalb der Gemeng, dat esou ze gestalten, dass wa mer ee Park amenagéieren, oder eng Strooss nei maachen, dass dee Volet do direkt integréiert gëtt.

Well, et si relativ wéineg Gemengen, déi dat dote wierklech um Schierm hinn. An ech mengen, mir sollten als Gemeng Déifferdeng, eis dat als spezifesch Fokus ginn.

Ech sinn dann och ganz gespaant, wat als Plan d'action do an e puer Méint op den Dësch kënnt. Wou mer da méi am Fong kënnen diskutéieren, wéi mer eis do weiderentwéckle fir eis Kanner an eis Erwuessener. Well et geet jo do ém all d'Generatiounen. Wou mer jo och schonn eng Rei Offeren hinn, an do vunner gëtt jo och den Inventaire hei gemaach. Mee da gi sech awer och Ziller gesat, wéi mer d'Situatioun nach weider verbessere kënnen. Ech soen Iech Merci.

8. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Didierch. Den Här Wagner.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Et ass effektiv esou, dass déi Charte net vun eis redigéiert ginn ass, mee vum Sportministère. Dat hei ass ee Resümmee vun alle Punkten, déi ee soll upaken als Gemeng, fir dass de Slogan: „D'Gemeng lieft Sport“ och kann émgesat ginn.

Ech fänke mam Här Diderich un, mam urbane Raum. Dat steet elo net direkt dran, ass awer esou gesinn ee Fakt, dass dat awer muss émgesat ginn. Dat steet am ganze Package, wou de Sportkoordinator och d'Ënnerlagen huet. Do ass dat natierlech selbstverständlech och abegraff.

Zum Beispill ee Pedibus ass och an deem Programm mat dran, dass d'Kanner méi Beweegung kréien. Dat steet elo net an der Charte, dat géif de Kader e bësse sprengen. Mee, effektiv, déi Geschichte mam urbane Raum, do si mer amgaangen, Iddien opzestellen, déi scho bal émgesat kënne ginn.

Mir waarden natierlech e bëssem of, bis d'Wieder besser ass, dass een dat och gutt ka lancéieren. D'Detailer wäerte mer da spéider ginn. Dat gehéiert dann och zu der Aufgab vum Sportkoordinator an natierlech och vum Service des Sports ganz allgemeng.

An do soll ech dem Här Aguiar dann och drop äntwerten, dass d'Charge vum Sportskoordinator, dee jo natierlech agestallt ginn ass, genau déi ass, wat en elo ze maachen huet. Déi Charte resüméiert eigentlech, wat de Sportskoordinator soll maachen. Do kënnt elo näischt Neits dobäi. Dat si seng Aufgaben.

An do huet Déifferdeng ee grousse Virdeel vis-à-vis vu méi klenge Gemengen, mir hunn ee Service des Sports, deen nach hannendru steet, wou och Personal ass, dat och kann hëllefen. Ob mer do elo een zweete brauchen, gesinn ech elo net direkt. Dat wäert sech dann erausstelle mat der Zäit. Den aktuelle Status ass esou, dass hien dat sécher-

lech net brauch an alles esou kann émsetzen, wéi mer dat gären hätten.

D'Accessibilitéit, hutt Der vläicht net ganz richteg verstanen, wat dat an der Charta bedeit. Accessibilitéit heesch, dass d'Sportsinfrastrukture kënne genotzt ginn. Dat muss net onbedéngt fir Leit mat Beanträchtegung sinn, mee allgemeng. Dass am urbane Raum – an dat ass e bëssem dat, wat den Här Diderich elo grad gesot huet – Sportsinfrastrukture stinn, déi vun der Bevölkerung kënne genotzt ginn.

Dat ass am Fong mat der Terminologie Accessibilitéit hei an der Charta gemengt. Natierlech, dat anert ass och ganz kloer, an do musse mer eis jo souwisou op dat neit Gesetz baséieren, dass mer all eis Infrastrukturen accessibel musse gestalten. Dat ass jo souwi-sou virgesinn.

Ech mengen, ech hätt alles beäntwert. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention signée avec l'État du Grand-Duché de Luxembourg visant la mise en œuvre de la Charte communale de développement de l'activité physique et des sports.

Ech soen Iech Merci. Punkt 8d), eng Konventioun a Partenariat mat der Europäescher Kommission an der Stad Déifferdeng fir de Centre de documentation, wat ech virdrun deelweis erkläert hunn, bei der Maison moderne, dee Pavillon do. D'Detailer fannet Der op der Cloud respektiv an deem Kontrakt, deen Iech virläit.

Froen zu deem Kontrakt? Et ass schréftlech niddergeluecht, wat d'Mission vun deem Beamten ass, deen do schafft a wat de Sënn an Zweck vun deem Centre de documentation européen wäert sinn a wou mer eis kënnen drun halen.

THIERRY WAGNER (LSAP) répond en précisant que la charte n'a pas été rédigée par la commune, mais par le ministère des Sports. Ce document résume tous les points qu'une commune doit aborder pour concrétiser le slogan « La commune vit le sport ». Concernant l'espace urbain soulevé par monsieur Diderich, même si ce n'est pas écrit directement dans la charte, c'est un fait qui doit être mis en œuvre. Cela figure dans l'ensemble du programme dont dispose le coordinateur sportif.

Les programmes visant à encourager l'activité physique chez les jeunes incluent des mesures telles que la mise en place d'un service de transport scolaire piétonnier. Des idées concernant l'espace urbain sont en cours d'élaboration et pourront bientôt être mises en œuvre, en attendant de meilleures conditions météorologiques.

Il précise que la charge du coordinateur sportif correspond exactement à ce qui est décrit dans la charte, sans ajout de nouvelles tâches. Differdange a l'avantage d'avoir un service des sports avec du personnel pour soutenir le coordinateur.

Concernant l'accessibilité mentionnée dans la charte, il s'agit de la possibilité d'utiliser les infrastructures sportives par la population en général, pas uniquement pour les personnes avec un handicap.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) introduit le point concernant la convention de partenariat avec la Commission européenne pour le centre de documentation au pavillon de la maison Moderne.

ERNY MULLER (LSAP) exprime son fort soutien à ce partenariat, qui pourrait avoir un impact sur le centre-ville. Il annonce que le 20, la grande façade du Petit Casino sur la place du Marché sera décorée d'un graffiti par des artistes de la Commission européenne, marquant ainsi le début visible de ce partenariat.

Une présentation officielle aura lieu le 27 avec des représentants de la Commission. La Miami University

8. Actes et conventions

et l'EIDE ont été contactées pour impliquer les étudiants.

Il souligne également l'ouverture officielle du Café culturel et littéraire le 28 mars, qui servira de lieu pour les conférences organisées dans ce cadre européen, créant ainsi un espace tourné vers l'avenir et connecté à l'UE.

Erny Muller ajoute que ceci constitue le début d'une série de partenariats qui se poursuivront à l'avenir.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) se réjouit d'entendre ces informations, mais s'étonne de la manière dont elles parviennent au conseil communal. Il estime que des informations aussi importantes nécessiteraient davantage de préparation et d'espace au sein du conseil communal, particulièrement dans les temps actuels. Les explications de monsieur Muller donnent plus de sens que l'information isolée concernant une personne de carrière A1 placée occasionnellement dans un pavillon dans le cadre de divers projets européens.

Il pense qu'il faut vraiment saisir l'opportunité offerte par cette convention pour promouvoir activement l'importance de l'Europe comme projet de solidarité et de paix, et l'ancrer dans la population, surtout dans les temps actuels, où il est crucial que l'Union européenne reste unie et donne des perspectives porteuses d'espoir aux citoyens, face aux nombreuses incertitudes et dissonances existantes au sein même de l'Union européenne.

Il se réjouit que les initiatives aillent au-delà du simple pavillon et que la maison Moderne soit utilisée. Au départ, il avait compris que le centre de documentation serait uniquement un stand dans la maison Moderne. La situation combinée, où l'on utilise cet espace privé, loué pour des évènements, lui convient, tout en rappelant que Differdange dispose d'autres espaces utilisables.

Il considère qu'il faut développer une véritable stratégie pour établir le lien entre le local à Differdange, la réalité des citoyens, et les valeurs ainsi que les programmes européens. La personne qualifiée qui y travaillera devrait prendre le temps d'élaborer un concept global que le

Den Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Här Buergermeeschter, erlaabt mer e puer Zousazerklärungen ze ginn. Mir begréissen dat do ganz staark. Als President vum Comité d'accompagnement économique sinn ech der Meenung, dass dat kéint een Impakt op eisen Zentrum, op eise Stadkär hunn, esou ee Partenariat mat deem Centre de documentation.

An do sinn och schonn Initiative gestart ginn. Den 20., dat ass muer de Mëtten, gëtt op der Maartplaz, um Klengen Casino, déi grouss Fassad, déi Kappwand vum Casino mat Graffiti vun der Commission européenne bemoolt vun Artisten. Dat ass een éischt Zeechen am Fong vun där Partnerschaft EU-Centre de documentation mat der Stad Déifferdeng.

Déi Woch drop, donneschdes de 27., ass mueres eng offiziell Virstellung vun deem Projet. Da sinn och Vertrieeder vun der Kommissioun do. Sollt Der nach keng Invitatioun kritt hunn, schéckt d'Gemeng oder den Organisateur, ech mengen, d'Kommissioun mécht dat selwer souguer. Si schéckt d'Invitatiounen eraus. Selbstverständlich ass de Gemengerot do invitierert an och déi concernéiert Kommissiounen.

Och wann dat elo eng Aktioun war, déi vum Service développement ausgaangen ass, zesumme mam Comité d'accompagnement économique, mengen ech, ass dat awer och eppes, wat souwuel de Service culturel wéi festivités an esou weider betréfft. Also dat soll jiddweree betreffen. A mir hunn eis och erlaabt, d'Miami Universitéit an d'EIDE ze kontaktéieren, fir dass och Schüller dohikommen. Well do ginn och Stänn vun der EU op der Maartplaz opgeriicht, fir deen Dag.

Dir gesitt, et ass eppes, wat no bausse siichtbar ass, wat mer bei eiser Population siichtbar maachen. An och dat wierklech manifestéieren, visuell, dass esou een neie Partenariat besteet.

Da wollt ech awer och nach soen, dat ass net extra gesot ginn hei, dass den 28. Mäerz dann och déi offiziell Ouverture ass vum Café culturel et littéraire.

Selbstverständlich soll net némmen de Pavillon, mee och – et war déi Fro jo hei, ob de Café littéraire respektiv culturel och soll als ee Standbee gesi ginn zu där doter Initiativ mat der EU, also dem Dokumentatiounscenter. Dat heesch: Wann do Konferenze sinn – an där ginn der eng Partie virgesinn zu Déifferdeng, och an deem Kader do –, da fannen déi natierlech am Café culturel et littéraire statt.

Soudass mer awer do eng Plaz kréien, déi awer och zukunftsorientéiert ass an eng Verbindung mat der EU huet. An ech mengen, dat baséiert och e bëssen op deene Schoulen, déi mer hei hunn. Eist Aushängeschéld si jo elo nei-erdéngs eis Schoulen, ob dat d'Universitéit sinn oder och eise Lycée, d'École européenne oder d'École internationale, loosse mer se léiwer esou hei nennen. Dat soll och no bausse weisen, dass mer eng jonk Stad sinn, dass mer eng dynamesch Stad sinn, dass mer eng Stad sinn, déi nei Weeér geet, am Kader vun enger EU.

Dat wollt ech nach zousätzlech soen heizou. Also dass dat een Ufank ass vun enger ganzer Partie Partnerschaften, déi elo an Zukunft weidergefouert ginn. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Den Här Diderich.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Et freet mech, déi do Saachen ze héieren. Et wonnert mech e bëssen, iwwer wéi ee Wee mer déi Informatiounen kréien. Wat, mengen ech, net där onwich-tegster Informatiounen sinn. An am Fong méi Virbereedung a méi Raum géif benéidegen hei am Gemengerot, besonnesch an deenen Zäiten, an deene mer aktuell sinn.

Dat, wat den Här Muller hei seet, dat ergétt schonn e bësse méi Senn, wéi isoléiert Informatiounen, dass mer do an engem Pavillon eng Persoun an enger Karriär A1 geleeëntlech sätzen hunn, am Kader vun de verschidens-ten europäesche Projeten.

8. Actes et conventions

Ech denken, et soll een déi Geleeënheet, déi mer elo do hu mat där doter Konventioun, wierklech notzen, fir d'Wichtegkeet vun Europa als Projet vu Solidaritéit a Fridden aktiv ze notzen, also ze fidderen, an och an eiser Bevölkerung ze verankeren, no baussem. Besonnesch an deenen Zäiten, an deene mer am Moment sinn. Wou et wichtig ass, dass d'Europäesch Unioun zesummessteet an de Leit Perspektive gëtt, déi Hoffnung maachen. Amplaz, wéi am Moment, déi ganz vill Onsécherheeten, déi do sinn. An awer och innerhalb vun der Europäescher Unioun, zum Deel Dissonanzen, déi do sinn.

An deem Senn ass et gutt ze héieren, dass déi Initiativen e bësse méi wäit gi wéi eebeen dee Pavillon. Dass déi Maison moderne dann awer genotzt gëtt. Dat ass jo dat, wat ech am Fong virdru wollt froen. Ursprénglech huet dat geklongen, wéi wann deen Documentation Center éischter an der Maison moderne ugesidelt wär. Elo ass et dann esou eng kombinéiert Situatioun, dass een deen awer elo privat verlounte Raum dann notzt fir esou Evenementer, wat awer och okay ass. Ech mengen, mir hunn och nach aner Raim zu Déifferdeng, déi een notze kéint.

Ech denken, mir sollte wierklech eng Strategie entwéckelen, wéi mer fir europäesch Projeten de Lien maachen tèsschent dem Lokalen hei zu Déifferdeng, der Realitéit vun eise Bierger, an den europäesche Wäerter. Awer och europäesche Programmer.

An do musse mer eis, menger Meenung no, eng Kéier Zäit huelen. An déi Personen, déi awer déi néideg Qualifikatioun da wäert hunn, déi do schafft, soll sech, menger Meenung no, Zäit huelen, fir do e bëssen ee Gesamtkonzept zesummenzestellen, wou mir als Gemengerot dann och eng Kéier kënne kucken: Wat sinn déi verschidden europäesch Projeten, déi mer hunn? Wéi eng Ziler sinn do gemeinsam? Wéi eng iwwergräifend Ziler ergëtt dat?

A wéi eng europäesch Programmer gëtt et nach, déi mer vläicht an anere Beräicher nach net notzen? Et gëtt zum Bei-spill de Programm CERV, dee ganz vill, oder éischter op déi sozial Aspekter ageet. Awer och alles, wat Mémoire ugeet. Mémoire déi mat Mënscherech-ter zesummenhänkt. Wou een zum Bei-

spill verschidden Aktivitéite maache kéint, fir un d'Resistenz ze erënneren, fir un den Zweete Weltkrich ze erënneren. Wou een déi och vläicht eng Kéier kéint op de Leescht huelen an eng Kéier kéint aktualiséieren a verschiddene Publicken erëm méi nozebréngent.

Ech hunn dat do elo net virbereet, vu dass näischt Virbereedendes deem ganze Gemengerot virlouch, dofir wëll ech elo net weider an den Detail goen, mee wierklech den Opruff maachen, dass mer dat doten net à la légère huelen.

Well wa mer dat doten einfach elo maachen, fir gutt no baussem ze schéngen – an ech mengen, et ass net dat, wat mer wëllen –, da riskéiert et awer ganz schnell, ee Pabeiertiger ze ginn, wou iergendwellech Logoen a Fassade kommen an herno wäert awer vläicht ni een an dee Pavillon goen, an et wäert ni ee Bierger hei zu Déifferdeng iergendwéi verstoën, wat dann deen European Documentation Center him bréngt.

An ech mengen, am Géigendeel sollt dat eist Zil ginn. Ouschte re geet eng Delegatioun an eis Partnerstad Penzberg. Och déi ganz Jumelagë gehéieren am Fong do eran. An déi kann een och notzen, fir den europäesche Gedanken, déi verschiddenen Aspekter eranzibréngent. Mir hunn d'europäesch Sportsdeeg, wou mer ganz aktiv bedelegt sinn.

Ech mengen, dat soll een eng Kéier alles e bëssen zesummen denken an net alles sou eenzel fir sech lafe loessen. Well et ass scho ganz vill Guddes do, awer dat leeft nach net esou zesummen, wéi dat sollt. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Diderich. Et gëtt keng aner Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de partenariat avec la Commission européenne visant la mise en place et l'exploitation d'un centre de documentation européen.

conseil communal pourrait examiner : quels sont les différents projets européens, quels objectifs communs, quels objectifs transversaux, et quels programmes européens pourraient encore être exploités dans d'autres domaines ? Il cite notamment le programme CERV, qui touche aux aspects sociaux et à la mémoire liée aux droits de l'homme, permettant d'organiser des activités commémoratives sur la Résistance et la Seconde Guerre mondiale, qu'on pourrait actualiser et rapprocher de différents publics. Il précise ne pas s'être préparé davantage faute d'informations préalables au conseil communal, mais lance un appel à ne pas prendre cette initiative à la légère. Si on le fait juste pour bien paraître, cela risque de devenir un tigre de papier avec des logos sur des façades, sans que jamais personne n'entre dans le pavillon ni ne comprenne ce que le centre de documentation européen lui apporte. Au contraire, cela devrait être l'objectif.

Il mentionne la délégation qui se rendra à Pâques dans la ville jumelée de Penzberg, soulignant que tous les jumelages font partie de cette dynamique européenne. Il évoque aussi les journées européennes du sport auxquelles la commune participe activement.

Il insiste sur la nécessité de penser ensemble tous ces éléments plutôt que de les laisser fonctionner séparément, car beaucoup de bonnes choses existent déjà, mais ne convergent pas comme elles le devraient.

(Vote)

ZENIA CHARLÉ (LSAP) présente une convention avec Enovos et SUDEnergie concernant des photos aériennes montrant les toits vus d'en haut, permettant de visualiser les pertes de chaleur. Ces informations sont disponibles sur demande à la commune et sont particulièrement utiles pour ceux qui envisagent des rénovations et l'isolation de leur toit. L'autre volet concerne la pollution lumineuse, permettant d'identifier les zones suréclairées ou insuffisamment éclairées, information utile pour l'installation future d'éclairages DEL.

8. Actes et conventions

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) demande s'il serait possible d'obtenir un plan de la pollution lumineuse de la commune.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) répond que c'est une bonne idée, mais explique que le plan global montre aussi les maisons individuelles et ces données ne peuvent être rendues publiques pour des raisons de protection des données. Chacun peut voir l'état de son propre toit, mais pas celui des autres.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) explique que ce n'est pas tant la photo en elle-même qui pose problème, mais plutôt l'utilisation que peuvent en faire ceux qui y ont accès. Elle donne l'exemple de personnes qui pourraient découvrir des problèmes d'éclairage, notamment des aires de jeux insuffisamment éclairées ou des rues souffrant de pollution lumineuse. Elle propose la rédaction d'un rapport écrit pour documenter ces observations.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) intervient pour préciser que l'idée est excellente et qu'elle ne s'y oppose nullement, tout en soulignant l'importance des questions de protection des données. Elle explique qu'il s'agit de photos mises à disposition et non d'une étude complète établissant où il y a trop ou trop peu d'éclairage. Elle affirme que l'objectif à long terme est d'exploiter ces données de manière constructive. La commune ne collecte pas ces informations pour ne rien en faire ensuite. Lorsque des conclusions pourront être tirées de ce travail, elles seront volontiers partagées et intégrées dans les projets de remplacement de l'éclairage public, dans l'intérêt de la faune et des insectes.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) annonce ensuite que les points 8f et 8g seront expliqués ensemble, même si le vote restera séparé.

Il présente des contrats de bail préparés et partiellement signés pour des emplacements dans les nouveaux ateliers de Niederkorn et sur le nouveau site communal de l'ancien hôpital de Differdange. Ces

Ech soen Iech Merci. Punkt 8e), Madamm Charlé, Dir hutt d'Wuert, fir eis déi verschidden Erklärungen ze ginn, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci fir d'Wuert. Mir géifen zu enger Konventioun kommen, déi mer zesumme mat der Enovos an der Sudenergie hunn. Hei geet et èm Biller, déi opgeholle goufen aus der Loft, also mat engem Fliger. Do gesäit een d'Diech vun uewen. An et gesäit een am Fong ganz gutt, wéi vill Hëtzt verluergeet iwwer d'Diech vun de Leit. An dat sinn Informatiounen, déi d'Leit, op Nofro, elo op der Gemeng kënne kréien. Wat ganz wichteg ass, wann een zum Beispill renovéiere wëll a sain Daach isoléieren, dass een awer gesäit: Mécht et Sënn? Mécht et kee Sënn? Geet vill Hëtzt verluer? Do geet net vill Hëtzt verluer.

An deen aneren Deel ass, dass gläichzäiteg opgeholle gouf, wéi et bei eis mat der Liichtverschmotzung ausgesäit. Wou mer ganz gutt gesinn, op wéi enge Punkten ze vill Luucht ass, wou mer ze vill beliichten, wou net genuch vläicht beliicht ass. Fir déi Saachen an Zukunft, wann och elo déi nei LED-Luuchten an esou weider iergendwann dann a Betrib geholl ginn, dass een dat mat deenen Donnéeë gutt kann ofliesen.

Vu dass dat eng ganz gutt Saach ass, och haapsächlech fir d'Renovatioun fir all eenzelen, géif ech Iech bidden, dëst positiv matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé, fir d'Erklärungen. Madamm Schütz.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert a fir déi flott Erklärungen. Ech hätt eng Fro zu der Liichtverschmotzung. Dir hutt gesot, do wär eng Etüd gemaach ginn. Dat anert ass méi am private Beräich, de Leit hiert eegent Haus doheem, dass se do Informatiounen kréien, mee et wär awer flott, vun där Liichtverschmotzung eng Kéier ee Plang ze kréien, wou

ze vill ass, respektiv net genuch ass, wou mer dann do stinn an eiser Gemeng.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Am Fong eng gutt Iddi. Et ass awer esou, dass et ee globaalt Bild gëtt, wat do opgeholle gouf. Dat heescht, op deem Plang mat der Liichtverschmotzung gesitt Der automatesch och de Leit hir Haiser. An déi Donnéeën, déi sollen am Fong net un aner Leit erausgoen.

Dat heescht: Wann Dir elo wëllt kucken, wéi Ären Daach ass, Dir gesitt dat. Mee ech hunn net d'Recht ze gesinn, wéi Ären Daach elo isoléiert ass. Dat heescht an deem Fall, wou een dat géif éffentlech maachen, géif een Donnéeë vun de Leit éffentlech maachen, dofir gëtt dat am Fong net gemach. Wéinst dem Dateschutz.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Also net d'Foto onbedéngt, mee déi Leit, déi Zougang op déi Foto hunn, kënne jo awer erausfannen, ee ganz blöd Beispill, op der Spillplaz XY ass net genuch beliicht, an eis Strooss esou an esou ass eng grouss Liichtverschmotzung. Dat heescht einfach ee Rapport, ee schrëftleche Rapport.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

D'Iddi ass tipptopp. Net dass Der elo mengt, ech fannen dat iergendwéi net gutt. Mee dat emol zum Dateschutz.

Dat si lo mol Biller, déi opgeholle goufen, déi mir elo mol zur Verfügung gestallt kritt hunn. Et ass elo nach keng Etüd. Et ass net: Do ass ze vill, do ass ze wéineg. Mee à long terme eppes domadder maachen ass kloer. Also mir huelen dat elo net op, fir duerno näischte maachen.

Mee wann do eng Kéier awer eppes erauskënnnt, an do d'Leit bis dru geschafft hunn, dann deele mer awer dat ganz gäre mat an huelen dat dann och natierlech ganz gäre mat, dee Moment, wou eeben déi verschidde Luuchte wäerten ersat ginn, fir dat ze verbesseren, fir d'Déieren, fir d'Insekten.

8. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMESCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen an déi Froen. Mir kënnen zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention de mise à disposition des données de cadastre lumineux et thermographique du territoire de la commune.

Da soen ech Iech Merci.

Fir d'Punkten 8f) an 8g) géif ech d'Erklärungen zesumme ginn. D'Ofstëmmung géife mer da separat maachen, vun deenen zwee Punkten, mee d'Erklärunge sinn zweemol déi selwecht.

Mir presentéieren Iech hei Contrat-de-bailen, déi mer préparéiert hunn an och deelweis énnerschriwwé si vun de Leit, déi en Emplacement zur Verfügung gestallt kréien. Sief dat an deenen neien Atelieren zu Nidderkuer, sief dat op deem neie Site vun der Gemeng am ale Spidol zu Déifferdeng.

Dat si Contrat-de-bailen, déi mer als Schäfferot zesumme mat der Delegatioun a mam Personal, déi et betrëfft, ausgeschafft hunn. Am Allgemengen ass dat mat oppenen Äerm ugeholl ginn an opgeholl ginn. All déi Detailer, déi do drastinn, si mat sämtleche Leit, déi concernéiert sinn, diskutéiert an ausgeschafft ginn. Ech wier vrou, wann Der déi zwee Punkten do stëmme géift.

Wann et keng Wuertmeldung oder Kritik dozou gëtt, da kënne mer se och en bloc ofstëmmen. Da muss ech awer Ären Accord hunn. Ass dat okay fir Iech, dass mer déi zwee Punkten 8f) an 8g) zesummen ofstëmmen? Da géife mer déi zesumme votéieren.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail type portant sur la location des emplacements de stationnement situés au sein de l'atelier technique communal sis à Niederkorn au 2, rue de l'Atelier.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat de bail type portant sur la location des emplacements de stationnement situés sue le site de l'ancien hôpital sis à Differdange au 35, rue de l'Hôpital.

Ech soen Iech Merci. Punkt 8h), een Avenant mat ArcelorMittal. Här Ulveling, fir den Detail, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, et ass eng „Moutarde après dîner“, géif ech soen, well mir schwätzen hei iwwer een Terrain, wou mer virun e puer Wochen déi ganz Installatioune schonn ageweit hu vun der Fondation Emile Metz. Dat heesch ArcelorMittal stellt den Terrain zur Verfügung, fir déi provisoresh Extensioun vun der Fondation Emile Metz do opzeriichten. Mir ware virun e puer Woche bei der Aweiung dobäi.

Soudass dat hei just eng Formalitéit ass. Ech soen ArcelorMittal, déi èmmer bereet sinn, wa mer mat hinnen diskutéieren, ee Gest ze maachen, Merci. An dësem Fall hu se ee Gest gemaach, dofir wëll ech hinne villmoos Merci soen, dass si eis erméiglecht hunn, dës Plaz, emol provisoresh, dann ze benotzen.

Et ass kee Geheimnis, mengen ech, dass mer amgaange sinn ze plangen, fir do, wou dat aalt Direktiounsgebai ass vun ArcelorMittal, een definitiivt Gebai opzeriichte fir d'Fondation Emile Metz. Dat heesch, dat géif dann ofgerappt ginn an do géif dann eng ganz nei Struktur hikommen. An dat géif dann deen definitive Site och gi fir d'Fondatioun Emile Metz, fir do eeben déi Schoul opzeriichten.

Dat ass fir eis eng flott Saach, well dat heesch jo dann, dass dat fir länger Zäit wäert do sinn. An dann ass et näisch Provisoreshes méi, mee eppes Definitives. Ech géif Iech bidden, dat heiten ze énnerschreiwen, respektiv ze votéieren. Merci.

contrats ont été élaborés par le collège échevinal avec la délégation et le personnel concernés. Il souligne que ces propositions ont été accueillies favorablement et que tous les détails ont été discutés avec les parties intéressées.

HENRI KRECKÉ (SÉCRÉTAIRE COMMUNAL) demande s'il est possible de voter les deux points ensemble.

GUY ALTMESCH (LSAP) propose, s'il n'y a pas d'objections, de voter les points 8f et 8g en bloc et demande l'accord de l'assemblée.

(Votes)

Guy Altmeisch introduit le point 8h concernant un avenant avec ArcelorMittal et donne la parole à monsieur Ulveling.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit d'une formalité administrative concernant un terrain, où les installations de la Fondation Émile-Mayrisch ont déjà été inaugurées. ArcelorMittal met le terrain à disposition pour l'extension provisoire de la fondation. Il remercie ArcelorMittal pour leur geste et leur disponibilité dans les discussions.

Il révèle que la commune planifie la construction d'un bâtiment définitif pour la fondation à l'emplacement de l'ancien bâtiment de direction d'ArcelorMittal, qui sera démolie pour faire place à cette nouvelle structure permanente.

ERNY MULLER (LSAP) souligne, au nom du LSAP, les excellentes relations actuelles entre ArcelorMittal et la commune de Differdange. Il évoque les nombreuses perspectives, mentionnant notamment le projet de turbine à gaz. Il note que la nouvelle direction d'ArcelorMittal se montre très ouverte aux collaborations, contrairement au passé, permettant ainsi de développer des projets bénéfiques pour la population de Differdange.

(Vote)

GUY ALTMESCH (LSAP) présente le point 8i concernant un avenant au contrat de bail de la maison Moderne. Il explique que cet avenant est nécessaire en raison d'un retard dans l'ouverture causé par des sur-

8. Actes et conventions

prises lors des travaux de rénovation. L'avenant formalise ce décalage et confirme la gratuité de trois mois de loyer pour permettre un démarrage dans de bonnes conditions.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) saisit l'occasion pour s'enquérir des modalités de collaboration entre la commune et le café littéraire. Elle s'interroge sur l'organisation des évènements potentiellement pilotés par la commune et soulève la question des prix pratiqués, citant l'exemple d'un cappuccino à cinq euros. Elle exprime ses inquiétudes quant à l'accessibilité financière du lieu pour les étudiants et le grand public, se demandant comment garantir une fréquentation satisfaisante avec des tarifs aussi élevés. Laura Pregno comprend que la commune ne peut intervenir que partiellement dans les commerces privés concernant les tarifs affichés, un sujet déjà discuté. Elle demande si des discussions ont eu lieu avec le propriétaire de l'établissement, que ce soit par le comité d'accompagnement économique, le city management ou tout autre service communal, concernant les prix publiés sur la carte.

GUY ALTMEISCH (LSAP), en l'absence d'autres interventions, donne la parole à monsieur Muller pour répondre. En tant que membre du comité d'accompagnement économique, il confirme que cette question a été abordée et qu'ils sont conscients des difficultés rencontrées par les nouveaux commerces à Differdange. La commune s'engage à tout mettre en œuvre pour créer de l'attractivité et soutenir les activités à cette adresse.

ERNY MULLER (LSAP) commence par féliciter tous ceux qui ont travaillé sur le bâtiment et les initiateurs de la rénovation, notamment le collège échevinal. Il souligne la qualité du cadre, déjà visible dans des vidéos circulant sur Facebook, qu'il juge approprié pour une maison culturelle et littéraire. Il confirme que le comité d'accompagnement économique a soutenu l'initiative pour faire connaître le nouveau locataire aux acteurs

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Wuertmeldungen dozou? Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Här Buergermeeschter, erlaabt mer, am Numm vun der LSAP, déi gutt Relationounen, wéi se momentan bestinn, téschent ArcelorMittal an der Gemeng Déifferdeng, ervirzehiewen. Do hu mer nach vill Zukunftsperspektiven op dee Sitten.

Hei ass eng éischte wichteg a ganz gutt Initiativ. Mee et si jo och anerer, déi hennendrun hänken, wéi den Här Ulveling och gesot huet. Denke mer némmen un d'Groussgasmaschinn, wou mer jo awer hoffen, dass dee Projet och eng Kéier ugepaakt gëtt.

Fir all déi Projeten, mengen ech, stinn der ArcelorMittal hir Dieren op. Dat war net émmer esou. Mee mat dår neier Direktioun, déi elo do ass, hu mer et mat deene richtege Partner ze dinn. An do kënne mer nach eng Partie zesummaache fir d'Stad Déifferdeng, am Interêt vun eiser Populatioun. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Keng weider Wuertmeldung méi. Mir kommen zu Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le premier avenant à la convention de prêt à usage ou comodat avec la société ArcelorMittal Belval et Differdange SA portant sur un terrain d'une contenance totale de 42,77 a situé sur le site de l'usine ArcelorMittal à Differdange.

Ech soen Iech Merci. 8i), een Avenant zum Contrat de bail vun der Maison moderne. Firwat deen Avenant? Well dat sech e bësse verlagert hat mat der Ouverture vun dår ganzer Adress, well déi Aarbechten – Dir wësst jo, wéi et ass, wann een en Albau attackéiert, da bleiwen Iwwerraschungen net aus. An

esou ass et dann och mat der Maison moderne gaangen. Trotz deem gudden Asaz vun den Handwierker, déi mer do haten, si mer e bëssen an de Retard geroden.

Ech géif Iech froen, fir deen Avenant hei ze stëmmen, deen am Fong geholl just den Decalage festleet vum Kontrakt an dann déi Gratuitéit vun deenen dräi Méint Loyer nach eng Kéier widderhëlt, déi mer ém ginn, fir dass mer dem Mann eng Chance ginn, fir dass en do räsonabel ka starten. Et ass am Fong geholl den Haaptbut vun deem Avenant, fir dass mer do en bonne et due forme handelen.

Wuertmeldungen dozou? Jo. D'Maddamm Pregno, wannechgelift.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools merci fir d'Wuert. Ech hunn net onbedéngt direkt eng Wuertmeldung zum Kontrakt. Éischter ergräifen ech d'Occasioun, fir ze froen, wéi d'Zesummenaarbecht vun der Gemeng mam Café littéraire gereegegt ass. Mir hunn héieren, den Här Muller sot et virdrun, do wäerten Evenementer stattfannen, déi deels och vun der Gemeng warscheinlech pilotéiert ginn. Ass dat esou?

Wa Jo: Wéi wäert dat da gereegegt gi mat de Consommatiounen, sachant dass, wann ech d'Kaart vum M-Tiss kucken, e Cappuccino fënnef Euro kascht. Fënnef Euro fir ee Cappuccino ginn ech an der Stad op der Plëss, awer net zu Déifferdeng. À savoir, dass mer jo awer hei ee privaten – ech gi se och, wann et wierklech derwäert ass, Här Ulveling. Da géif ech se och warscheinlech zu Déifferdeng ausginn, da ginn ech awer eleng an huelen net meng zwee Meedercher mat, well da fänkt et schonn un deier ze ginn.

A wann ech dann héieren, dass déi Plaz dann awer soll accessibel si fir Schüler, fir Studenten, fir eng grouss Masse publique, déi soll vun deem neien Zen-trum um Parvis kënne profitéieren, da froen ech mech, wéi garantéiere mer d'Frequentatioun, wa mer esou héich usezte mat de Präisser?

Ech weess natierlech och, dass d'Gemeng just deels kann a privat Commer-

8. Actes et conventions

cen intervenéieren, wat d'Kaart ugeet. Déi Diskussioun hate mer schonn. An awer wär d'Fro: Si Gespréicher mam Här gefouert ginn, säitens dem CAE oder dem City-Management oder Ärem Service, egal vu wiem, wat déi Präisser hei ugeet, déi op der Kaart verëffentlecht goufen? Villmools merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wann et keng aner Wuertmeldung gëtt, géif ech dem Här Muller d'Méiglechkeet ginn, fir dorop ze äntwerten. Ech weess op jidde Fall och, als Member vun der Commission d'accompagnement économique, dass mer doriwwer geschwat hunn, an dass et eis bewosst wier, dass et fir esou vill Commercen hei an Déifferdeng net einfach ass fir ze demarréieren. A mir als Gemeng alles wäerten och probéieren dohinner ze dréinen, fir Drainage ze maachen, fir dass Aktivitéiten op där Adress sinn. Ech ginn awer gär dem Här Muller d'Wuert nach fir Detailer, déi mir dann net esou bekannt sinn.

Här Muller, wannechgelift.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Fir d'éischt wéilt ech op d'Gebai zréckkommen a felicitéieren all deenen, déi doru geschafft hunn an och den Initiateuren – dat ass jo dann de Schäfferot gewiescht – vun där Renovation. Et zirkuléiere scho Videoen op Facebook, mee ech hat d'Chance, schonn dra gewiescht ze sinn, also dat ass ee flotte Kader. An dat ass passend fir esou eng Maison culturelle et littéraire.

Wéi den Här Buergermeeschter gesot huet, natierlech hu mer dat énnerstëtzzt, déi ganz Initiativ. De Comité d'accompagnement économique selbstverständlich och, dass et virugeet, och fir deen neie Locataire bekannt ze maachen, mat den Acteure vun der kultureller Zeen zu Déifferdeng.

Mee, zum Beispill, wann déi Persoun elo hire Programm opstellt, dann ass en op sech selwer awer ugewisen. Mir hunn him do keng Garantie ginn, dass hien, zum Beispill, all Woch ee Blues-Concert huet oder wat weess ech. Mir

hunn och net iwwer seng Kaart a seng Präisser mat him geschwat.

Ech hunn him allerdéngs ze verstoe ginn, an Zesummenhang mat dem kommerziellen Developpement, dass en eventuell kéint fir déi Veranstaltungen aner Präisser maachen. Elo weess ech net, ob en dat esou gemaach huet. Well wann een ee Concert huet, kann een eventuell aner Präisser hunn, wéi wann en een normalen Oflaf huet vu sengem Café.

Ech kann némme soen, mir sinn net matabezu ginn, d'Gemeng, kee vun eis, an och net de Comité d'accompagnement économique, iwwer seng Präisselst. Allerdéngs, wann e mer se virginuecht gehat hätt, dann hätt ech ém och warscheinlech meng Bedenken ugemellt.

Well mir wëllen, dass dat een Haus gëtt – dat hu mer jo gemaach och, fir déi Plaz ze believen, an dass do och de Vivre-ensemble gelieft gëtt. Dat heescht: Hien ass och higaangen an huet och Kontakt opgeholl mat eise Servicer, notamment dem Service Vivre-ensemble, fir Initiativen, déi hien awer op seng Agenda setzt, wou d'Leit kënnen do zesummekommen, wou do Aktiounen am Kader vum Vivre-ensemble sinn.

Dat ass jo och den Zweck vun esou engem Café – an deelweis och Café des langues. Dat heescht, hie wëllt do parallel Initiativen oder complémentaire Initiative maachen zu deenen, déi scho bestinn. Am Kader vum Café des langues hu mer jo schonn eppes vun der Gemeng, mee och déi Initiative wëllt hien do mat eranhuelen. Mee dat ass am Fong säi Programm, deen hien opgestallt huet an deen en dann elo nach muss un d'Effentlechkeet bréngen.

Et ass, wéi Dir gesot hutt, warscheinlech net einfach. D'Gemeng huet all Interêt drun, dass – änlech wéi elo zum Beispill an eisem Ale Stadhaus, wou jo eng Maison culturelle och ass, a wou och een Exploitant dran ass, wou mir de Programm elo komplett maachen, an dee kritt am Fong och Leit dohin duerch eis.

An deen heiten, dee muss elo nach Programmer zousätzlech maachen, déi en dann och muss bezuelen. Doraus kom-

culturels de Differdange. Cependant, l'établissement de la programmation reste la responsabilité du propriétaire, sans garantie de la commune concernant la fréquence ou le type d'évènements.

Erny Muller précise qu'aucune discussion n'a eu lieu avec le propriétaire concernant ses tarifs. Il suggère que des prix différents pourraient être appliqués lors d'évènements spéciaux, comme des concerts, par rapport au fonctionnement normal du café. Il affirme que ni la commune ni le comité d'accompagnement économique n'ont été consultés sur la grille tarifaire. S'il avait été consulté, il aurait probablement exprimé des réserves, car l'objectif est de créer un lieu vivant favorisant le vivre-ensemble.

Le propriétaire a contacté les services communaux, notamment le département du vivre-ensemble, pour développer des initiatives permettant aux gens de se rencontrer. L'établissement envisage des activités complémentaires, comme un café des langues, en parallèle aux initiatives existantes de la commune.

Erny Muller compare cette situation à l'Aalt Stadhaus, où la commune complète la programmation et attire du public, tandis que ce nouveau lieu devra créer et financer sa propre programmation supplémentaire, ce qui pourrait expliquer les tarifs élevés. L'objectif principal reste d'accueillir un maximum de personnes diverses dans ce café culturel et littéraire.

(Vote)

JERRY HARTUNG (CSV) présente un avenant concernant la location d'un bureau avec deux places de parking dans le centre-ville. Le locataire ne souhaitant plus utiliser qu'une seule place, l'avenant retire une place du contrat, permettant sa location à un tiers. Les autres conditions restent inchangées.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) demande ce qu'il adviendra de la place libérée.

JERRY HARTUNG (CSV) confirme qu'elle sera louée comme toutes les autres places de parking du centre.

9. Règlements communaux

(Vote)

TOM ULVELING (CSV) introduit ensuite un règlement sur l'assainissement des eaux, initié par le Syvicol et l'ALUSEAU pour harmoniser les pratiques au niveau national. Un groupe de travail incluant l'AGE et le SIACH a élaboré ce règlement type, envoyé aux communes fin 2019.

Tom Ulveling explique que de nombreuses communes ont déjà voté ce règlement avec de légères adaptations territoriales spécifiques. Il se réjouit que leur commune puisse enfin faire de même et remercie particulièrement madame Elke Peterhänsel, qui a insisté à plusieurs reprises pour que ce point soit soumis au conseil et voté. Il reconnaît qu'elle avait raison.

Il ajoute que ce règlement détermine notamment les modalités de raccordement au réseau public de canalisation, précisant qu'une autorisation est nécessaire et que les travaux effectués seront contrôlés ultérieurement par la commune. Le texte établit également qui paie quoi. Il prévoit qu'un système de séparation doit être construit, c'est-à-dire que les eaux usées doivent être séparées des eaux pluviales, et que chacun doit se protéger contre le reflux provenant de la canalisation. Il souligne l'importance de cette disposition pour qu'en cas d'inondation, les citoyens ne puissent pas reprocher à la commune de ne pas avoir pris les mesures nécessaires. Le règlement liste également toutes les substances interdites de rejet dans les canalisations.

Il indique que les avis de l'AGE, de l'Inspection sanitaire et de la Commission des bâtisses sont positifs. Il insiste sur l'importance de ce règlement pour l'environnement et pour éviter à l'avenir les raccordements incorrects, qui pourront être mieux surveillés et facturés en cas de non-conformité.

Il demande au conseil d'approuver ce règlement, précisant que leurs services l'ont revu en interne et y ont apporté de très petites modifications spécifiques à Differdange. Il se réjouit d'avoir enfin ce règlement pour dissiper les zones

me warscheinlech och vläicht déi Tariffer. Mee et ass net direkt am Interêt vun der Saach. Well mir wëlle jo, dass esou vill wéi méiglech an all Zorte Leit do kennen eragoen a sech do begéinen. Ech mengen, dat soll d'Haaptzil si vun dësem Café culturel et littéraire.

An dat wäerte mer versichen, him dann och nach eng Kéier bääzebréngen. A kucken, do och deen néidege Konsens, op zwou Säiten, ze fannen. Méi kann ech och elo net dozou soen, fir de Moment. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le premier avenant au contrat de bail commercial d'un local situé dans l'immeuble connu sous la dénomination maison Moderne situé au no 30, avenue de la Liberté, à Differdange.

Merci. Punkt 8j), een Avenant zu engem Contrat de bail an der Résidence Lara. Här Hartung, wannechgelift.

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Merci. Hei hu mer een Avenant zu engem Locatioun vun engem Büro mat zwou Parkplazens, am Zentrum geleeën. Wou mer de Bail jo rezent hei gestëmmt hinn. D'Locataire wëll an Zukunft just nach eng vun deenen zwou benotzen. Dofir dësen Avenant, wou dann am Kontrakt déi eng Stellplatz ewechgeholl gëtt, wou mer dann dës Stellplatz un een anere kënne verlounen.

All déi aner Konditiounen bleiwen onverännert. Ech bieden Iech, dësem Avenant zouzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Hartung. Eng Wuertmeldung? Den Här Diderich, wannechgelift.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Wat maache mir dann elo mat däi Stellplatz?

SCHÄFFE JERRY HARTUNG (CSV):

Wéi all aner Parkplazens am Zentrum: Si gëtt verlount.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Okay.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci. Keng weider Wuertmeldung. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avenant au contrat de bail commercial d'un local situé dans la résidence Lara située au no 13, Grand-rue à Differdange.

Ech soen Iech Merci. Mir kommen zum Punkt 9 vun eisem Ordre du jour, de kommunale Reglementer. Här Ulveling, wannechgelift, fir de Punkt 9a) virze droen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, et geet ém e Règlement sur l'assainissement des eaux. De Syvicol an d'ALUSEAU, déi hinn dat initiéiert, viru Joren, fir ee Règlement-type auszeschaffen, fir eng Harmonisatioun am Land ze kréien.

An engem Aarbeitsgrupp, wou, énner anerem, d'AGE an de SIACH mat dra sinn, ass dëst Reglement ausgeschafft

9. Règlements communaux

ginn an dunn Enn 2019 un d'Gemenge verschéckt ginn.

Eng ganz Rei vu Gemengen hunn dat scho gestëmmt, mat liichten Adapta-
tionounen, déi territorial spezifesch sinn.
Ech si frou, dass mer dat och endlech
kënne maachen. Virun allem wëll ech
der Madamm Elke Peterhänsel Merci
soen, well se èmmer erëm gesot huet,
mir mussen dat an de Conseil huelen,
mir mussen dat stëmmen. An do hat se
natierlech Recht.

Gereegelt gëtt an dësem Reglement no-
tamment, wéi ee sech däerf un déi èf-
fentlech Kanalisation uschléissen, datt
een eng Autorisatioun dofir brauch, an
dass d'Aarbechten, déi gemaach ginn,
och dann duerno vun der Gemeng wä-
erte kontrolléiert ginn. Do steet och
fest, wat vu wiem bezuelt gëtt.

Et ass och virgesinn, dass en Trennsys-
teem, dat heescht d'Ofwaasser getrennt
vum Reewaasser, muss gebaut ginn. An
ee sech selwer géint de Reflux aus der
Kanalisation muss schützen. Dat ass
och wichteg, fir wann eng Kéier Waas-
ser wär, dass mer elo dat mol hei dra
stoen hunn, fir dass net all Mensch
erëm kënnt a seet, d'Gemeng misst dat
maachen.

An et steet dran, all déi Saachen, déi een
net däerf an de Kanal schédden.

D'Avise vun der AGE, der Inspection
sanitaire an vun der Bautekommissioun
si positiv. Et ass wichteg fir d'Ëmwelt,
dass mer esou eppes hunn. Et ass wich-
teg, fir dass an Zukunft keng falsch
Uschlëss méi gemaach ginn, well mer
och dann an Zukunft wäerten dat méi
genau iwwerwaache kënnen an och
verrechne kënnen, wann eppes net rich-
teg ass.

Ech géif Iech bieden, dësem Reglement
zouzestëmmen. Dat ass vun eise Leit in-
tern nach gekuckt ginn. Mir hu ganz
kleng, Déifferdeng-spezifesch Change-
menter gemaach.

Dat ass eng gutt Saach. Ech si frou, dass
mer dat elo endlech hunn, fir dass mer
Kloerheet hunn. An da weess jiddwe-
reen, u wat e sech muss halen. Ech soen
Iech Merci an hoffen, dass mer dat elo
hei gestëmmt kréien.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Froen dozou? Den
Här Muller.

ERNY MULLER (LSAP):

Den Här Ulveling huet eis alles tipp-
topp erkläert. Ech war och frou ze ge-
sinn, dass souwuel de Syvicol wéi d'A-
LUSEAU, also Leit sech drëm beméit
hunn, dass mer en eenheetlecht Regle-
ment kréien um Niveau vum ganze
Land. Also fir all d'Gemengen.

Dat heescht, de Grondkader vun dësem
Reglement ass fir all Gemeng gëltig. Et
ass ofgestëmmt. Wéi den Här Ulveling
scho sot, gemengespezifesch fléisse
kleng Detailer, kleng spezifesch Änne-
rungue do mat eran, mee um Gesamtka-
der vum Reglement ännert dat net vill.

D'Bautekommissioun huet sech be-
schäftegt mat dësem Reglement, déi
technesch Detailer sinn analyséiert
ginn. D'Skizzen an alles, wéi d'Exeku-
tiounen solle sinn, déi Saachen hu mer
eis ugekuckt. Mir hunn do keng weider
Objektiounen gemaach, well dat selon
les règles de l'art ass, wéi dat muss a
soll gemaach ginn.

Mir énnerstëtzen dat Reglement a soen
och deene Leit Merci, déi doru ge-
schafft hunn.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Muller, fir Är Interventioun.
Huet nach een eng Remark dozou ze
formuléieren? Nee. Da kéinte mer zum
Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le nouveau règlement communal relatif à l'assainissement des eaux.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'amende relative au nouveau règlement communal sur l'assainissement des eaux.

d'ombre et que tout le monde sache
ce à quoi s'en tenir.

ERNY MULLER (LSAP) confirme que
monsieur Ulveling a tout parfaite-
ment expliqué. Il se réjouit de voir
que tant le Syvicol que l'ALUSEAU
se sont efforcés d'obtenir un règle-
ment uniforme au niveau national
pour toutes les communes. Il pré-
cise que le cadre de base de ce règle-
ment est valable pour toutes les
communes et qu'il est harmonisé.
Comme l'a mentionné monsieur
Ulveling, de petits détails et modifi-
cations spécifiques à chaque com-
mune y sont intégrés, mais cela ne
change pas grand-chose au cadre
général du règlement. Il indique
que la Commission des bâtisses
s'est penchée sur ce règlement, que
les détails techniques ont été analy-
sés, que les schémas et les modalités
d'exécution ont été examinés et
qu'ils n'ont formulé aucune objec-
tion supplémentaire, car tout est
conforme aux règles de l'art. Il sou-
tient ce règlement et remercie les
personnes qui y ont travaillé.

TOM ULVELING (CSV) remercie
monsieur Muller pour son inter-
vention et demande si quelqu'un
souhaite formuler une remarque.
N'obtenant pas de réponse, il pro-
pose de passer au vote.
(Vote)

THIERRY WAGNER (LSAP) présente
deux nouveaux tarifs à Aquasud et
une modification d'un prix exis-
tant.

Le premier concerne le coaching
privé dans le domaine du fitness.
De nombreux clients apprécient ce
service pour bénéficier d'un accom-
pagnement lors de leurs exercices,
soit parce qu'ils ne se sentent pas en
sécurité pour s'entraîner seuls, soit
parce qu'ils souhaitent avoir un
programme personnalisé qu'ils
peuvent suivre avec un entraîneur
qualifié. Ce service existait déjà,
mais pas sous forme de forfait de
dix séances. Il s'agit d'une dé-
mande de la clientèle. La validité
est de trois mois, mais les séances
non utilisées ne sont pas perdues et
peuvent rester « en suspens » pen-
dant deux ans pour être utilisées
dans un nouveau carnet.

9. Règlements communaux

L'autre tarif représente une véritable plus-value grâce à une machine fonctionnant avec l'intelligence artificielle, complémentaire aux nouvelles machines. Elle permet d'effectuer un bilan complet de sa condition physique et de s'inscrire à un programme d'entraînement disponible dans l'application Technogym. Ce programme est offert en combinaison avec du contenu numérique supplémentaire sur les appareils de fitness, ou en suivant un coach. Cette option peut être payée en supplément. Le rapport est très complet et cette machine est unique dans le pays. Le prix passe de dix à vingt euros par mois, sans durée d'engagement, et peut être résilié à tout moment. Il s'agit d'un outil intéressant pour les utilisateurs, mais reste un supplément optionnel.

MORGAN ENGEL (LSAP) remercie monsieur Wagner pour les nombreuses informations et pour la possibilité d'offrir une aide de coaching personnel. Elle trouve extrêmement important que cette option existe, car il n'est pas toujours facile de s'entraîner seul ou de progresser sans orientation directe dans le sport ou d'autres domaines.

C'est là qu'intervient le coaching personnel, qui offre non seulement une aide technique, mais aussi un conseil individuel. Elle fait une différence entre chercher des informations générales sur internet et avoir une personne qui s'adapte aux besoins personnels. Elle se réjouit également de voir que la commune offre l'accès à des infrastructures innovantes, comme la machine permettant des tests et des bilans.

Elle apprécie particulièrement la disponibilité croissante de contenus numériques sur les machines, facilitant un entraînement efficace et ciblé. Cette possibilité souligne que la commune investit non seulement dans l'infrastructure, mais aussi dans les personnes elles-mêmes, ce qu'elle trouve particulièrement louable. Cela montre que la commune ne se préoccupe pas seulement en théorie, mais offre des approches concrètes pour soutenir activement les citoyens. Elle espère que ce service sera davantage déve-

Punkt 9b), Règlements communaux. Do sinn Ajouten an Adaptatiounen un den Tariffer vum Aquasud virgesinn. Do géif ech dem Här Thierry Wagner d'Wuert ginn.

SCHÄFFEN THIERRY WAGNER (LSAP):

Merci, Här éischte Schäffen. Mir hunn zwee nei Tariffer am Aquasud, respektiv eng Modifikatioun vun engem bestoende Präis.

Deen éischte betréfft de private Coaching am Fitnessberäich. Vill Clienten notzen dee Service gären, fir eng Betreuung ze kréien, wa si hir Übunge maachen. Eventuell spiere se sech net sécher, dat eleng ze maachen, respektiv fanne se et gutt, wa se ee personaliséierte Programm kréien, deen dann zesumme mat hirem qualifizéierten Trainer kënnen unzegoen.

Dat gouf et alles schonns, just net als Package mat zéng Seancen. Et ass effektiv eng Demande vun der Clientèle. D'Validitéit ass dräi Méint. All net ge-notzte Seance ass awer net direkt verluer, déi kënne während zwee Joer en suspens bleiwen an an engem neie Carnet erëm genotzt ginn.

Deen aneren Tarif ass eng reell Plus-value duerch eng nei Maschinn, déi mat Intelligence artificielle funktionéiert a complémentaire ass zu den neie Maschinne. Et kann een e komplette Bilan maache vu sengem Fitness-Zoustand, kombinéiert mat engem Trainingsprogramm, deen dann och an der Technogym-App steet, respektiv mat zousätzlechem digitale Contenu op de Fitnessmaschinnen. Oder zesumme mat engem Coach kann duerchhuelen. Déi Méiglechkeet kann een dann och zousätzlech bezuelen.

Dee Rapport ass schonns ganz komplett. Et muss een och soen, dass déi Maschinn unique ass hei am Land. De Präis geet doduerch vun 10 op 20 Euro de Mount erop. Mee do ass keng Durée drop. Dat kann eenzock gekënnegt ginn, wa se net méi gebraucht gëtt.

Op jiddwer Fall ass et een interessanten Tool fir d'Utilisateuren. Wéi gesot: Et ass een Zousaz, deen een net muss buchen. Merci, déi Tariffer esou matzestëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMÉISCH (LSAP):

Merci, Här Wagner. Wuertmeldungen oder Froen? Madamm Engel, wannech-gelift.

MORGAN ENGEL (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter, fir d'Wuert. Léif Memberen aus dem Gembengerot, léif Leit dobaussen, léif Press, merci, Här Wagner, fir déi vill Informatiouen. Am Numm vun der LSAP wollt ech mech bei Iech bedanken, fir d'Méiglechkeet, perséinlech Coaching-Hélfel unzebidden. Ech fan-nen et immens wichteg, dass et dës Optiooun gëtt, well et net èmmer einfach ass, eleng ze trainéieren oder sech ouni direkt Orientatioun am Sport oder an anere Beräicher weiderzeentwéckelen.

Vill Leit hunn de Wëllen, u sech ze schaffen, ob et elo am sportlechen, gesondheetlechen oder souquer am beruffleche Beräich ass, mee feelend Uleedung kann dozou féieren, dass d'Motivatioun séier ofhëlt oder net déi richteg Methoden ugewannt ginn.

Hei kënnt de perséinleche Coaching an d'Spill, deen net némme technesch Hélfel ubitt, mee och fir eng individuell Berodung suergt.

Et ass een Ënnerscheed, ob een némme allgemeng Informatiouen aus dem Internet sicht, oder ob een eng Persoun huet, déi op déi eege Besoinen ageet, nofreet, wou d'Schwieregkeete leien, an zesumme mat engem no enger Léisung sicht.

Doniewent ass et ganz flott ze gesinn, dass mir an eiser Gemeng Zougang zu innovativen Infrastrukturen hunn, wéi d'Maschinn, déi Tester a Biller erméiglecht. Dat mécht et méiglech, Training a Fortschritte méi genee ze moos-sen an individuell unzepassen.

Besonnensch schätzen ech, dass èmmer méi digital Contenuen op de Maschinne verfügbar sinn, wat et mer méi einfach mécht, effizient a geziilt ze trainéieren. Dës Méiglechkeet ènner-sträicht, dass d'Gemeng net némme an d'Infrastruktur investéiert, mee och an d'Leit selwer. Dat fannen ech beson-nesch luewenswäert.

10. Commissions consultatives/Questions

Et weist, dass d'Gemeng sech net nëmmen an der Theorie këmmert, mee konkreet Usätz bitt, fir d'Leit aktiv zeënnerstëtzen.

Ech hoffen, dass dëse Service weider ausgebaut gëtt a fir jiddereen accessibel bleibt, well et e reelle Wäert fir d'Bierger huet. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir déi Erklärungen an déi Informatiounen. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'adaptation de la grille tarifaire du complexe aquatique Aquasud.

Ech soen Iech Merci. Punkt 9c), dat sinn d'Verkéiersreglementer. Do géif ech d'Wuert ginn der Madamm Charlé, wannechgelift.

SCHÄFFEN ZENIA CHARLÉ (LSAP):

Merci, fir d'Wuert. Bei de Changementer hei vu Règlements temporaires, do si keng ganz speziell Saachen. Gréiss-tendeels sinn et Chantiere vu Privatleit oder Verschiddenes vu Gemengesäit aus.

Üblech Saachen: Containeren, Steeën oder Parkverbueten, wat d'Leit esou ufstroen. Méi extra Saachen: E Filmdréi am Fond-de-Gras, soudass do eng Kéier muss gespaart ginn. Oder den Zirkus zu Uewerkuer. Mee fir de Rescht ass alles an der Rei. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Madamm Charlé. Wuertmel-dungen dozou? Nee, ech hunn och keng Fro dozou, Madamm Pregno, ech hat mer déi am Virfeld ugekuckt, soss hätt ech déi mat der Madamm Charlé ofgekläert. Mir kommen zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements temporaires de circulation.

Merci. Punkt 10, Changementer an deene verschiddene Kommissiounen. Do hu mer ee Schreiwas erakritt vun déi Lénk vun Déifferdeng. An der Commission de l'environnement gëtt den Här Eric Weirich remplacéiert duerch d'Jessika Rodrigues. An an der Baute-kommissioun géif den Här Gary Diderich ersat ginn duerch den Här Packo Gualandris.

Mir huelen dat zur Kenntnis. Déi Mat-deelunge sinn dann operationell vun elo un.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les changements dans les commissions consultatives.

Da kéime mer zum Punkt 11, Äre Fro-en. Do géif ech d'Wuert ginn dem Här Aguiar, wannechgelift.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, fir d'Wuert, Här Buergermeeschter. Dir Dammen an Hären aus dem Schäffen- a Gemengerot, nous avons appris récemment que la Gelateria La Gondola au centre de Differdange fermera ses portes à la fin du mois.

Étiez-vous au courant de cette fermeture? Si oui, quelles démarches avez-vous entreprises pour accompagner la transition de cet espace commercial?

Par ailleurs, pouvez-vous nous informer sur la situation du Petit Casino? Est-ce qu'une date a été prévue pour l'ouverture?

Avez-vous trouvé un repreneur pour l'ancien Deli? En fait, il y a un magasin un peu plus haut dans la rue piétonne, qui a également fermé. On se pose vraiment beaucoup de questions. Et on se demandait tout simplement — vu que vous avez dit que vous allez relancer le

loppé et restera accessible à tous, car il a une valeur réelle pour les citoyens.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) passe ensuite au point 9c concernant les règlements de circulation et donne la parole à madame Charlé.

ZENIA CHARLÉ (LSAP) explique que les modifications des règlements temporaires ne comportent rien de particulier. Il s'agit principalement de chantiers privés ou de diverses demandes communales. Les demandes habituelles concernent des conteneurs, des échafaudages ou des interdictions de stationnement. Parmi les demandes plus spécifiques, elle mentionne un tournage de film au Fond-de-Gras nécessitant une fermeture de route, ainsi que l'installation d'un cirque à Oberkorn. Pour le reste, tout est en ordre.

(Vote)

GUY ALTMEISCH (LSAP) annonce des changements dans différentes commissions. Un courrier de déi Lénk indique que, dans la Commission de l'environnement, monsieur Eric Weirich est remplacé par madame Jéssika Rodrigues, et, dans la Commission des bâtisses, monsieur Gary Diderich est remplacé par monsieur Packo Gualandris. Ces changements prennent effet immédiatement.

(Vote)

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) PREND la parole au point 11 concernant les questions. Il évoque la fermeture prochaine de la Gelateria La Gondola au centre de Differdange à la fin du mois. Il demande si le collège échevinal était au courant et quelles démarches ont été entreprises pour accompagner cette transition.

Il s'enquiert également de la situation du Petit Casino, d'une date prévue pour l'ouverture et d'un éventuel repreneur pour l'ancien Delitraiteur. Il note qu'un autre magasin a fermé dans la rue piétonne et s'interroge sur l'existence d'un concept pour revitaliser le centre-ville, alors que la relance du

commerce annoncée ne semble pas se concrétiser.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond qu'ils ont été très surpris d'ap-prendre la fermeture de la Gon-dola, un endroit attractif et animé de la commune. Il explique que le local appartient à un propriétaire privé, qui a augmenté le loyer de plus de 100 %, poussant le loca-taire à prendre la décision écono-mique de partir dans une autre commune.

La commune est en discussion avec le propriétaire pour tenter de frei-ner cette évolution. Le comité d'ac-compagnement économique s'est penché sur la question, mais dis-pose de peu d'influence sur les trans-actions privées. L'espoir n'est ce-pendant pas totalement perdu et des actions sont en cours.

Concernant le Petit Casino, le bourgmestre indique être en contact avec un nouvel exploitant, qui effectue actuellement son ana-lyse économique. Celui-ci ras-semble toutes les informations né-cessaires sur les charges mensuelles incluant loyer, gaz et électricité.

Le bourgmestre s'est rendu deux fois sur place avec le nouvel exploi-tant. Plusieurs rénovations sont né-cessaires après quatre à cinq ans d'inactivité, notamment le rempla-cement complet de la cuisine pro-fessionnelle. Les équipements sont commandés. Un contrat de bail est proche d'être signé. Le propriétaire s'est engagé à effectuer divers tra-vaux et investissements. L'ouver-ture pourrait avoir lieu après aout, en septembre. La terrasse repré-sente une réelle plus-value pour la place du Marché.

Pour l'ancien Delitraiteur, plusieurs commerçants intéressés ont visité les lieux, notamment deux bou-chers, mais sans suite favorable.

D'importants travaux sont néces-saires, avec notamment un mètre d'eau dans la cave. Les investisse-ments pour rendre le bâtiment op-érationnel s'élèvent à 100 000 €, ce qui soulève la question de la parti-cipation communale. Ces décisions complexes nécessitent une analyse au cas par cas.

(Interruption et discussions)

Guy Altmeisch déclare qu'il n'a pas de détails sur ces éléments. Il passe

commerce dans le centre-ville, malheu-reusement, on constate que ce n'est pas le cas — si vous avez entretemps un concept pour revitaliser le centre-ville. Ech soen Iech villmools Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Aguiar, fir déi Froen. Ech hu mer se mol opgeschriwwen. Ech weess awer elo net, ob ech eng verfeelt hunn. Wann eng feelt, eng Äntwert vu mir, da maacht Der Iech direkt bemierkbar, da probéieren ech dat nozehuelen, mat menge Kolleegen aus dem Schäfferot a mam President och vun dem Comité d'accompagnement économique.

Et war kee méi erféiert wéi mir, och an der Kommissioun, wéi mir héieren hunn, dass d'Gondola, déi Gelateria géif zougoen. Well et awer een attrak-tiven Eck ass an eiser Gemeng. An en Eck ass, wou relativ vill Liewen ass.

Mir mussen eis awer och bewosst sinn, dass et een Eck ass, deen a privater Hand ass, mat engem Proprietär, deen net un d'Gemeng eruntrött, wann en dem Locataire de Loyer op iwwer 100 % erhieft. An de Locataire dann d' Decisioun hëlt, dass dat fir hien ekono-mesch net drobar ass an dann an eng aner Gemeng geet. Ech weess och, wou hien higeet, mee dat ass alles net wichteg.

Eis ass et wichteg, dass mir keng gutt Commercer verléieren. An et ass awer esou: Mir sinn am Gespréich mam Proprietär, fir dass mer do nach kënneng eng Brems aleeën. A mir hunn eis am Comité d'accompagnement économique och doriwwer Gedanke gemaach. Mee, leider, hu mir net vill Afloss, wann ee Privatmann eppes énner private Leit verlount.

Mee et ass awer nach net all Hoffnung, soen ech Iech éierlech, verluer. Well wéi mer bis woussten — dat gi mir jo och net deen aneren Dag gewuer, wann een ee Kontrakt kënnegt, well de Proprietär do iwwer 100 % de Loyer unhieft. Dat gi mir jo eréischt da gewuer, wann dat ronderëm geet bei de Leit an esou vi-run. Mee doropshin hu mir awer direkt als Comité d'accompagnement écono-mique reagéiert, a mir sinn do nach am-gaangen, mee ech wéilt, ech kéint Iech

soen, mir hätten ee bessert Resultat wéi dat, wat sech elo ofzeechent.

Casino si mer a Kontakt mat engem neien Exploitant, deen amgaangen ass, säi Bilan ze maachen, seng Analyse éco-nomique ze maachen, wéi en dat stemmt a wéi en eens gëtt. An en ass amgaangen, all déi Renseignementer ze kréien, déi e muss hu fir säi Bilan. Dat heescht, wat déi monatlech Chargen ugeet, net némmen de Loyer, mee och de Konsum vu Gas, Elektresch, déi mo-natlech Chargen.

Ech war selwer zweemol op der Plaz mat deem neien Exploitant. Do musse verschidde Saachen erneiert ginn, vu dass deen elo awer iwwer véier, fénnef Joer net méi benotzt ginn ass. D'Kiche muss ersat ginn, dat muss eng professi-onell Kiche sinn, brauch ech Iech jo net ze soen, déi muss och dann duerch profes-sionell Maschinnen ersat ginn. Déi bestallt sinn.

Soudass mer awer konkreet virun enger Ënnerzechnung sti vun engem Contrat de bail. Wéini dat elo genau uleeft, weess ech net. Op alle Fall si mer um Ball. An do deet sech och eppes.

A mer hoffen, mat alleguer deene Leit, déi concernéiert sinn, dem Proprietär, dee sech engagéiert huet, fir verschidde Saache fréisch ze maachen, verschidde Saachen ofzedichten an och finanziel sech do engagéiert huet, dass een dat kéint vläicht nom August, am Septem-ber awer fréisch kéint lancéieren.

Wéssend, dass de Proprietär do ver-schidde Saache muss flécken op der Keelebunn, d'Ariichtung vun der Ter-rass. Wat jo eng immens flott Saach an eng immens Plus-value ass fir d'Maart-plaz an ee ganz flotten Eck ka ginn. Mee mir mussen deene Leit och eng Chance ginn, fir dat ze réalisierer, net némme finanziel, mee och materiell, fir dat alles erbäizeschafen.

Dann hutt Der gefrot den Ancien Deli. Ancien Deli ware verschidde Com-merçanten — dat kann den Här Muller herno nach vläicht méi am Detail erklär-en —, déi interesséiert waren. Wou mer och mat deenen dohinner kucke gaange sinn. Den Ancien Deli ass jo ee Privat-mann, dee Proprietär dovunner ass, dee steet an enkem Kontakt mat eis. Do waren zwee Metzler, déi dohinner ku-

cke gaange sinn, mee dat huet sech awer net als gutt erausgestallt.

Do sinn och verschidde gréisser Aarbechten drun ze maachen. De Probleem ass èmmer – ech kann Iech, zum Beispill, soen, beim Deli am Keller, do war ee Meter héich Waasser. A wann een neie Locataire dohinner kënnnt, an de Proprietär seet zu deem: Fir wéi laang ènnerschreifs du? Ech muss elo esou vill investéieren a mäin Elektresch, et ass en Invest, fir dass d'Gebai erëm operationell ass, vun 100.000 Euro. Da seet deen natierlech: Wat leet Dir als Gemeng bái?

Et ass eng ganz schwéier Decisioun, déi een da muss huelen. Do muss ee Cas fir Cas kucken: Leet ee bái? Wéi laang bleibt deen? Wéi eng Garantien hu mer do? Kréie mer dat mat an de Contrat de bail geholl? Dat si schwéier Saachen. Mee, Dir wësst jo selwer, dass se net Schlaang stinn, fir esou ee Gebai wéi den Deli ze iwwerhuelen.

E Geschäft, hutt Der mech ugeschwat, an der Liberté uewenaus. Ech weess net, wat Der do mengt fir ee Geschäft.

ENG STËMM:

Menina Baiana

SCHÄFFEN ZÉNIA CHARLÉ (LSAP):

Déi ginn op de Belval

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Déi ginn op de Belval, kréien ech hei gesot. Dozou hunn ech keng Detailer. Ech ginn awer gär dem Här Muller als President vum Comité d'accompagnement économique d'Wuert, fir Iech Detailer weiderzeginn, déi mir elo vläicht net esou bekannt si wéi him.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Et ass e Gemengelokal.

ERNY MULLER (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Ech si relativ permanent a Kontakt mat deem aktuelle City-Manager, dem Max Felten, dee sech jo och èm den Développement économique, op d'mannst fir de Moment, bekëmmert. Nieft aneren Tâchen.

Fir d'éischt emol, wat mir am Comité d'accompagnement économique gesot hunn, mir mussen onbedéngt d'Proprietäre gesinn – sou vill wéi méiglech, wa méiglech se alleguer. Duerfir dee Forum des propriétaires, dee sollt stattfannen. Deen huet awer net stattfonnt, leider, muss ech soen, well mer d'Adressen net haten, well mer net genuch Proprietäre konnte kontaktéieren, well mer do och net d'Adressen haten.

Entretemps hu mer do awer eng Méiglechkeet, fir déi Kontaktadressen ze kréien. A fir déi – wat gelift? Wéinst dem Dateschutz war dat.

Do hu mer no enger Léisung gesicht, am Interêt vun eiser Gemeng. Well dat do ass eng wichteg Informatioun fir eis, um Niveau vun dem Développement vun eisem Centre-ville an eiser Geschäftswelt.

Dat hu mer als Virwand geholl, fir déi Donnéeën awer ze kréien. A mer kréie se och. Natierlech hu mer se elo nach net. A mir wollten ofwaarden, bis mer se hunn, an da fénnt dee Forum statt.

Mir schreiwen d'Leit dann all un, fir mat de Proprietären an den Dialog ze kommen, a fir e Partenariat an d'WEEËR ze leeden tëschent der Stad Déifferdeng an deenen eenzele Proprietären. Dat ass elo mol wichteg. Dann hoffe mer, dass esou Saachen net méi virkommen, wéi dat elo erëm geschitt ass.

Déi Leit, déi sech do opgereegt hunn op Facebook – ech hunn dat gelies, bon, si kënnne jo och net alles wëssen. Do kritt d'Gemeng es natierlech och, och de Schäfferot an allgemeng d'Politik kritt es do mat. Mee, leider – hutt Der jo och vum Här Buergermeeschter héieren – hu mer do wéineg Afloss. A gleeft mer: Mir interveniéieren all Kéier, wou eis eppes zu Ouere kënnnt.

Natierlech, trotz eisem Engagement an Interventiounen, hu mer da schonn déi

donc la parole à monsieur Muller, président du comité d'accompagnement économique, pour qu'il partage des informations plus détaillées dont il dispose en tant que président.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) intervient brièvement pour préciser qu'il s'agit d'un local communal.

ERNY MULLER (LSAP) remercie le bourgmestre et explique qu'il est en contact permanent avec l'actuel city manager, Max Felten, qui s'occupe actuellement du développement économique parmi d'autres tâches.

Il rappelle que le comité d'accompagnement économique insiste sur la nécessité absolue de rencontrer les propriétaires, le plus grand nombre possible, idéalement tous. Le forum des propriétaires qui devait avoir lieu n'a malheureusement pas pu se tenir, car la commune ne disposait pas des adresses nécessaires pour contacter suffisamment de propriétaires. Cette situation résulte de problèmes de protection des données.

Il indique qu'une solution est recherchée dans l'intérêt de la commune, car ces informations sont cruciales pour le développement du centre-ville et du tissu commercial. Cette préoccupation sert de justification pour obtenir ces données, qui seront bientôt disponibles. Le forum sera organisé dès réception de ces informations. Tous les propriétaires seront contactés par courrier pour établir un dialogue et créer un partenariat entre la Ville de Differdange et chaque propriétaire. Il espère que de telles situations ne se reproduiront plus.

Concernant les critiques apparues sur Facebook, il reconnaît que les citoyens ne peuvent pas tout savoir et que la commune, le collège échevinal et la politique en général sont critiqués. Malheureusement, comme l'a expliqué le bourgmestre, leur influence reste limitée. Il assure néanmoins qu'ils interviennent systématiquement dès qu'un problème est porté à leur attention. Malgré leur engagement et leurs interventions, ils ont parfois connu des déceptions lorsqu'un propriétaire loue finalement à quelqu'un d'autre

alors qu'ils avaient des candidats intéressants qui auraient mieux convenu.

Abordant les questions spécifiques, il confirme que la question du Petit Casino a été traitée. Pour le traiteur, un projet vraiment intéressant existe, mais n'avance malheureusement pas. La commune se trouve dans un dilemme : si elle n'achète ou ne loue pas tout ce qui est disponible, elle ne peut empêcher un propriétaire désireux de louer de percevoir ses revenus. Il faut donc déterminer ce qui est important pour quel développement et comment la commune doit se positionner. Ces questions sont discutées avec le collège échevinal, dont deux représentants siègent au comité d'accompagnement économique, notamment le bourgmestre et le premier échevin. Des réunions de travail séparées permettent d'examiner les problèmes et les besoins d'action.

Il précise que, lorsque quelqu'un s'intéresse à un projet pour lequel la commune a fait des démarches, comme c'était le cas pour Delitraiteur, où des projets très intéressants existaient, mais n'ont pas abouti, ces projets ne sont pas morts, mais ne sont pas encore mûrs pour être réalisés. D'autres intéressés sont naturellement consultés, personne ne devant être exclu. L'objectif est d'obtenir le meilleur développement possible et le commerce le plus attractif possible dans les locaux libres, même s'ils n'appartiennent pas à la commune.

Il mentionne l'intérêt d'une crêperie pour s'installer, dans une formule similaire à la Gondola. Il regrette le départ de l'exploitant actuel, qui a fait un excellent travail à Differdange et était très apprécié de la clientèle. Les efforts visent à retrouver une offre équivalente.

Concernant le commerce qui déménage à Belval, il a entendu parler de questions de loyer, mais pense plutôt à un popup. Il doute que le loyer soit moins cher à Belval. Des intéressés existent déjà pour ce local. Pour le projet du coin près du parc, dans le bâtiment communal anciennement occupé par madame Fourni, l'exploitante actuelle souhaite partir, car elle ne peut assumer le loyer faute de clientèle suffisante et pense trouver une

eng oder déi aner Enttäuschung erleift, dass de Proprietär awer herno engem aneren et ginn huet, obwuel mir Interesséierter haten, déi vläicht besser dohi gepasst hätten.

Da kéim ech zu deenen eenzelen, méi detailléierte Froen. Casino ass beäntwert ginn. Delitraiteur, do hate mer wierklech een interessante Projet. Leider, wéi gesot, geet dat net virun.

An do si mer an engem Dilemma. Wann d'Gemeng elo net higeet a seet, mir kafen oder lounen alles op, wat disponibel ass, da kënne mer ee Proprietär, dee gär verlount, awer och net bremsen. Dee muss jo och säi Revenu hunn. Also muss ee kucken: Wat ass elo fir wat fir eng Entwécklung wichteg a wéi soll d' Gemeng sech do positionéieren? An dat ass dat, wat mer och maachen, a Ge-spréicher mam Schäfferot, mat deenen zwee Vertrieder, déi och bei eis am Comité d'accompagnement économique sinn. De Buergermeeschter an den éischte Schäffe sinn do mat dobäi.

Mir hunn och separat Reuniounen, sougenannten Aarbechtssitzungen, wou mer dann op déi Saachen aginn a wou Handlungsbedarf besteht a wéi mer déi Problematik kennen ugoen.

Ech muss soen, och wann ee kënnnt, egal wien, an deen ass interesséiert un engem Projet, wou d'Gemeng demarchéiert huet – dat war de Cas bei Delitraiteur, well do wierklech ganz interessant Projeten drop waren, déi awer net viruginn –, déi Projeten, déi sinn nach net gestuerwen, mee déi sinn, zu dësem Zäitpunkt, nach net räif, fir déi émzesetzen.

Also gi mer natierlech och mat aneren Interesséierten dohi kucken. Dat ass jo kloer. Ech mengen, et soll jo keen ausgeschloss ginn.

Wat mir mengen, dat ass, dass mer sollten an eise Lokaler, déi fräi ginn, och wa se der Gemeng net gehéieren, déi beschtméiglech Entwécklung maachen an dee beschtméiglech attraktive Commerce ze kréien.

Zum Beispill hätte mer elo schonn, an enger änlecher Form wéi mat der Gondola, eng Crêperie, déi interesséiert ass, fir dohinzekommen. Do kéint ee praktesch dat selwecht émsetzen. Do géif et

eis awer leed doen, dass dee Locataire respektiv Exploitant fortgaangen ass, well deen awer ganz gutt Aarbecht zu Déifferdeng gemaach huet an immens gutt bei de Clienten ukomm ass. Also do feels eis wierklech eppes.

Eis Beméiunge ginn an déi Richtung, fir erëm dat selwecht dohinzekréien. Ob mer reusséieren, dat ass elo eng aner Fro.

Zu deem anere Geschäft, wat Der gesot hutt, wat elo op Belval geet. Do hunn ech héieren, dat wär eng Saach vu Loyer. Ech ginn awer éischter dovun aus, dass dat a Richtung vun engem Pop-up ass. Ech ka mer net virstellen, dass dee Loyer um Belval méi bëllig wär wéi hei. Mee do sinn och schonn Interessenten do, fir do eranzekommen. An dat ass och ee flotte Commerce.

D'Gemeng gëtt awer eréischt domad-der befaasst. Dat ass nach net verginn, dee Projet. Dat ass den Eck, Dir wësst, wou et bei de Park erageet. Fréier war do d'Madamm – ech kommen net méi op den Numm. Soit, et ass dat Eckhaus, wat der Gemeng gehéiert. An déi Fra, déi momentan Exploitant ass, déi wëllt fort, kritt de Loyer net gestemmt, well se net déi néideg Clientèle hei huet. A si ass der Meenung, dass si um Belval eng besser, méi eng jonk Clientèle hätt an do eng besser Positioun. Dat ass jidderengem säi Recht.

Mir sinn amgaangen ze kucken, fir dat Geschäft beschtméiglech erëm ze animéieren, fir een aneren dohinner ze kréien. An do sinn och Interessenten do.

Méi wëll ech och elo net soen, ech men-gen, ech hu scho genuch gesot. Jee, déi ganz Entwécklung geet virun. An ech kann Iech némmen opruffen, wat mer och maache mat de Membere vum Comité d'accompagnement économique: Wann Der eppes hutt, wann Der een Interesséierten hutt oder esou, mellt Iech, wannechgelift. Mir huelen alles op a ginn all Spuer no. An iwwer all interessant Geschäft si mer mat dobäi, fir do ze hëllefen. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Muller. Här Aguiar.

Questions

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Här Buergermeeschter, de nouveau, je repose la même question : Est-ce que vous avez un concept pour la revitalisation du centre-ville ? Hutt Dir schonn ee Konzept? Oder net?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Mee Dir hutt d'Konzept elo héieren. Ech mengen, Dir hutt d'Konzept héieren ...

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Nee, ech hunn dat ...

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

..., andeem mer soen, mir sinn a Kontakt, do, wou mer gesinn, dass ee Besoin ass.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Dat heescht Dir lässt? Wann d'Kand am Pëtz läit, dann zitt Der et eraus? Dir sidd ugetrueden an de Walen, mat en-gem Verspriechen, Dir géift de Stadkär revitaliséieren a redynamiséieren.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Richteg!

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Annerhalfeet Joer méi spéit si mer elo hei, wou eng Gelateria fortgeet, een an-ere Kleederbuttek zoumécht. An Dir sot: Mir kucken, mir sichen, mir fannen net, et ass schwéier ... jo, mir wossten och, et wier schwéier. A mir hunn dat émmer gesot. Mee Dir sidd mat engem Verspriechen an d'Wale gaangen. A mir froen no Resultater. Dat ass ganz konkreet d'Fro: Wou ass d'Resultat haut, annerhalfeet Joer méi spéit? Wou ass d'Konzept?

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Den Här Muller huet dat jo awer elo gutt erklärert. Wat e vläicht vergiess huet ze soen, ass, dass mer am Fong eis virgestallt hunn, dass mer déi Proprietären all eng Kéier géifen zesummerufen, dass mer deene géifen erklären, dass mir en Zwëscheglidd sinn téschent hinnen a potenzielle Locatairen. Dat heescht, mir sammelen d'Ufro vu potenzielle Locatairen a ginn déi da weider, selon les désirs oder der Grésst, déi eebe gefrot ass, un d'Proprietären, wou mer wëssen, dass se wëlle verlounen.

Och, hu mer gesot, dass mer eng Grille maachen, wou mer soen, dass wann déi Proprietären all d'accord wieren, fir sech an dee Pool hei eranzeginn, dass mer dann och géifen ee Präis festleeën, an ee System festleeën, wéi de Loyer sollt bezuelt ginn. Dat heescht, ech soen elo, theoreetesch, am Zentrum Déifferdeng wären et elo X pro Meterkaree. Zu Nidderkuer Y pro Meterkaree.

An dass een eventuell och kann driwwer schwätzen, dass ee seet, wa mer elo een Neien hunn, da muss dee Proprietär eventuell bereet sinn, zwee oder dräi Méint oder esou, ee gestaffelte Loyer oder méi ee bëllege Loyer ze maachen. Oder iergendwou esou ee System ze maachen, fir dass dee Mann eng Chance huet unzukommen. Well hien huet jo am Ufank némme Fraisen. E muss säi Personal bezuelen, e muss seng Wuer bezuelen. An en huet nach kee Client. An e muss nach säi Lokal bezuelen.

Dat heescht, dat si mer alles amgaangen ze maachen. Ech kann némme bestätegen, dass den Här Muller ganz aktiv do ass, grad wéi den Här Bertinelli Fred an der Zäit, immens vill ronderëm gelaf ass. Mee et ass net einfach, fir Leit ze fannen, déi, à ce stade, elo bereet sinn, Suen an d'Hand ze huelen an ze investéieren.

An déi Lokaler, vill vun deene Lokaler, si jo och vétuste, déi ware laang net besat. Dat heescht, déi musse rafistoléiert ginn, déi mussen nei gemaach ginn. An da musse mer de Proprietär dozou –

meilleure position avec une clientèle plus jeune à Belval. Des efforts sont en cours pour réanimer ce commerce avec des candidats intéressés.

Il conclut en invitant tous ceux qui ont des propositions ou connaissent des intéressés à contacter le comité d'accompagnement économique, qui examine toutes les pistes pour tout commerce intéressant.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) pose à nouveau la question de savoir s'il existe un concept pour la revitalisation du centre-ville.

GUY ALTMEISCH (LSAP) affirme avoir présenté le concept et explique qu'ils sont en contact là où ils découvrent des besoins.
(Interruption de M. Aguiar)

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) interpellé vivement le bourgmestre en déclarant qu'il éteint les incendies quand l'enfant est déjà tombé dans le puits. Elle rappelle que la majorité s'est présentée aux élections avec la promesse de revitaliser et redynamiser le centre-ville.

TOM ULVELING (CSV) confirme cette affirmation.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) poursuit en soulignant qu'un an et demi plus tard, une gelateria ferme et un autre magasin de vêtements met la clé sous la porte. Elle critique le fait que le bourgmestre répète qu'ils cherchent, qu'ils regardent, qu'ils ne trouvent pas et que c'est difficile. Elle reconnaît que tout le monde savait que ce serait difficile, mais rappelle que la majorité s'est engagée sur une promesse électorale. Elle demande concrètement où sont les résultats un an et demi plus tard et où est le concept promis.

TOM ULVELING (CSV) prend la parole pour compléter les explications de monsieur Muller. Il détaille leur vision initiale qui consiste à réunir tous les propriétaires et à servir d'intermédiaire entre eux et les locataires potentiels. La commune collecte les demandes des locataires potentiels et les transmet aux propriétaires disposés à louer,

en fonction des désirs exprimés et de la taille souhaitée.

Il évoque l'idée d'établir une grille tarifaire si tous les propriétaires acceptent de rejoindre ce pool, avec un prix fixé au mètre carré qui varierait selon les quartiers — un tarif pour le centre de Differdange et un autre pour Niederkorn.

Il propose également un système de loyer progressif ou réduit pendant les premiers mois pour les nouveaux commerces, reconnaissant qu'au début, ils n'ont que des frais sans clientèle et doivent payer leur personnel, leurs marchandises et leur loyer.

Tom Ulveling confirme que monsieur Muller est très actif dans ce dossier, comme l'était monsieur Bertinelli auparavant, qui a beaucoup travaillé sur le terrain. Il reconnaît néanmoins la difficulté de trouver des personnes prêtes à investir à ce stade. Il souligne que beaucoup de locaux sont vétustes, inoccupés depuis longtemps et nécessitent des rénovations importantes. La commune propose d'aider les propriétaires, sur le modèle de l'AIS, en s'occupant des travaux nécessaires, comme la peinture ou la réfection électrique, mais aux frais du propriétaire.

Il insiste sur l'importance que les propriétaires du pool ne demandent pas ensuite des loyers excessifs, qui rendraient l'activité non viable. Il affirme que la commune s'investit intensément dans ce dossier, mais reconnaît qu'avec Amazon et le commerce en ligne, attirer des commerces physiques est difficile. Il faut trouver des niches spécialisées plutôt que d'ouvrir un énième boucher ou coiffeur. L'objectif est d'attirer des commerces spécialisés, qui motivent les déplacements à Differdange.

Il demande du temps, rappelant que Rome ne s'est pas construite en un jour, et affirme que personne ne souhaite plus qu'eux à voir la vie revenir en ville, citant l'exemple du café qu'ils ouvrent comme lieu de rencontre et d'échange. Il conclut qu'ils ont un concept, mais doivent encore trouver les bonnes personnes pour le mettre en œuvre.

GUY ALTMEISCH (LSAP) ajoute qu'il faut éviter la concurrence déloyale

och do wäre mer bereet ze soen, e bësse wéi bei der AIS, mir kënnen dem Proprietär eng Hand reechen a soen, mir bekëmmeren eis drëm, dass Der Äert Lokal, wou mir mengen, dat misst ugestrach ginn, wou mir mengen, d'Eletresch misst nei geluecht ginn, dass mir dat an d'Rei maachen, dass Dir keng Probleemer domat hutt. Mee Dir musst et natierlech bezuelen. Et ass net, dass mir dem Proprietär alles an d'Rei maachen, dann huet hien ee schéint Lokal duerno.

An dann ass et wichteg, an deem Pool vu Proprietären, dass déi eis dann och soen, wa se een un der Léngt hunn, dass net dann egal wat vu Loyer gefrot gëtt. Wou dann deen, deen dran ass, op eemol seet, dann iwwerliewen ech net. Well da schaffen ech fir näischt. Dat huet jo och kee Sënn.

Ech menge schonn, dass mer wierklech eis intensiivst dorëms bekëmmeren. Leider ass et esou, dass eeben hautdesdaags, mat Amazon, an alles, wou d'Leit kënnen iwwer Internet bestellen, et schwéier ass, fir ee Geschäft un d' Goen ze kréien.

Et muss een eeben déi Nische fannen, déi zéien, déi warscheinlech e bësse méi speziell sinn. Et geet net duer, einfach elo nach een zéngte Metzler, soen ech elo einfach, oder een zéngte Coiffeur dohinner ze kréien. Mee et geet dorëm, eppes ze kréien, wat e bësse méi speziell ass. Wou d'Leit wëssen, déi speziell Saach, déi fannen elo do. Dofir fueren ech op Déifferdeng, dofir ginn ech dat kucken.

Roum ass och net an engem Dag gebaut ginn. Dofir musst Der eis awer nach e bëssen Zäit ginn. A gleeft mer: Et ass kee méi wéi mir drun interesséiert, dass erëm Liewen an d'Stad kënnnt, dass do erëm Leit ronderëm lafen, an dass do Leit sech ophalen. Dofir och dee Café, dee mer elo opmaachen. Dat soll jo ee Lieu de rencontre sinn, do soll een Austausch sinn. An dat brauch alles seng Zäit. Mir hu schonn ee Konzept. Mee mir mussen elo nach kucken, mat deene richteg Leit en Accord ze fannen, fir dat Konzept émzesetzen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Ulveling. Ech wëll dozou nach just soen, mir musse jo kucken, dass mer net an eng gewësse Concurrence déloyale kommen. Dass mer dat eent net esou staark subventionéieren, datt deen aneren, dee kritt dann d'Flemm mat sengem Loyer a muss et an d'Privathand weiderginn. Dat ass jo och eng Erausfuerderung, déi net evident ass.

Dir réselt de Kapp, Madamm Pregno; dat héieren ech net gutt. Sot mir et iwwer de Mikro, dann héieren ech et besser.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Ech hunn drop gewaart, dass Dir mer géift d'Wuert ginn. Dir sot Concurrence déloyale, et ass net allze laang hier, dass mer een anere Contrat de location vun der Maison moderne gestëmmt hunn, wéi deen, wou e Lokal op der Maartplaz huet. Wou Der eis gesot hutt, si hätten ee ganz anere Rayonnement, si hätten een aneren Terrain fir ze bespiller um Parvis vum Park wéi op der Place du Marché. Dir sidd Iech an Äre Wierder einfach net logesch. Dir sot eng Kéier esou an eng Kéier esou.

Am Endeffekt ass et dat, wat mer beanstanden. Dir sot, Dir hätt e Konzept. Den Här Muller schwätzt wärend zéng Minuten, well kee Schäffen dat an de Grapp hëlt. Also dat ass op d'mannst d'Bild, wat mer hei hunn.

Den Här Buergermeeschter kritt Froe gestallt, Dir gitt d'Wuert weider un den Här Muller. Et ass jo och schéin a gutt, wann Der u sech dezentraliséiert, mee et gëtt awer dann ee Bild of vun engem Schäfferot, deen e bëssen, jo, steierlos ass, oder net genau weess, wouhin e steiert.

Mir froen no engem Konzept. Mir maache mol esou, mir maache mol esou. Et soll ee Forum des propriétaires sinn, wat kuerzfristeg annuléiert ginn ass, well déi Invitatiounen anscheinend net mat Zäiten erausgaange sinn. Da kréie mer hei gezielt, dass et eng Saach ass vun Adressen.

Mir hu jo och, leider, Vertrieder an de verschiddene Gremien an an de verschiddene Kommissiounen. Do gëtt jo awer geschwät. Dir musst jo awer tëschent deem, wat an de Kommissiounen a wat Dir dobaussen zielt, wat Dir als Walversprieche gitt, wat Dir a Walprogrammer gitt, wat Dir de Leit dobaussen zielt, an tëschent deem, wat Der maacht, musst Dir dach iergendwou eng Linn hunn. An déi feelt einfach am Endeffekt. An hei feelen einfach, no annerhallwem Joer, Resultater.

Dir kënnt de Kapp rëselen, Här Ulveling, och dat héiert een net um Mikro. Mee bis elo, da kommt mat Wieder, kommt mat Sätz, kommt mat Resultater. Déi feelen einfach. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech maache mer eng Freed draus, Iech dorop ze äntwerten. Ech wier frou, wa mer eng Kéier een Termin géifen ausmaachen, da weisen ech Iech emol déi Aarbecht, wou Ären Numm ënnendrënnner steet. An da weisen ech Iech emol, wat Dir zéng Joer an deem Secateur do geschafft hutt. Da weisen ech Iech emol, wou Ären Numm drënnner steet, wou déi Chiffere stinn, wou Dir ënnerschriwwen hutt. Déi géif ech Iech gär weisen dann.

Mee ech weisen Iech déi awer eng Kéier bei mir am Büro. Da kënnt Der do bei mir Stellung huelen. An da kënnt Der an enger nächster Gemengerotssitzung och zu deene Chiffere Stellung huelen. Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

Här Ulveling.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Gären. Ech waarden dann op d'Invitatioun. Just, fir Iech ze verbesseren, Här Altmeisch: Et ware keng zéng Joer. Mäin Numm war sechs Joer am Schäfferot. Dovunner war ech der véier am Amt, well ech dotëschent zweemol am Congé parental war.

Just als kleng Rektifikatioun, dass mer hei direkt mat kloren Zuele schwätzen an net mat falschen Informatiounen. Ech waarden dann op Är Invitatioun a

mengem Kalenner. Oder rufft mer einfach un, da kënne mer gären een Datum ausmaachen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech maache gären een Datum mat Iech aus. Ech weess net genau, wéini Dir hei waart, mee ech kann Iech awer déi Akte weisen, wou Dir matënnerschriwwen hutt. Do steet Ären Numm, do waart Der jo dann hei. Dorop freeën ech mech.

Här Ulveling, wannechgelift.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Ech fannen et einfach schued an traureg, muss ech soen, dass mir hei Politik maachen, mat esou enger Saach. Ech mengen, do ass jiddweree gefuerdert, fir un deem Probleem, dee mer kennen, dee mer alleguerte schonn a verschidde Positiounen bekämpft hunn, allegueren un engem selwechten Strang zéien. Do ass et net, fir elo dann ze kucken, ob deen ee schonn ee fonnt huet oder deen aneren nach net. Esou komme mer net virun.

An där doter Saach musse mer alleguer an eng Richtung zéien an allegueren zesumme kucken, dass mer aus där Stad eppes maachen, wou et wierklech flott ass ze liewen. Wou ee Liewen ass, wou ee weess, wann een owes um 22:00 Auer oder um 20:00 Auer wëllt ee begéinen, da geet een op déi Plaz op der Maartplaz oder et geet een an dee Bistro, da weess een: Do ass een.

Net just elo hei bëllég Poleemik ze maachen. Dir wësst jo awer sécher, a wat fir enger Welt mer liewen. Dir wësst, dass Krich ass an der Ukrain. Dir kennt all déi Problemer, déi dat mat sech bréngt. Dir wësst, dass mer COVID haten, mat all deene Problemer, déi dat mat sech bruecht huet.

Et ass einfach eng Welt, déi de Moment e bëssen duercherneen ass, a wou et wierklech net einfach ass, a wou ech och kengem ee Virworf maachen, dass en net direkt seet, ech kann elo 300.000 Euro hei investéieren, fir mäi Buttek hei opzemaachen. Ech mengen, dat muss een awer och verstoen.

en ne subventionnant pas trop certains au détriment d'autres, ce qui amènerait ces derniers à céder leur commerce.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) réagit en rappelant le récent contrat de location voté pour la maison Moderne sur la place du Marché, soulignant l'incohérence des arguments de la majorité. Elle critique l'image d'un collège échevinal qui semble sans direction, le bourgmestre déléguant systématiquement les réponses à monsieur Muller. Elle évoque un forum des propriétaires annulé à court terme faute d'invitations envoyées à temps.

Laura Pregno déplore que, malgré la présence de représentants dans différentes instances et commissions, où des discussions ont lieu, il existe un décalage flagrant entre ce qui est dit en commission, ce qui est promis dans les programmes électoraux et présenté au public, et ce qui est réellement fait. Elle souligne qu'après un an et demi, les résultats concrets font cruellement défaut. Elle s'adresse directement à monsieur Ulveling en lui demandant de présenter des mots, des phrases et surtout des résultats tangibles qui manquent actuellement.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond avec plaisir à ces critiques. Il propose de fixer un rendez-vous pour montrer à madame Pregno le travail accompli portant sa signature durant les dix années où elle a œuvré dans ce secteur. Il l'invite dans son bureau pour lui présenter les documents où figurent son nom et les chiffres qu'elle a approuvés, lui offrant ensuite la possibilité de prendre position lors d'une prochaine séance du conseil communal.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) accepte volontiers l'invitation et rectifie une erreur du bourgmestre : elle n'a pas siégé pendant dix ans, mais six ans au collège échevinal, dont seulement quatre années effectives en poste, car elle a pris deux congés parentaux durant cette période. Elle insiste sur l'importance de partir de chiffres corrects et non de fausses informations, et attend l'invitation promise.

Questions

TOM ULEVELING (CSV) exprime sa déception et sa tristesse face à cette politisation d'un problème que tous reconnaissent et ont combattu dans différentes positions. Il appelle à l'unité, estimant que tous doivent tirer dans la même direction plutôt que de chercher qui a trouvé des solutions ou non.

Il rappelle le contexte difficile actuel avec la guerre en Ukraine, les conséquences de la COVID et un monde perturbé, où il n'est pas simple pour un entrepreneur d'investir 300 000 € dans un nouveau commerce. Il demande de la compréhension face à ces réalités économiques.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) approuve les propos de monsieur Ulveling, mais demande de la transparence. Il reproche au collège échevinal de simplement affirmer avoir un concept sans le présenter concrètement. Il exprime le souhait de comprendre ce concept et de le voir exposé de manière limpide. Il reconnaît les difficultés, mais insiste sur la nécessité de les exposer franchement, ayant l'impression que l'on tourne en rond sans obtenir d'informations concrètes.

GUY ALTMEISCH (LSAP) réplique brièvement qu'au moins, ils tournent et bougent.

TOM ULEVELING (CSV) affirme qu'une dizaine de personnes souhaitent s'installer, mais que, pour des raisons économiques, cela ne s'est pas concrétisé. Il explique que les investissements nécessaires et l'exigence d'un plan d'affaires viable constituent les véritables obstacles. Il précise qu'ils ne souhaitent pas installer quelqu'un qui ferait faillite après quelques mois, ce qui ne servirait personne.

GUY TEMPELS (CSV) conclut en exprimant son étonnement face au changement de perspective quand on passe de l'autre côté de la table. Il rappelle que l'ancien programme de coalition promettait également de revitaliser le centre-ville. Il évoque le cas du restaurant Charbonnade, qui avait demandé une place, mais s'est vu dire non, apparemment parce que la majorité pré-

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech mengen elo hu mer scho vill – a, Här Aguiar nach eng Kéier.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Je suis vraiment d'accord avec vous, Monsieur Ulveling. Mais, alors, il faudra dire que, effectivement, on est en train de travailler sur un concept. Il ne faut pas nous raconter n'importe quoi.

Et c'est ça, en fait, qu'on vous reproche, tout simplement, que vous veniez ici au Gemengerot, just einfach soen, mir-hunn ee Konzept. Wou steet d'Konzept? Ech géif dat gäre kréien, wan-nechgelift. Vous pouvez également nous le présenter.

Et, effectivement, on a tous des difficultés. Mais il faut clairement les présenter. Et nous, on a plutôt l'impression qu'on tourne à gauche et à droite, a mir kréie guer näischt dovunner. Voilà. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Okay, merci. Mais, au moins, on tourne. Au moins, on tourne et on bouge.

SCHÄFFEN TOM ULEVELING (CSV):

Moi, je peux vous dire qu'on a eu quand même au moins une dizaine de gens, qui étaient intéressés à venir et que, pour des raisons plutôt économiques, ça ne s'est pas concrétisé. C'est ça, le problème. Ce n'est pas qu'il n'y a personne qui veut venir ici.

Mais, il faut investir. Les gens doivent avoir un business plan qui tient la route et avec lequel ils peuvent survivre. Nous ne sommes pas intéressés non plus à mettre quelqu'un pendant un, deux ou trois mois dans un local pour qu'il fasse faillite après. Ça ne nous aide pas.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Den Här Tempels huet nach eng Mat-deelung. Den Här Tempels, wannechgelift.

GUY TEMPELS (CSV):

Merci. Ech sinn einfach némme begeeschtert, wéi ee seng Usiichtie wieselt, wann een op där anerer Säit vum Dësch sëtzt. Elo op eemol geet näischt méi séier genuch. Ech hunn deen ale Koalitiounsprogramm net am Kapp, mee ech denken, dass do och drastoung, mir wëllen de Gemengenzen-trum revitaliséieren.

Wann ech da bedenken, et war ee Restaurant, d'Charbonnade, déi si froe komm, fir eng Plaz ze kréien. Déi krute se, mengen ech, éischter aus Ärer Siicht refuséiert, well Dir gemengt hat, et misst ee Biorestaurant op Déifferdeng kommen, deen haut nach ze kommen huet! Esou si meng Informatiounen. Et ka sinn, dass ech falsch leien. Da sot Der eis dat elo.

Mee firwat hutt Der deemools esou ee Restaurant, deen eng Plaz gesicht huet – an et ware Plazen doudsécher an Déifferdeng do –, goe gelooss? Déi sinn elo zu Diddeleng. Ech mengen, esou ee Restaurant, deen hat seng Clientèle. Deen huet net émsoss no enger neier Plaz gesicht.

An et muss een och bedenken, hautdes-daags sinn d'Präisser immens amgaangen, an d'Luucht ze goen: d'Fleesch, loosse mer soen, haapsächlech an der Restauratioun, wat dat alles kascht. Ech mengen, déi Leit hunn et net einfach. Dofir, ech mengen, gitt jiddweren-gem eng Chance. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Här Diderich. Ech hunn Iech och hei stoen, Här Diderich, mat enger Fro. No där Äntwert, déi Der elo gitt, géif ech Iech direkt d'Wuert viruginn, fir Är Fro nach ze stellen. Fir dass mer virukommen am Programm. Merci.

Questions

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci. Dat ass léif.

En effet, ass et net u mir Äntwerten ze ginn. Et ass eng Fro, déi sech un de Schäfferot adresséiert. An dann ass et um Schäfferot drop ze äntwerten.

Et ass keng Interpellatioun, et ass keng Resolutioun, et ass keen Debat, ech géif proposéieren, dass mer e bësse méi responsabel mat der Zäit am Gemengerot émgin a mat der Struktur a mam Règlement vum Gemengerot. An esou wichtegen Theemen, wéi d'ekonomesch Entwécklung vun eiser Stad, och dee Raum ginn, dee se verdéngen.

En effet, wann d'Fro gestallt gëtt: Gëtt et ee Konzept? Gëtt et kee Konzept? Et gëtt um Pabeier kee Konzept. Da seet een einfach: Dat Konzept gëtt et net. An da kënne mer weiderfueren.

Da kann een nach èmmer soen, et gëtt awer Initiativen, et gëtt hei oder do. Natierlech. Mee um Pabeier gëtt et kee Konzept mat Ziler, mat Aktiounen, déi ee mesuréiere kann, deenen ee kann no-goen.

Soss soe mer, dass déi Charte, déi mer mam Coordinateur sportif ènner-schriwwen hunn, do gëtt et eng ganz Struktur, do ass eng Approche dohan-ner, dat huet een anere Stellewært. An esou wäit si mer net mat der ekonomescher Entwécklung. Dat heescht net, dass näischt gemaach gëtt. Dat heescht net, dass déi virdrun net probéiert hät-ten, an dass déi, déi elo do sinn, net probéiere géifen.

Mee ech géif awer invitéieren, dass mer elo net hei nach e puer Joer een deem anere reprochéieren, wat e gesot huet, wat e versprach huet, wat en net ge-maach huet, wat deen aneren net ge-maach huet virdrun. Dat ass awer net déi Approche, déi mer sollen huelen, an deem Mandat, wat mer hunn a wat mer vum Bierger kritt hunn.

Déi Fro, déi ech wollt stellen, an déi ech schonn hei gestallt hat, wéi et mam interkommunale Syndikat TICE ass. Do ass mer drop geäntwert ginn, dass dat alles um gudde Wee ass. An Dir, Här Altmeisch, als Vertrieder am TICE, waart ganz optimistesch, dass mer do an eng gutt Richtung ginn.

Résultat de la course ass, dass mer keng Nuetsbusser méi wäerten hunn am Süden. Keng Nuetsbusser méi. Dee Service gëtt ophalen. Dass mer de Schüler-transport ofginn un den RGTR, dat heescht eng Privatiséierung vum éffentleche Bus-Service. An Dir hat dat jo och, deemoos, an Ären Äntwerte schonn ugekënnegt. Dir hutt et, wéi et schéngt, net schlëmm fonnt, Servicer ofzegi vum TICE un den RGTR.

An ech wollt do awer elo froen, wéi de Schäfferot dozou steet. Wéi mir als Déifferdenger Gemeng eis do agesat hunn, fir dass den T.I.C.E. awer en éffentleche Bus-Service, à la longue, bleift a keng Aufgaben ofgëtt un iergendwel-lich privat Bus-Enterprisen.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Da wäert ech Iech elo dorop äntwerten, Här Diderich. Alleguer Är Parteikollegen, an deenen anere Gemengen, wéi Gemengerot war, hunn déi selwecht Froe gestallt. Ech hunn déi Froe gelies. Déi sinn identesch wéi Är Froen.

Dofr wäert ech och déi selwecht Änt- werte ginn, wéi se se an der Gemeng Suessel, an der Gemeng Péteng an der Gemeng Käerjeng ginn hunn: Iwwer den Nuetsbus ass eng Analys gemaach ginn, wéi vill vun deem Nuetsbus, deem Late-Night-Bus oder wéi mer deen nennen, profitéiert ginn ass. Do ass eraus-komm, dass praktesch net vun deem géif profitéiert ginn, an dass deen och géif een Trajet fueren, deen net méi ei-ser Zäit ugepasst wär.

Ech erkläre mech: Deen Nuetsbus ass vu Rodange op Esch gefuer, wouvun haut vu Leit, déi nuets ènnerwee sinn, net méi profitéiert gëtt. Haut gëtt éischt-ter vum Late-Night-Bus profitéiert, deen ee Ruffbus ass, dee vun deene ver- schidde Südgemenge Richtung Stad fiert an och zréckfiert. Dat ass de Besoin haut bei deene jonke Leit. De Besoin ass net méi, fir nuets um 03.00 Auer vu Rodange op Esch ze fue- ren. Dat ass net méi ginn.

Dat ass vum Pro-Sud matausgeschafft ginn, dass do verschidde Linne géifen nach bestoe bleiwen, wat de Besoin vun haut ubelaangt.

férait attendre un restaurant bio, qui n'est toujours pas arrivé à Differdange.

Guy Tempels affirme détenir ces informations qu'il reconnaît pouvoir être erronées. Il demande pourquoi la commune a laissé partir un restaurant qui cherchait un nouvel emplacement, alors que des places étaient disponibles à Differdange. Ce restaurant, qui avait sa clientèle établie, a finalement dû s'installer à Dudelange. Il souligne que, dans le contexte actuel, avec l'augmentation considérable des prix, notamment de la viande dans la restauration, les restaurateurs traversent des difficultés importantes. Il plaide pour que chacun ait sa chance.

GUY ALTMEISCH (LSAP) donne ensuite la parole à monsieur Diderich, en précisant qu'il pourra poser sa question après avoir répondu à celle en cours.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) rappelle qu'il n'est pas dans son rôle de donner des réponses, mais de poser des questions au collège échevinal. Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit ni d'une interpellation, ni d'une résolution, ni d'un débat. Il propose une gestion plus responsable du temps et du règlement du conseil communal, particulièrement pour des sujets importants, comme le développement économique de la ville.

Il affirme qu'il n'existe pas de concept écrit concernant le développement économique. S'il n'y a pas de concept sur papier, il faut simplement le reconnaître. Il précise qu'il peut y avoir des initiatives diverses, mais qu'il n'existe pas de document avec des objectifs et des actions mesurables que l'on peut suivre. Il compare cette situation à la charte signée avec le coordinateur sportif, qui possède une structure et une approche bien définies. Il reconnaît que cela ne signifie pas que rien n'est fait, mais invite à cesser les reproches mutuels sur ce qui a été dit, promis ou non réalisé dans le passé.

Il pose ensuite une question sur le syndicat intercommunal TICE. Il rappelle qu'on lui avait répondu que tout était sur la bonne voie et que monsieur Altmeisch, en tant

que représentant au TICE, était optimiste. Il constate cependant que le sud n'aura plus de bus de nuit et que le transport scolaire sera transféré au RGTR, ce qui constitue une privatisation du service public de bus. Il demande quelle est la position du collège échevinal et comment la commune de Differdange s'est mobilisée pour que le TICE reste un service public sans céder de missions à des entreprises privées.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond que tous les collègues de parti de monsieur Diderich dans les autres communes ont posé les mêmes questions. Il donnera donc les mêmes réponses que celles données dans les communes de Sanem, Pétange et Käerjeng.

Une analyse du bus de nuit a révélé qu'il n'était pratiquement pas utilisé et que son trajet ne correspondait plus aux besoins actuels. Le bus de nuit circulait de Rodange à Esch, ce qui ne correspond plus aux besoins des usagers nocturnes. Aujourd'hui, les jeunes utilisent plutôt le Late Night Bus, un service sur demande, qui relie les communes du sud à Luxembourg-Ville. Pro-Sud a participé à l'élaboration de lignes qui correspondent aux besoins actuels.

Concernant le transport scolaire, il précise qu'ils sont en négociation avec le ministère des Transports pour qu'il soit repris par une entreprise privée, sans impact sur la qualité du service. Il explique que le financement actuel du syndicat est assuré à 60 % par l'État et 40 % par les communes. Avec les exigences de modernisation de la flotte (électromobilité, hydrogène), l'impact financier serait considérable. Differdange devrait investir 8 millions d'euros par an dans quatre ans, voire 11 millions avec le Diffbus.

Il critique le fait que certains divulguent des informations pendant les négociations, ce qui crée un mauvais climat. Il assure que les neuf communes négocient dans l'intérêt des utilisateurs du TICE, mais reconnaît que ce syndicat centenaire nécessite une modernisation complète pour répondre aux besoins actuels, ce qui n'est plus financièrement supportable pour les

Beim Schültertransport huet sech erwiesen – an dat ass ee vun deene Verhandlungspunkten, wouriwwer mer amgaange sinn, mam Ministère du Transport ze verhandelen –, dass de Schültertransport vun enger Privatfirma géif iwwerholl ginn. Dat huet awer näischt ze di mat der Qualitéit vum Schültertransport. D'Qualitéit an de Fuertrakt bleiwen d'selwecht.

Mir mussen eis awer bewosst sinn, dass bis dato d'Finanzierung vun deem Gemengesyndikat zu 60 % vum Staat gedroe ginn ass an zu 40 % vun de Gemengen. Dat heesch: Wa mir déi Iwwerleeung do weiderféieren, dass mer an een aneren Takt kommen, dass mer an eng aner Fuerfrott kommen, eng Elektromobilitéit verlaagt gëtt, Busser verlaagt ginn, déi mat Hydrogen, also mat Waasserstoff fueren an esou virun, huet dat finanziell een immensen Impact.

A wa mer dat dann héichrechnen, da wiere mir als Gemeng Déifferdeng, kann ech Iech, zum Beispill, soen, a véier Joer bei engem Käschtepunkt vun aacht Milliounen Euro d'Joer, wat mir missten an den TICE investéieren, fir dat selwecht ze garantéieren. Wou mer elo a Verhandlunge sinn – an ech hunn ni gär, wann ee vum Enn vu Verhandlunge schwätz, ier d'Verhandlungen eriwwer sinn. Dat suergt nämlech émmer fir een onheemlech schlecht Gefill bei de Verhandlungspartner, wann ee vun de Verhandlungspartner sech zur Fénster erausleent an dass do Informatiounen erauskommen, déi nach um Verhandlungsdesch leien.

Ech mengen, wann ee mat dräi Partner verhandelt, dann ass een do verflicht, verschidde Saachen ze respektéieren. An eng vun deene Saachen ass och mir bewosst. An dat ass gewosst, dass näischt, keng Detailer no bausse kommunizéiert ginn, bis déi Verhandlungen ofgeschloss sinn.

Ech kann Iech just soen, 60-40, an aacht Milliounen an zwee Joer fir d'Stad Déifferdeng. Dat ass ee Chiffer, a wa mer dann nach den Diffbus bääbehalen, da si mer no bei 11 Milliounen d'Joer, déi mir investéieren an den éffentlechen Transport. Ouni ze wëssen, wéi et an zéng Joer ass.

Hei schwätze mir elo vun enger Konventioun, déi mir zesumme maache mat engem Partner, deen heesch Staat. An wou eng aner prozentual finanziell Bedeelegung vum Staat erauskënnt.

Wou mer derbäi sinn, de Statut vun de Chauffere bääizebehalen. Wou mer dobäi sinn, dass mer, wa mer nei Chaufferen astellen, dass mer dat behalen. Wou mer dobäi sinn, dass wa mer déi Flott, déi mer haut hunn, wa mer déi behalen, dass mer d'Käschte reduzéieren, an dass den Deckel, deen d'Gemeng bääleet, op zéng Joer, dass dee festgesat ass. Ma da weess ech net, wat mer kënne besser verhandelen. Da weess ech net, wat an deene Verhandlungen do nach kann dergéint schwätzen.

A mir sinn nach net färdeg mat verhandelen, mee et stinn awer Saachen um Programm. A gleeft mer eent: Déi néng Partner, déi an deene Verhandlungen do vertrueden sinn, dat heesch déi néng Gemengen, déi setze sech schonn an zum Wuel vun den Utilisateure vum TICE.

Mee och en TICE, deen elo iwwer honnert Joer al ass, och dat ass eng al Locomotiv, déi eng Modernisatioun benéidegt, an déi muss moderniséiert ginn, well se dem Besoin vun haut net méi gerecht gëtt. Do muss ee frësche Wand erakommen. Sief et mat Bussen, déi kommen, sief et mat der Elektromobilitéit, sief et mam Fuerplang an alles. An dat ass fir d'Gemengen eleng, kommunal net méi ze stemmen, wa mer dat net gedeckelt kréien.

An do si mer um Punkt, fir dass dat gedeckelt gëtt. Soudass mer an deenen nächsten zéng Joer, wa mer dat elo énnerschreiwen, eng Konventioun hunn, wou mer wëssen, wat mer d'Joer drop, zwee Joer drop, dräi Joer drop, fir eng finanziell Belaaschtung kréien. A wou mer wëssen, dass mer kënne matschwätzen a Relatioun zu deene Suen, déi mer investéieren.

Dat ass fir mech wonnerbar Plus-value fir eis Transporter, fir eis communal Finanzementer an och fir déi Leit, déi do schaffen. Well och déi Leit, déi do schaffen, hunn eng Garantie d'emploi vun zéng Joer, wann dat doten énnerschriwwen gëtt. Och déi Leit, déi bääkommen an dee Service – quitte dass do verschidde Méint oder Jore kee bääi-

Questions

kënnt, well mer jo d'Flott reduzéiere wëllen an dann net méi esou dacks müssen nei Chaufferen agestallt ginn, mee Leit, déi a Pensioun ginn, déi ginn awer ersat duerch nei Chaufferen, déi de Statut kréie vun haut.

Dat ass eng immens Plus-value. Dat ass eppes, wou mer kënnten drop bauen.

A wou mer zéng Joer eis keng Gedanke méi brauchen ze maachen iwwer de Volet TICE. Dofir ass et mir derwäert, all Energie an dee Büro an an dee Kommittee do ze setzen. An ech soen all deene Leit Merci, déi an deenen, ech soen elo aacht, et sinn der och vläicht schonn zéng, Reunioune mat de Ministère, mam Finanzministère, waren. Wou mer op een neie Wee ginn. An dass dat Jore brauch, oder minimum ee Joer brauch, fir deen neie Syndikat ze grënnen, vu dass mer do zu engem Finanzéierungsmodus komme mam Staat, wat muss an engem Gesetz festgeluecht sinn. An dass dat een neie Syndikat gëtt, dee wuel och TICE heesch, mee eng aner Zesummesetzung kënnt, dat ass ganz normal.

Dat si mol meng Erklärungen zu dem TICE, zu Äre Froen. Ech mengen, do hätt ech déi meesch elo getraff awer.

Dann ass et um Här Cillilen fir Froen, wannechgelift.

ERIC CILLIEN (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Déi eng oder aner Fro ass elo scho beäntwert ginn. Vläicht nach eng Fro zum Commerce. Zu Nidderkuer, dat Gebai, wou de Poullig dra war a wou am Fong de Carrefour dra war, do war gesot ginn, datt Der do iergendeppes an Aussiicht hätt. Virun allem, well och d'Post-Servicer do dra waren, déi ganz utile ware fir d'Leit zu Nidderkuer. Well wann een elo muss de Pak op Déifferdeng op d'Post siche goen, do sinn d'Zäite jo ganz restriktiv. Do wollt ech froen, ob Der do schonn iergendeppes méi kënnt dozou soen? Dat wär déi eng Fro.

Déi aner Fro, elo wou d'Wieder erëm méi schéi gëtt an d'Leit méi énnerwee si mam Auto, kéint Der vläicht bei der Police nofroen, duerch d'Gemeng e bësse méi Kontrollen ze maachen. Well d'30er-Zonen, déi sinn alt do, mee si

ginn net onbedéngt respektéiert, virun allem mueres an owes am Stoussverkéier. Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Zur éischter Fro kann ech Iech soen, dass zu Nidderkuer um Rond-point, dee Commerce, vun deem Der schwätzt, do ass énnerschriwwé ginn, an do kënnt och ee Point POST dran. Dat ass confirméiert.

Ech weess awer elo net, mat deem Locataire, mat deem énnerschriwwé ginn ass, wat fir ee Fournisseur vun Alimentatiounen do kënnt. Dat ass och net wichteg, ech mengen, dem Client, deen ee Besoin huet fir do anzekafen, ass et egal, wien de Livreur ass. Mee dat ass ofgeschloss. Do kënnt och ee Point POST dran.

Déi aner Saach, sinn ech och frou, fir Iech matzedeelen, dass mer warscheinlech uganks Mee zwee nei Agents locaux bäikréien hei op Déifferdeng. Also de Renfort och vum Kommissariat vergréissert gëtt. An dat wäert och een Afloss dann hunn op déi Kontrollen, déi gemaach ginn. Wat méi Leit do sinn, wat se sech méi kënnten investéieren an d'Sécherheet. An dat wäert och eng Plus-value gi fir d'Stad. Dat op jidde Fall zu deene Froen do mol.

Et ass mer versprach ginn, am Fréijoer. Mee et ass awer sou, déi Leit ginn eréischt affektéiert, wann d'Affektatiounen fälleg sinn a wann déi eng Leit a Pensioun ginn, dat ass natierlech e bësseen nach eng Kéier eng administrativ Hürd, mee dat gesäit awer gutt aus, dass mer am Fréijoer net méi brauchen driwwer ze schwätzen. Merci.

D'Madamm Schütz huet eng Fro.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Ech hunn dräi Froen. Ech fänke vläicht mol mat deem Einfachsten un. An der Zäit war agefouert ginn, op allen éffentlechen Toiletten an der Gemeng d'Hygiènes-Artikele fir d'Frae gratis zur Verfügung ze stellen. An et ass mer elo grad opgefall, wéi ech op d'Toilette gaange sinn, a gëschter am Stadhaus ass mer opgefall, dass déi Këschen do

communes seules sans plafonnement des couts.

Guy Altmeisch souligne qu'en signant une convention sur dix ans, la commune dispose d'une visibilité claire sur les charges financières annuelles futures et conserve un droit de parole concernant les investissements réalisés. Pour lui, cette approche représente une valeur ajoutée considérable pour les transporteurs, les finances communales et les employés du secteur. Ceux-ci bénéficient d'une garantie d'emploi de dix ans si la convention est signée. Les nouveaux employés qui rejoignent le service, même si les embauches diminuent en raison de la réduction du parc, obtiennent le statut actuel. Les départs à la retraite sont remplacés par de nouveaux chauffeurs, qui bénéficient du même statut. Il considère cette stabilité comme une base solide permettant de ne plus se préoccuper du volet TICE pendant dix ans. Il remercie tous ceux qui participent aux réunions avec les différents ministères, notamment le ministère des Finances, pour élaborer cette nouvelle approche. Il précise que la création de ce nouveau syndicat nécessite au moins un an, car le mode de financement avec l'État doit être inscrit dans une loi et que ce nouveau syndicat, bien qu'il conserve probablement le nom TICE, aura une composition différente.

ERIC CILLIEN (DP) pose deux questions. La première concerne le bâtiment commercial à Niederkorn, où se trouvaient autrefois Poullig et Carrefour, ainsi que des services postaux très utiles pour les habitants du quartier. Il s'inquiète de l'avenir de ce commerce, notamment parce que les horaires restreints de la poste de Differdange compliquent la récupération des colis. Sa deuxième question porte sur la sécurité routière. Il demande si la police pourrait intensifier les contrôles dans la commune, particulièrement dans les zones 30, où les limitations de vitesse ne sont pas respectées, surtout aux heures de pointe le matin et le soir.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond concernant le commerce de Niederkorn

korn. Il confirme qu'un contrat a été signé et qu'un Point Post y sera installé. Il ne connaît pas l'identité du locataire ni du fournisseur alimentaire, mais estime que cela importe peu aux clients, qui ont besoin de faire leurs courses.

Concernant la sécurité, il annonce avec satisfaction que la commune accueillera probablement deux nouveaux agents locaux début mai. Ce renforcement du commissariat permettra d'effectuer davantage de contrôles et d'améliorer la sécurité dans la ville. Il précise que l'affectation dépend des départs à la retraite, ce qui constitue un obstacle administratif, mais il reste optimiste pour le printemps.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) pose trois questions. D'abord, elle s'interroge sur le projet de mise à disposition gratuite d'articles d'hygiène féminine dans les toilettes publiques de la commune. Elle a constaté que les distributeurs dans les toilettes du conseil communal et de l'hôtel de ville sont vides. Elle demande si le projet est toujours actif ou s'il s'agit d'un oubli.

GUY ALTMEISCH (LSAP) avoue ne pas être spécialisé dans ce domaine et demande à monsieur Ulveling de vérifier.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) poursuit avec sa deuxième question concernant le terrain de basket du funiculaire, très fréquenté par les jeunes. Le revêtement synthétique s'est dangereusement soulevé et présente des risques de chute. Elle suggère de retirer complètement ce revêtement pour laisser le béton apparent, solution moins dangereuse. Sa troisième question porte sur l'installation des caméras de sécurité. Elle rappelle que ce projet figurait dans les programmes électoraux et de coalition, justifié par des problèmes de sécurité. Après trois agressions récentes, elle s'interroge sur l'avancement du projet, notant qu'un an et demi après le changement de ministre, les caméras ne sont toujours pas installées. Elle indique avoir lu partout que deux policiers locaux viennent en renfort et demande au bourgmestre s'il s'agit d'agents supplémentaires

hänken, mee eidel sinn. Leeft dee Projet net méi? Oder ass et een Oubli, dass déi net nogeféllt gi sinn.

Dat ass meng éischt Fro.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Ech sinn elo net de Spezialist do dran, muss ech Iech éierlech soen. Awer ech kréien hei confirméiert vum Här Ulveling, dee freeet dat no, an da gi mer Iech eng Äntwert dorop.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Jo, well eebe grad an zwee Lokaler et mer opgefall ass.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Jo. Ech verstinn. Mee et fält mir net weider op.

(Gelaachs)

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Zweet Fro handelt ém den Terrain um Funiculaire. Wësst Der, dee Basketsterrain, wou op där Spëtz do läit, wou och d'Plaz ass vum Jumelage, deen ass esou futti. An dee gëtt esou vill benotzt, do sinn andauernd Jugendlecher respektiv Kanner, déi do spinnen. Do ass awer de Belag, dee sech esou eropgediebelt huet. Vläicht eng Kéier laanscht kucken ze fueren, entweeder vläicht ganz ewech ze huelen, dass se um Béton spinnen, dat wär, mengen ech, manner geféierlech wéi dat synthetesch Material, wat sech do esou knujelt. Well do ass d'Gefor, dass ee fält oder dran hänke bleift, grouss.

Meng drëtt Fro dréit ém d'Sécherheet an d'Kameraen hei zu Déifferdeng. An Ärem Walprogramm stoung, déi Kamerae kéimen direkt, well mir hätten hei ee grousse Sécherheetsprobleem. An Ärem Koalitiounsprogramm steet dat eebenfalls dran. Mir haten awer elo an der Lescht dräi Iwwerfäll.

Wou mir an der Koalitioun waren, kruute mer émmer vun der Oppositoun ge-

sot, mir géifen als Gréng dee ganze Projet Kamerae stoppen, eise Minister géif do net virumaachen, obschonns dat awer amgaange war, dee Projet. Elo ass et een CSV-Minister, a mir sinn annerhalfe Joer méi spéit. Dofir wollt ech nofroen: Wou si mer mat deene Kameraen am Park drun, respektiv all deenen aneren, déi sollten installéiert ginn? Sinn der do schonn installéiert? Well et schéngt jo awer, wéi wa mir net esou lues gemaach hätten an net dee Projet esou gestoppt hätten. Well mir sinn annerhalfe Joer méi spéit an d'Kamerae sinn nach net installéiert.

Iwwer d'Sécherheet hätt ech och eng Fro gehat, déi Der mer awer elo beäntwert hutt. Iwwerall war ze liesen, dass zwee lokal Poliziste géife bëikommen. An Dir hutt eis elo geäntwert, dass et eng Opstockung vum Personal géif ginn. Well dat wollt ech froen, ob déi géife vum normale Personal ofgezugginn oder ob mer zwee Agente géife supplementär kréien. Déi Fro hutt Der jo da beäntwert. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci fir Är Froen. Dat mat den Toiletten, do këmmert sech den Tom dann drëm. Den Terrain Multisport huelen ech mat. Ech weess net, ob den Här Wagner do méi eng konkreet – et ass mir net esou bekannt, dass deen Terrain esou schlecht wär.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Nee, et ass Aire de jeux. Dat sinn ech och.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Mee mer kucken awer duerno. Ech fanne dat och net gutt, wéi hat Der gesot, wann dee synthetesch Belag do sech esou no uewe wullt. Mir kucken duerno, dass dat awer adequat gefleckt gëtt, respektiv dass dee Belag ersat gëtt. Well et ass jo net némme vun de Sportsveräinner, wou Sport gemaach gëtt. Et ass och ganz wichteg, dass d'Quartieren an der Rei sinn. Et ass eis bewosst, dass dee vill genotzt gëtt, dat gesäit ee jo, wann ee laanschtifert. Mee mir wäerten duer-

no kucken, dass mer dat gefléckt kréien.

Kameraen. Ech muss Iech do eppes soen, dat läit mer wierklech um Häerz, well ech kréien émmer erém gesot, Dir hätt doranner geschafft, dat ass wouer. Mee ech hat e Parteikolleeg vun Iech gefrot, déi Zäit, wou ech nach an der Oppositioun war, wéi et da mat de Kameraen ass. Do hunn ech do als Äntwert kritt: „Mengt Dir, mir wieren hei zu Singapur? Dir braucht keng Kameraen“.

An dunn ass e Regierungswiessel komm. An dunn ass och dee Sécherheetsberäich op een anere Secteur gefall. An ech muss soen, vun do un, wou ech mat deem Minister ze dinn hunn, am Beräich vun de Kameraen, am Beräich vun der Sécherheet, gëtt net méi mat der Handbrems gefuer. Well net méi spéit wéi den 1. November hate mer d'Autorisation kritt, fir déi Kameraen opzeriichten am Zentrum an am Entourage vum Zentrum.

Mer schwätze vun 39 Iwwerwaachungskameraen. Wou mer souguer d'Offer hunn an d'Autorisation ministérielle hunn, fir se un de System Visupol vun der Police unzeschléissen. Fir dat awer kënnen unzeschléissen, mussen 39 Supporten opgeriicht gi fir déi Kameraen, et muss 39-mol een elektreschen Uschloss gemaach ginn an 39-mol een ofgesécherten Uschloss, fir déi Biller ze transferéieren, dass se an d' Stad kommen.

Déi Aarbechte sinn amgaange gemaach ze ginn. An am Budget 2025 steet och ee Kapital dran, wat mer amgaange sinn ze benotzen, fir déi Installatiounen do opzeriichten. A meng Hoffnunge si grouss, dat nach virum Summer – volleer Freed, kënnnt Der Iech jo virstellen, vu menger Säit – kënnen anzeweien. Wou déi éischt Biller da kënnen op eng Stell transferéiert ginn, wou déi Biller live iwwerwaacht ginn a wat eis eng grouss Plus-value bréngt, am Sécherheetsberäich, op jiddwer Fall am Zentrum an an deene Stroessen am Entourage vum Zentrum.

Des Weideren hu mer awer och eis net zur Rou gesat. Dat heesch, mir hunn alleguer déi Sitten, déi der Gemeng gehéieren, déi Spillplaz heesch, oder déi Schoulhaff heesch, an déi zouges-

paart sinn owes, si kameraiwerraacht. An dat huet sech schonn als ganz positiv erwisen, well punkto Vandalismus, deen an deene Beräicher do geschitt ass, hate mer awer eng manner Ausgab vu 60.000 Euro.

Dat ass zréckzeféieren op d'Kameraen. Well dat si Biller, déi net iwwerdroe ginn, déi gi just ausgewäert, wa Vandalismus oder wann een Acte criminel geschitt ass, da just ginn déi Biller consultéiert, a vu Leit och, déi designéiert sinn an déi assermentéiert sinn, fir déi Biller ze kucken. An Zesummenaarbecht mat der Police kënnen d'Auteure vun deene Vandalismus-Akten identifizéiert an dann och zur Rechenschaft gezu ginn, mat Hëllef vun deene Biller, déi mer op de Schoulhaff oder op den Aire-de-jeuxen hunn.

Awer, et ass ganz kloer, déi Kamerae sinn net aktiv während der Schoulzäit oder wann d'Kanner am Schoulhaff sinn oder wann d'Spillplaz net zou ass. Da sinn déi Kameraen net aktivéiert, wéinst dem Dateschutz. Déi Kameraen däerfe just aktivéiert ginn, wann d'Schoul aus ass oder wann de Schoulhaff ofgespaart ass oder fir ee Beräich ze filmen, deen net publik ass, dat heesch duerch eng Ofspärung ausgesondert ass.

Dat ass dat, wat mer investéieren an d'Sécherheet. An dat ass eppes, wat eis och vill Wäert ass. Et ass dat, wat de Bierger eng Plus-value gëtt. Et féiert zu engem bessere Sécherheetsgefill. Ee besse Sécherheetsgefill féiert zu enger besserer Liewensqualitéit. An et ass dat, wat mer esou kuerzfristeg wéi méiglech mat eise finanzielle Moyenen, mat eise Moyenen, déi mer hunn, vun de Ressources humaines, probéieren émzeseten.

Madamm Schütz nach eng Kéier.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG):

Ech hu vun deene Kamerae vu Visupol geschwat, well déi aner Kameraen, do waren der jo schonn a verschidde Schoulen installéiert gewiescht énner grénger Koalitioun. Ech si wierklech gespaant, ob d'Sécherheet doduercher oder d'Iwwerfall manner ginn. Well déi Iwwerfall déi waren, déi waren u sech op dëse Kameraen, wou Der elo ge-

ou s'ils sont prélevés sur le personnel existant. Elle remercie pour la réponse déjà fournie à cette question.

GUY ALTMEISCH (LSAP) répond en remerciant madame Schütz pour les questions posées. Il précise que monsieur Ulveling s'occupera de la question des toilettes.

Concernant le terrain multisport, il prend note, mais avoue ne pas être au courant de l'état particulièrement dégradé de ce terrain.

TOM ULVELING (CSV) intervient brièvement pour préciser qu'il s'agit de l'aire de jeux.

GUY ALTMEISCH (LSAP) poursuit en disant qu'il n'est pas acceptable que le revêtement synthétique se soulève. Il assure que des vérifications seront faites pour réparer ou remplacer ce revêtement de manière adéquate. Il souligne l'importance de maintenir les quartiers en bon état, pas seulement pour les associations sportives, et reconnaît que ce terrain est très utilisé, comme on peut le constater en passant devant.

Concernant les caméras, le bourgmestre tient à s'exprimer avec conviction, car on lui rappelle souvent que madame Schütz a travaillé sur ce dossier. Il raconte qu'à l'époque où il était dans l'opposition, il a demandé à un collègue de parti de madame Schütz où en était le dossier des caméras, et s'est entendu répondre : « Pensez-vous que nous sommes à Singapour ? Vous n'avez pas besoin de caméras ». À la suite du changement de gouvernement et du transfert du secteur sécurité à un autre responsable, il affirme qu'avec le nouveau ministre, on ne conduit plus avec le frein à main tiré en matière de sécurité et de caméras.

Il annonce que le 1er novembre, ils ont reçu l'autorisation pour installer 39 caméras de surveillance dans le centre et ses environs, avec même l'offre et l'autorisation ministérielle de les connecter au système Visupol de la police. Pour ce faire, il faut installer 39 supports, 39 raccordements électriques et 39 connexions sécurisées pour transférer les images. Ces travaux sont en cours

Questions

et un budget est prévu en 2025. Il espère pouvoir inaugurer avec joie avant l'été le transfert des premières images vers un centre de surveillance en direct, ce qui apportera une grande plus-value sécuritaire au centre-ville et aux rues environnantes.

Il ajoute que tous les sites appartenant à la commune — aires de jeux et cours d'école fermées le soir — sont sous surveillance vidéo. Cela s'est révélé très positif avec une économie de 60 000 € sur les dégâts de vandalisme. Les images ne sont consultées qu'en cas de vandalisme ou d'acte criminel, par des personnes désignées et asservies. En collaboration avec la police, les auteurs peuvent être identifiés et poursuivis. Les caméras ne sont activées que lorsque l'école est fermée ou la cour verrouillée, jamais pendant les heures scolaires ou quand les enfants jouent, pour respecter la protection des données. Il conclut en affirmant que ces investissements dans la sécurité apportent une réelle plus-value aux citoyens. Ils améliorent le sentiment de sécurité et donc la qualité de vie. Ils s'efforcent de les mettre en œuvre le plus rapidement possible en utilisant leurs moyens financiers et humains.

MANON SCHÜTZ (DÉI GRÉNG) reprend la parole pour préciser qu'elle parlait des caméras Visupol, car d'autres caméras avaient déjà été installées dans plusieurs écoles sous la coalition verte. Elle se demande si la sécurité s'améliorera et si les agressions diminueront, notant que les récentes agressions n'auraient pas été captées par les caméras évoquées, car elles se sont produites hors de leur périmètre.

GUY ALTMEISCH (DÉI GRÉNG) répond qu'il faudra voir les résultats, que rien n'est gravé dans le marbre. Il indique que, dans les grandes villes étrangères équipées de vidéosurveillance, la criminalité a diminué de 70 % dans certains quartiers. Il faut attendre de voir les résultats obtenus et des ajustements restent toujours possibles. Il demande s'il a oublié une question avant de proposer de passer à la séance non publique.

schwat hutt, jo net erfaasst ginn, well déi waren net an deem Beräich.

BUERGERMEESCHTER GUY ALTMEISCH (LSAP):

Dat gesi mer jo dann, dat ass jo och nach net a Stee gemeesselt. Ech kann Iech just soen, dass an deene Groussstied am Ausland, wou Kameraiwwerwaachunge sinn, a verschidde Quar-

tieren, d'Kriminalitéit zu 70 % ofgeholle huet.

Da musse mer mol kucken, wat mer do vu Resultater kréien a wat dat eis bréngt. Upassunge si jo émmer méiglech.

Hunn ech keng Fro vergiess? Wann net, da géife mer zu der Séance non-publique kommen.

DIFFERDANGE OBTIENT LE LABEL COMMUNE AMIE DES SÉNIORS

La Ville de Differdange a reçu une distinction nationale pour son engagement envers les ainés.

Le 25 octobre 2025, lors du Forum du troisième âge, la Ville de Differdange s'est vu remettre officiellement le certificat Commune amie des séniors par le ministère de la Famille, des Solidarités, du Vivre-ensemble et de l'Accueil.

Un projet innovant récompensé

Cette reconnaissance distingue particulièrement le projet Quartiertreff, une initiative du conseil des séniors permettant la rencontre avec les habitants de soixante ans et plus dans les différents quartiers de la ville. Ce projet bénéficie d'un soutien financier de 6000 €, qui servira à la réalisation d'un film documentaire.

Le conseil des séniors : une voix pour nos ainés

Depuis sa création en 2021, le conseil des séniors représente activement des intérêts des Differdangeois de soixante ans et plus. En 2025, une nouvelle dynamique se met en place avec l'organisation de rencontres de quartier.

Objectif des rencontres

- Recueillir les préoccupations des séniors.
- Collecter les suggestions d'amélioration.
- Renforcer le vivre-ensemble dans chaque quartier.

La démarche concrète et participative

Les retours collectés lors de ces rencontres sont directement transmis au collège échevinal et aux services communaux. Le service Senior Plus assure le suivi des recommandations et coordonne la mise en œuvre des actions réalisables.

Valoriser notre patrimoine humain

Dans une commune au riche passé minier et à la diversité culturelle remarquable, l'implication des séniors est précieuse pour :

- la transmission des savoirs ;
- le renforcement de la cohésion ;
- le partage d'expériences intergénérationnelles.

Le film documentaire en préparation mettra en lumière les initiatives concrétisées et encouragera davantage de séniors à s'impliquer dans la vie de leur quartier.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Les fêtes de fin d'année approchent. Voici les dates les plus importantes pour que vous puissiez les marquer dans votre agenda.

28-30 novembre | Marché de l'avent | Lasauvage

Le weekend du 28 au 30 novembre, les Lanz Bulldog Frënn Déifferdeng organisent leur traditionnel marché de l'avent à Lasauvage. L'ouverture officielle est prévue le 28 novembre à 17 h.

Horaires

- 28 novembre : 17 h - 20 h.
- 29 novembre : 16 h - 21 h.
- 30 novembre : 15 h - 19 h.

5 - 21 décembre | Marché de Noël | Place du Marché

L'ouverture officielle du marché de Noël de Differdange est prévue le 5 décembre à 18 h 30 sur la place du Marché. Le marché de Noël se déroulera du 5 décembre au 21 décembre de 14 h à 20 h. Les stands gastronomiques seront ouverts dès les heures de midi. Des nocturnes auront lieu les vendredis et les samedis jusqu'à 22 h. Le marché restera fermé les lundis et mardis.

En plus des stands de Noël traditionnels, le marché accueillera une piste de patinage artificielle, des concerts, un après-ski et un manège.

6 décembre | Cortège de la Saint-Nicolas | Differdange

Vous avez envie de rencontrer saint Nicolas ? Nous avons une bonne nouvelle pour vous. Saint Nicolas nous a confié qu'il défilera dans les rues de notre ville le 6 décembre à partir de 14 h — et cela, du parking du Contournement à la place du Marché en passant par le centre-ville. Il espère vous y voir nombreux.

12-14 décembre | Tipi Time | Parc Gerlache

Vendredi 12 décembre

18 h - 23 h : DJ Duke
21 h - 21 h 30 : Anna-Maria Zimmermann

Samedi 13 décembre

18 h - 23 h : Winter Vibes by DJ Fritz & Petz

Dimanche 14 décembre — Family Day

10 h - 14 h : Brunch citoyen
14 h 30 - 17 h 30 : Kids Nomëtten my Kiddyevent
15 h 30 : Joe Del Toe | Clown'skinski
17 h 30 - 19 h : The Winter Queen Show

médiathèque numérique du luxembourg

PRÉSENTATION DES TROIS PLATEFORMES



kanopy



filmfriend



DIVERCITIES

langues

anglais

allemand, anglais, français

anglais, français

modalité de visionnage

15 tickets/mois

illimité

illimité

Kanopy Kids illimité

contenu

documentaires

documentaires

documentaires

films de fiction

films de fiction

tenk

films pour enfants

films pour enfants

musique

cours pédagogiques

films luxembourgeois

diMusic

bibliothèques partenaires

Bibliothèque nationale du Luxembourg, Cité Bibliothèque,

Médiathèque du CNA, Escher Bibliothéik, Mierscher

Lieshaus, Ettelbrecker Bibliothéik, Bibliothèque municipale de

Differdange, Bibliothèque publique régionale de Dudelange



48^e édition

Le plus ancien Marché de Noël du Luxembourg

Déifferdenger Chrëschtmaart

5.12.2025 - 21.12.2025

14 h à 20 h

Maartplaz

Ouverture officielle le vendredi
5 décembre 2025 à 18 h 30

Nocturnes tous les vendredis et
samedis jusqu'à 22 h

Le Marché restera fermé
les lundis et mardis.

WEEKEND
SPECIAL

TIPI TIME
au Parc Gerlache
12.12. - 14.12.2025



Ville de
Differdange

